

CAHIERS DE L'IRHiS

n° 2

ACTIVITÉS

2006



CAHIERS DE L'IRHiS

2007 — n° 2

INTRODUCTION

Issu du regroupement de trois équipes de l'Université Charles-de-Gaulle – Lille 3 spécialisées en histoire et histoire de l'art, l'Institut de Recherches Historiques du Septentrion (IRHiS) est devenu officiellement Unité Mixte de Recherche (UMR 8529 CNRS – Lille 3) le 1^{er} janvier 2006.

Grâce à son potentiel humain (55 chercheurs et enseignants-chercheurs, 15 post-doctorants et 110 doctorants), à ses importantes ressources documentaires, à ses projets novateurs dans le domaine des bases numériques, à son réseau de relations internationales, à ses nombreux partenariats institutionnels ainsi évidemment qu'à ses publications scientifiques, il est un des pôles de la recherche historique sur le plan national tout en continuant à développer ses activités de formation, de valorisation et de coopération au sein de l'Euro-région.

ÉDITORIAL DE DANIEL DUBUISSON

La première année d'existence de notre Institut s'achève sur un bilan très encourageant.

Nous avons publié vingt et un livres et obtenu grâce à nos collègues C. Denys, M.-L. Legay, J.-F. Chanet trois contrats ANR, ainsi qu'un PPF coordonné par Ph. Guignet et J.-F. Chanet. Th. Tellier a de son côté été distingué par le Prix 2006 de la biographie historique de l'Académie Française.

Nous avons également organisé sept colloques et douze journées d'étude sans parler de nos participations individuelles dans plusieurs colloques internationaux (Chicago, Stockholm, Louvain-la-Neuve, Pékin...).

Pendant la même période, dix-sept de nos doctorants ont soutenu leur thèse et plusieurs projets internationaux ont été initiés ou réactivés. A.-M. Legaré et E. Doudet ont représenté notre laboratoire respectivement au NIAS (Leyde) et à l'Université de Manchester.

Vous trouverez toutes les informations relatives à ces thèmes dans ce *Bulletin de l'IRHiS* n° 1, préparé par M. Aubry et M. de Oliveira. Le premier numéro des *Cahiers France-Belgique* est lui aussi sorti en fin d'année sous la direction de F. Robichon.

Beaucoup reste à faire sans doute si nous voulons être en mesure d'affronter dans de bonnes conditions les prochaines étapes qui s'annoncent et qui, comme les précédentes, seront liées aux réformes de la recherche publique dans notre pays. Mais au moins avons-nous mis au point en moins de douze mois un outil de recherche efficace et démontré notre aptitude à l'utiliser.

La réorganisation de notre secrétariat consécutif à l'arrivée le 1^{er} janvier 2007 de notre nouvelle secrétaire-gestionnaire, M^{me} J. Broutin, est désormais achevée et devrait favoriser le développement futur de nos diverses activités.

CONSEIL DE LABORATOIRE

- **Directeur** : Daniel DUBUISSON
- **Directeur-adjoint** : Jean-Pierre JESSENNE
- **Responsables de l'équipe 1** :
Maria-Teresa CARACCILO-ARIZZOLI – Arnaud TIMBERT
- **Responsables de l'équipe 2** :
Jean-François ECK – Philippe GUIGNET
- **Responsables de l'équipe 3** :
Catherine DENYS – François ROBICHON
- **Responsables de l'équipe 4** :
René GREVET – Stéphane LEBECQ
- **Membres enseignants-chercheurs élus** :
Jean-François CHANET – Bertrand SCHNERB – Matthieu DE OLIVEIRA – Jean-Paul BARRIÈRE – Isabelle PARESYS – Hervé LEUWERS – Jean-Marc GUISLIN
- **Membres doctorants élus** :
Vianney RASSART – Sylvain PARENT
- **Membre AITOS élu** : Martine AUBRY

COORDONNÉES DE L'ÉQUIPE

IRHiS – Université Charles-de-Gaulle – Lille 3
BP 60 149
59653 Villeneuve d'Ascq Cedex
Courriel du laboratoire : irhis.recherche@univ-lille3.fr
Web : <http://irhis.recherche.univ-lille3.fr>

DIRECTION

DANIEL DUBUISSON, Directeur de recherche au CNRS
Poste téléphonique [03 20 41 60 84] - Fax [03 20 41 64 81]
daniel.dubuisson@univ-lille3.fr

JEAN-PIERRE JESSENNE, Directeur-Adjoint, Professeur d'histoire moderne – Université de Lille 3
Poste téléphonique [03 20 41 67 95]
jean-pierre.jessenne@univ-lille3.fr

RESPONSABLE GESTIONNAIRE – CELLULE NOUVELLES TECHNOLOGIES

MARTINE AUBRY, Ingénieur d'études – Université de Lille 3 [100 %]
Poste téléphonique [03 20 41 62 87] – Fax [03 20 41 69 77]
martine.aubry@univ-lille3.fr

ADMINISTRATION

JOSÈPHE BROUTIN [Secrétariat de direction, Gestion CNRS (Laboratoire, ANR) – Organisation des colloques et journées d'études]
Technicien CNRS [100 %]
Poste téléphonique [03 20 41 70 87]
josephe.broutin@univ-lille3.fr

CHRISTINE LEFEBVRE [Aide à la gestion Lille 3, Gestion des comptes spécifiques (INHA, PPF...) – Aide à l'organisation des colloques et journées d'études] Adjoint Administratif – Université de Lille 3 [100 %]
Poste téléphonique et Fax [03 20 41 73 45]
christine.lefebvre@univ-lille3.fr

MARTINE DUHAMEL Secrétariat [Gestion Lille 3 (Laboratoire), Aide à la gestion CNRS, Bulletinage des revues, Fiches Presse] Adjoint administratif Université de Lille 3 [50 %]
Poste téléphonique et Fax [03 20 41 73 45]
martine.duhamel@univ-lille3.fr

BIBLIOTHÈQUE DE RECHERCHE

CORINNE HÉLIN Bibliothèque – CDD Université de Lille 3 [100 %]
Poste téléphonique [03 20 41 63 62]
corinne.helin@univ-lille3.fr

OUTILS POUR LES CHERCHEURS

BASES DE DONNÉES ÉLECTRONIQUES CONSULTABLES :

NordNum



<http://nordnum.univ-lille3.fr>

Le Service Commun de la Documentation de Lille 3 (Bibliothèque centrale et le laboratoire IR-HiS) a constitué une bibliothèque numérique d'histoire régionale réunissant un corpus d'ouvrages du XIX^e siècle accessible en texte intégral sur Internet. Un corpus d'une centaine de titres est actuellement en ligne.

Banque-Images Nord-Pas-de-Calais/Belgique



<http://libris.univ-lille3.fr>

Le projet a vu le jour en 1996. Il avait **deux finalités** : la sauvegarde du patrimoine et la diffusion des connaissances. Le patrimoine est constitué de sources diverses : ouvrages, cartes géographiques, cartes postales, photographies, documents originaux, diapositives.

Le grand public peut accéder aux différentes bases. Cependant, nous avons veillé à ce que les photos soient protégées.

Un « logo » apparaît sur la photographie et empêche ainsi le pillage informatique.

À ce jour **7 800 images** indexées sont disponibles sur le réseau.

ALBUMS DÉCOUVERTES – EXPOSITIONS VIRTUELLES :

À l'aide des bases constituées, nous pouvons élaborer des outils plus accomplis en relation avec les thématiques de recherche. Les **albums** sont constitués d'une sélection de documents tirés des différentes bases de données afin d'en faire mieux connaître leurs contenus - **Les expositions virtuelles** permettent de valoriser la documentation réunie dans les bases de données du portail et par les travaux de recherche menés au sein du programme « Hommes du Nord ».

Hommes | Nord



Vous pourrez aller voir le programme de recherche et les premières réalisations sur le site :

<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/00-HommesNord/ProjetScientifique.html>

Trois albums-découvertes sont présentés actuellement à titre démonstratif

<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/00-HommesNord/Albums.html>

Histoire de l'université des origines à nos jours



<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/00-SiteUniversite/Index.html>

La première exposition virtuelle réalisée avec les documents rassemblés à l'occasion du colloque du Centenaire des Universités en 1996.

Une équipe d'enseignants-chercheurs a été constituée pour cette occasion et avec l'aide d'une stagiaire étudiante, nous avons pu aboutir à cette présentation.

Elle est amenée à évoluer au fur et à mesure de la découverte de nouveaux documents.

BIBLIOTHÈQUE GEORGES LEFEBVRE

La Bibliothèque est ouverte à tous publics.

Elle accueille principalement un public d'étudiants et d'enseignants-chercheurs de notre université et des universités régionales, nationales, frontalières (Artois, Littoral, Hainaut-Cambrésis, Belgique : ULBruxelles, UCLouvain, Gand...), mais sa particularité veut qu'elle soit également ouverte aux chercheurs locaux et aux membres des sociétés savantes. Notre couverture géographique, l'Europe du Nord-Ouest, facilite notre intégration dans le tissu culturel régional. Elle compte environ 28 000 titres de livres, des revues, des microformes et une importante collection d'ouvrages dit de « littérature grise » (mémoires de maîtrise, DEA, thèses...). Depuis plusieurs années, nous recueillons des fonds documentaires spécifiques, toujours en rapport avec les principaux axes de recherche de nos chercheurs : fonds de la Société industrielle du Nord, Fonds de dossiers de presse (Le Parisien, presse régionale), fonds Emmanuel Chadeau, fonds Cyril Robichez, fonds Augustin Laurent...

Le fichier des collections est accessible par réseau Internet au niveau local : <http://hip.scd.univ-lille3.fr/> et au niveau national : <http://www.sudoc.abes.fr>

Heures d'ouverture :

Lundi (14 h 00 – 17 h 30) – Mardi, Mercredi (9 h 00 – 17 h 30) – Jeudi (9 h 00 – 12 h 30/ 14 h 00 – 17 h 30) – Vendredi (9 h 00 – 13 h 00)

OUTILS DOCUMENTAIRES

[<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/Documentation.html>]

Les **bibliographies** : Des listes bibliographiques sont réalisées à la demande, soit de particuliers, soit d'institutions, mais nous réalisons également quelques produits documentaires, tels que la Bibliographie d'histoire régionale (Nord-Pas-de-Calais-Picardie-Belgique) qui recense principalement tous les articles de revues, de colloques ou mélanges parus sur l'ère géographique de l'euro-région.

Les **répertoires** : Les chercheurs ont à leur disposition un certain nombre de répertoires : Répertoire des mémoires de maîtrise - deux volumes 1904-1984 et 1985-1994 sont parus et le répertoire 1995-2005 est en cours de finition et sera accessible directement sur le site du laboratoire. Une série de Répertoire des travaux de recherche (mémoires de maîtrise, DEA, thèses) portant sur la région et sur une période chronologique donnée a été conçue ou est en cours de réalisation – Répertoire des travaux de recherche en histoire moderne (publié), en histoire médiévale (en cours de mise en ligne), en histoire contemporaine (en cours).

PRÉSENTATION DES ÉQUIPES

ÉQUIPE 1 : HISTOIRE DE L'ART POUR L'EUROPE DU NORD

Responsables : M.-T. CARACCILO-ARIZZOLI et A. TIMBERT
[<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/1Art.html>]

Grands axes :

L'art des régions du Nord de l'Europe, depuis le Moyen Âge jusqu'à l'époque moderne et contemporaine

Les spécialistes des différentes époques travaillent à l'étude scientifique d'un patrimoine encore en grande partie à découvrir, à son catalogage, à l'approfondissement et à la diffusion de sa connaissance. L'opération *Feuille-à-feuille* (étude des collections d'estampes du Nord – Pas-de-Calais, S. Raux dir., en coll. avec l'Association des conservateurs des musées du Nord – Pas-de-Calais), voit actuellement son aboutissement dans onze expositions, réparties dans la région. Le colloque *L'Homme et la Matière. L'emploi du plomb et du fer dans l'architecture gothique* (Noyon, 16-17 novembre 2006, A. Timbert dir.), a présenté l'avancement des recherches sur l'architecture, dans une approche pluridisciplinaire. Cet approfondissement de la connaissance des œuvres – notamment de celles conservées dans la région Nord – se poursuivra en 2008 dans le cadre du colloque programmé par M. Gil, sur les sceaux. Les travaux des membres de l'équipe ne se limitent pas au nord, mais portent également sur des aspects plus généraux de l'art français et son rayonnement à l'étranger : D. Brême étudie des peintres français du XVII^e siècle (François de Troy ; Nicolas de Largillière) et M. T. Caracciolo travaille sur la production du Lillois J.-B. Wicar (1762-1834) en Italie.

Goût, marché de l'art, collections dans le Nord de la France

La situation de frontière des régions du Nord de la France a fait d'elles un passage privilégié dans les déplacements des pays septentrionaux vers le Sud de l'Europe et permis le développement d'un axe de recherche consacré aux échanges, au marché de l'art et à la circulation des artistes, des œuvres et des modèles ; une circulation qui fut étroitement liée à l'économie de la région et riche en conséquence dans le domaine de l'histoire des collections et du goût. Un programme de recherche interdisciplinaire intitulé *Le marché de l'art dans la France du Nord (1300-1800). Société, culture, économie* a été mis en place (S. Raux et M. Gil dir., en coll. avec l'Université d'Artois-Lille 3-GREMARS et les départements d'Économie et d'Histoire de l'art de la Duke University, Durham, NC, USA). Le projet d'indexation des catalogues de vente français de la période 1611-1800, dirigé par P. Michel, en coll. avec l'Institut Getty et l'INHA Paris, a élargi et renforcé cet axe. En coll. avec l'université de Glasgow, I. Enaud-Lechien étudie les échanges entre Degas et Whistler.

Livres illustrés, théorie de l'art, histoire de l'histoire de l'art

Une spécificité propre à l'équipe consiste en l'étude des textes dans leurs liens avec l'interprétation des œuvres d'art et l'histoire de la création artistique. Les recherches dans ce domaine sont poursuivies à la fois pour le Moyen Âge (C. Heck dirige les travaux du Groupe de recherches en iconographie médiévale [GRIM] ; étude de l'iconographie des vitraux de la cathédrale de Chartres, par J.-P. Deremble) et pour l'époque moderne (étude de l'œuvre de Jean-Baptiste Decamps [1715-1791] par G. Maës). Le colloque actuellement mis en chantier par G. Maës, qui sera consacré en 2008 aux relations artistiques entre les Pays-Bas et la France, du XVI^e au XIX^e siècle, permettra de créer des passerelles entre l'axe 2 et l'axe 3 des recherches de l'équipe : il abordera en effet à la fois la question du voyage des artistes, de la circulation des textes et des images par les livres, enfin celle des échanges au niveau théorique et pratique de la création.

ÉQUIPE 2 : ÉCONOMIES ET SOCIÉTÉS : TERRITOIRES, ACTIVITÉS ET RELATIONS SOCIALES

Responsables : J.-F. ECK et PH. GUIGNET
[<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/2Economies.html>]

Grands axes :

Les dynamismes du capitalisme : esprit, institutions, acteurs

À travers cet axe, l'équipe entend maintenir une orientation de recherche traditionnelle à Lille qui lie étroitement économie et société et s'interroge sur les forces ayant permis au capitalisme de rester depuis des siècles un moteur et un modèle de croissance. Elle s'intéresse aux acteurs, aux pratiques et aux comportements, individuels et collectifs, tant dans la production de biens matériels que dans la fourniture de services, plus particulièrement l'octroi du crédit et le maniement de l'argent. Un séminaire sur « l'esprit du capitalisme », tenu dans le cadre de l'IFRESI, est animé par plusieurs membres de l'équipe. Un groupe de travail s'est constitué pour l'étude des sociabilités et de la construction des savoirs économiques du XVIII^e au XX^e siècle, dans la perspective de proposer une session au colloque international des sciences historiques à Utrecht en 2009. Enfin, l'équipe s'intéresse de près au travail, à son organisation, ses conditions, mais aussi aux conflits auxquels il donne lieu. Poursuivant une recherche entreprise pour la célébration du centenaire du Ministère du Travail, certains de ses membres étudient la réglementation locale du travail dans la région du Nord aux XIX^e-XX^e siècles, en liaison avec des collèges d'autres disciplines et universités (Lille 1, Lille 2, Université du Littoral).

Configurations et mutations des espaces économiques européens : agriculture, artisanat, industrie, services du Moyen Âge au XXI^e siècle

La densité du tissu entrepreneurial, l'ancienneté de la vie de relations, l'importance des contacts avec les régions avoisinantes, la présence de fonds d'archives exceptionnellement riches (CAMT de Roubaix, Archives départementales du Nord) incitent à consacrer à l'espace compris entre Escaut et Rhin une part importante de nos activités. Il s'agit de suivre sa constitution progressive, puis son évolution et son degré d'originalité par rapport à d'autres régions. Dans cette perspective, un groupe de travail prépare sur le double plan méthodologique et comparatif une rencontre internationale sur l'espace économique en Europe du Nord-Ouest prévue en 2008. Les écarts régionaux de croissance économique et de développement social, envisagés dans la longue durée, seront l'un des principaux angles d'approche. Dès mars prochain, certains membres de l'équipe participeront à un colloque international sur l'économie des Pays-Bas méridionaux et de la France septentrionale au début du XVII^e siècle qui se tiendra à Lille 3. Ils restent par ailleurs attentifs aux programmes renouvelés chaque année des Settimani d'histoire économique organisés à Prato, afin d'y intervenir. Les mutations de l'espace concernent aussi le monde rural. L'équipe étudie les modèles agro-ruraux en Europe du Nord-Ouest, en collaboration étroite avec d'autres institutions, notamment le groupe CORN (Comparative Rural History of the North-Sea Area) animé par le professeur Éric Thoen, de l'Université de Gand. Enfin, l'étude de l'espace régional doit être prolongée jusqu'à la période actuelle : la reconversion des bassins charbonniers, déjà étudiée en coopération avec des collègues de l'Université de la Ruhr à Bochum, sera envisagée dans un cadre élargi géographiquement et méthodologiquement.

Les villes et les campagnes : sociétés, relations et différenciations

L'équipe a déjà tenu plusieurs journées d'études sur les diverses composantes des sociétés urbaines, en particulier sur les femmes aux différents âges de la vie. Sans renoncer à cette perspective, elle souhaite se consacrer également au cadre urbain, à l'architecture, à l'urbanisme. « L'habitat collectif en Europe du Nord, des origines à 1945 » a donné lieu à une journée d'études récente rassemblant des collègues de divers horizons. Les actes en seront prochainement publiés dans la *Revue du Nord*. La période postérieure à 1945 sera abordée dans d'autres travaux collectifs. Il convient aussi de

pousser la réalisation de l'*Atlas historique des villes du Nord*, malgré le manque de moyens pour le faire. L'étude des milieux, des modes de vie, de la culture matérielle des populations citadines, des problèmes engendrés par la vie urbaine ne saurait être négligée, en particulier celle de la pollution de l'air et de l'eau, à laquelle l'équipe entend consacrer une partie de son activité. Enfin, les rapports entre villes et campagnes, s'appuyant sur plusieurs thèses achevées ou en cours d'achèvement, donneront lieu à de futures rencontres, en particulier sur la propriété foncière et sur l'étude comparée de la régulation du marché des subsistances, en France et dans les pays voisins (Angleterre, Pays-Bas).

ÉQUIPE 3 : SOCIÉTÉS, CULTURES, REPRÉSENTATIONS

Responsables : C. DENYS et F. ROBICHON

[<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/3Representations.html>]

Grands axes :

Pouvoirs, arts et cultures dans les Pays-Bas bourguignons et à Naples entre Moyen Âge et Renaissance

Ce projet prend corps dans l'organisation d'un séminaire ouvert. Il a pour vocation d'être le cadre d'une réflexion sur le lien existant entre le pouvoir et ceux qui l'ont incarné et exercé, d'une part, et les différentes manifestations de la vie artistique et culturelle, d'autre part. Le cadre géopolitique considéré couvre un secteur qui s'étend des pays bourguignons dans leur ensemble (incluant les Pays-Bas et la Bourgogne proprement dite) au royaume de Naples, en passant par la Savoie. L'étude des liens entre espace bourguignon et espace méditerranéen est privilégiée. Le séminaire est conçu pour être un lieu de rencontre pour des historiens de la société et des institutions, des historiens d'art, des historiens de la littérature, des musicologues, tant chercheurs confirmés qu'étudiants en cours de recherche. Les activités collectives de recherche de ses organisateurs sont appelées à se développer dans deux directions principales, où elles ne manqueront pas de favoriser des rencontres avec les travaux entrepris dans le cadre des équipes « Histoire de l'art pour l'Europe du Nord » et « Pouvoirs, religions, engagements, conflits ».

Production et réception des normes sociales

L'idée du thème est née du souhait de s'affranchir des étiquettes trop rigides qui tendent à segmenter, à compartimenter sans vrai profit la recherche historique. Le groupe réunit donc des chercheurs venus de champs différents – histoire religieuse, histoire des institutions policières ou judiciaires, histoire de l'éducation ou de l'armée, histoire de l'art –, animés du désir de susciter de façon régulière, dans des séminaires ou des journées d'études, la coopération avec les membres des autres équipes. Les travaux liés à ce thème se consacrent plus particulièrement aux instances créatrices de normes : administration, armée, police, justice, école ; aux cadres intellectuels qui les sous-tendent ainsi qu'à leurs modes de diffusion et de réception dans la société. Les projets de recherche « construction des savoirs policiers européens, 1750-1850 » et « les occupations militaires en Europe, de l'affirmation des États modernes à la fin des Empires », élus par l'ANR pour 2006-2009 s'inscrivent dans ce thème, ainsi que les travaux et enquêtes en cours sur la métrologie, les sociétés de gymnastique, les recteurs d'académie et les politiques familiales

L'imaginaire septentrional et ses représentations

Après un certain nombre de travaux exploratoires conduits systématiquement depuis 2000 touchant à la vie artistique et culturelle dans le nord de la France aux XIX^e et XX^e siècles, la question des représentations s'est imposée. Actuellement, les recherches s'organisent selon deux axes. Tout d'abord l'invention d'un « art septentrional » durant la période 1850/1950 ; il s'agit d'évaluer la réalité d'un phénomène culturel complexe qui prend place dans un vaste mouvement régionaliste et qui mobilise de nombreux acteurs. Comment s'articulent les salons artistiques, la critique d'art, les expositions d'art ancien, les sociétés savantes dans l'invention d'une esthétique « flamande » qui se manifeste singulièrement dans l'architecture « néo-flamande » mais reste plus difficile à cerner dans les arts figuratifs. Cette approche s'est nécessairement élargie aux relations frontalières Nord/Belgique dans l'appréhension d'une notion complexe et indéterminée, la Flandre, et plus largement, aux échanges culturels et artistiques entre la France et la Belgique dans ce contexte régional. Ainsi la question de l'identité artistique belge, à côté d'un modèle français longtemps écrasant, et l'émergence d'une singularité « flamande » avant celle revendiquée d'un art « wallon » après 1910, contribue à l'élaboration d'une « Flandre artiste » septentrionale à l'identité instable. Les Journées d'études France/Belgique organisées depuis 2004, largement ouvertes aux chercheurs belges, ont permis d'avancer dans la compréhension du phénomène.

ÉQUIPE 4 : POUVOIRS, RELIGIONS, ENGAGEMENTS, CONFLITS

Responsables : R. GREVET et S. LEBECQ

[<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/4Pouvoirs.html>]

Grands axes :

Pouvoirs et sociétés au Moyen Âge

Les historiens médiévistes, Haut et Moyen Âge Central, ont défini un programme de recherches propre, qui s'inscrit parfaitement au sein de l'équipe 4. En effet, si les sociétés du Bas Moyen Âge sont, à bien des égards, très proches des sociétés modernes, voire contemporaines, celles de la période qui va de l'Antiquité romaine au XIII^e siècle constituent un ensemble largement homogène (mais non uniforme). En particulier elles ont une culture propre, dominée par une langue latine considérée comme une langue patrimoniale, voire paternelle ; un rapport direct et de dépendance au savoir antique... Les médiévistes organiseront leurs travaux autour de quatre axes. Chacun de ces axes verra la réalisation de recherches portant sur des régions et des siècles différents, ce qui permettra une meilleure prise en compte de la diversité médiévale, et des comparaisons de méthodes et de résultats.

Acteurs, exercice et pratiques de l'autorité à l'époque moderne et contemporaine

Les recherches dans ce domaine concernent principalement la prosopographie des élites politiques et ecclésiastiques. Celle-ci embrasse tous les aspects qui permettent de saisir l'originalité d'une carrière ou d'un apostolat au service des États et des Églises. Outre l'incontournable examen de l'environnement social de ces élites, plusieurs entrées doivent être envisagées : - la formation : éducation princière, préceptorat aristocratique, mouvements de jeunesse, grandes écoles, séminaires, facultés de droit, de théologie... ; - les engagements, les vocations dans leur environnement social et relationnel : configurations familiales (alliances matrimoniales, cousinage, parrainage...) ; associations, sociabilité (académies, franc-maçonnerie, clubs...) ; solidarités ecclésiastiques ; - le déroulement de carrière. D'une façon plus générale encore, il sera intéressant de montrer, par le biais de ces recherches prosopographiques, comment fonctionnent les États et les Églises en tant que vecteurs d'ascension sociale.

Gouverner les territoires et les peuples : cette thématique trouve sa pertinence dans le croisement de problématiques encore trop peu explorées. L'objectif n'étant pas de se cantonner à une histoire strictement institutionnelle, il s'agit plutôt de cerner et de préciser les différentes modalités de la maîtrise d'un espace de souveraineté politique ou d'autorité ecclésiastique. Cette investigation qui s'appuie d'abord sur un double questionnement autour de ce qui est le pivot de tout pouvoir, à savoir la prise de décision et l'application de cette décision, ambitionne ensuite de cerner la nature du lien entre les pouvoirs en place et les sociétés qu'ils gouvernent. Le processus décisionnel : au sommet des institutions, qu'elles soient municipales, provinciales, diocésaines, départementales, nationales, pontificale, il faut s'interroger sur l'existence et sur l'influence de collectifs de pouvoir, autrement dit sur la part respective de l'individuel et du collégial

dans la prise de décision et l'élaboration des dispositifs législatifs ou réglementaires. De la même façon, il importe de préciser le rôle des différents échelons de la pyramide institutionnelle, la portée des informations transmises par les agents du pouvoir décideur, l'influence de groupes de pression extérieurs à l'appareil du pouvoir.

Dynamiques collectives, conflits et guerres du Moyen Âge à nos jours

La question de l'organisation politique de la vie collective ne peut s'exempter d'une réflexion portant sur les crises. L'impossibilité de régler les désaccords par la négociation et par la loi est un problème toujours latent ; elle aboutit fréquemment au recours à la violence, notamment sous la forme des révoltes et des révolutions d'une part, des guerres d'autre part. Une réflexion sur le conflit et ses manifestations diverses nous semble donc indispensable. Nous entendons développer cette réflexion en fonction d'une triple perspective : une problématique historique qui mette l'accent sur les liens entre les processus conflictuels internes aux communautés politiques – à différentes échelles – et les affrontements entre peuples et/ou États ; une perspective chronologique qui, dans la longue durée, analyse les rapports entre conflits et violences, culture de guerre et manifestations paroxystiques du conflit dans les révolutions ; enfin nous entendons tirer parti des spécificités septentrionales, à savoir une forte expérience de recherche sur ces thèmes, l'existence de fonds d'archives exceptionnels, et le contexte d'une sensibilité régionale à la guerre qui se manifeste par l'existence de plusieurs « lieux de mémoire » auxquels collaborent plusieurs historiens lillois.

Pouvoirs intellectuels et spirituels

Pour tout programme qui, dans le cadre de l'histoire occidentale, choisit comme objet de recherche tels ou tels aspects (fonctionnements, institutions, théories, symboliques...) du pouvoir, il est toujours indispensable d'examiner parallèlement le rôle multiforme et omniprésent des nombreuses institutions et des puissantes idéologies « religieuses ».

S'inscrivent d'abord sous ce thème les recherches plus spécifiques consacrées à la notion même de « religion » (depuis ses origines chrétiennes jusqu'à la recomposition contemporaine du « religieux » dans les sociétés occidentales), à la constitution en Occident d'un domaine « religieux » autonome – opposé au « profane » – doté d'institutions spécifiques (de la papauté romaine à la paroisse de village), ainsi qu'à l'histoire de la discipline (l'Histoire ou la science des religions) qui, à partir du milieu du XIX^e siècle, s'est immédiatement dotée d'un projet anthropologique très ambitieux en inscrivant *a priori* le « religieux » au cœur de toutes les cultures.

La pensée politique et religieuse : les théories, les idéologies et les théologies fournissent l'immense corpus de cette thématique dont on n'abordera que quelques aspects saillants. S'y inscrivent aussi les recherches en matière de droit constitutionnel, de droit canonique et de droit international. De même, se placent dans cette orientation tous les textes législatifs, ceux du magistère ecclésiastique, les débats et les contributions liés aux rapports du politique et du religieux dans la société, notamment dans le domaine de l'éducation, depuis l'époque carolingienne en passant par les origines médiévales du gallicanisme et les monarchies de droit divin jusqu'aux processus de laïcisation observables dans les sociétés occidentales !

Quelques questions, dont l'orientation anthropologique ou comparative est plus nette et qui rejoignent certaines préoccupations de l'équipe 3, ne devront pas rester en suspens : comment les pouvoirs se donnaient-ils à voir et voulaient-ils être perçus ? Quelles stratégies ont-ils employé, notamment en matière de « publicité », d'éducation ou de mécénat ? Comment la culture servit-elle le pouvoir et participa-t-elle à son entreprise de légitimation ? De quelle manière les arts et les lettres devinrent-ils les vecteurs d'une instrumentalisation culturelle au bénéfice des autorités commanditaires ? Comment, enfin, les institutions ou les détenteurs du pouvoir furent-ils perçus dans (ou représentés par) le corps social ?

LISTE ALPHABÉTIQUE DES MEMBRES

<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/AnnuaireListe.html>

AUBRY Martine – Responsable gestionnaire – Nouvelles technologies – Ingénieur d'études

martine.aubry@univ-lille3.fr – Histoire médiévale (Société bourgeoise à Lille – XIV^e s.) – Numérisation, bases de données (images et textes – projet « Hommes du Nord ») – DEA : *Le nouveau bourgeois, son intégration dans la société lilloise au cours du XIV^e siècle : Esquisse d'une étude sociale* (Lille, 1992) publié sous le titre *4 000 bourgeois de Lille au XIV^e siècle. Le premier registre aux bourgeois (1291-1355). Édition et commentaire*, Lille, CRHEN-O, 2000, 263 p.

BALVET Dominique – Équipe 4 – PRAG

dominique.balvet@univ-lille3.fr – Guerres, Guerre d'Algérie – Thèse : *Jacques Soustelle et l'Algérie française. Gaullisme et antigaulisme, du Front populaire aux marges du Front national* (Lille 3, 2003)

BARRIÈRE Jean-Paul – Équipe 2 – MCF

jean-paul.barriere@univ-lille3.fr – Notaires et actes notariés, politiques familiales dans le nord de la France, Histoire de la consommation aux XIX^e et XX^e s., Veuves et veuvages en France et en Europe aux XIX^e-XX^e s., Risques du travail et maladies professionnelles dans le nord de la France aux XIX^e et XX^e s. – Thèse : *Notables et professionnels ? 700 notaires en Haute-Garonne au XIX^e s.* (Paris I, 1993)

BAURY Roger – Équipe 4 – MCF

roger.bauury@univ-lille3.fr – Noblesse (XVI^e-XIX^e s.), Ancrages spatiaux et mobilités nobiliaires, Mythe et mythologie nobiliaire (légendaires et généalogies), Noblesse et pouvoir – Thèse : *La maison de Bonneval : destins et fortunes d'un lignage de la « noblesse seconde » des guerres de religion au début de la Troisième République* (Paris IV, 1994)

BIÈRE Delphine – Équipe 3 – MCF

delphine.chauvel@univ-lille3.fr – Les relations artistiques au sein des avant-gardes en Europe dans la première moitié du XX^e siècle, Réseaux, revues, expositions... – Thèse : *Le réseau artistique de Robert Delaunay* (Paris I, 1998), publiée à Aix, Publications de l'université de Provence, 1998.

BONZON Anne – Équipe 3 – MCF

anne.bonzon@univ-lille3.fr – Histoire religieuse (XVI^e-XVII^e s.), Clergé paroissial urbain (sociabilité, identité), Conférences ecclésiastiques (organisation et contenu), Historiographie des curés et de la paroisse, Rôle du clergé dans le règlement des conflits locaux (accommodements, réconciliations) – Thèse : *Prêtres et paroisses dans le diocèse de Beauvais (1535-1650)*, publiée sous le titre *L'esprit de clocher* (Paris, Le Cerf, 1999, 527 p.).

BRÈME Dominique – Équipe 1 – MCF

dominique.breme@univ-lille3.fr – Histoire du portrait français sous le règne de Louis XIV et sous la Régence (François de Troy, Nicolas de Largillière, Hyacinthe Rigaud), Constitution de catalogue raisonné de l'œuvre des trois artistes cités – Thèse :

CARACCIOLIO-ARIZZOLI Maria-Teresa – Équipe 1 – Chargée de Recherche 1 – CNRS

mtcaracciolo@orange.fr – Création artistique italienne et française en Italie à l'époque napoléonienne, notamment sur le peintre Jean-Baptiste Wicar, Peintures et arts graphiques italiens et italianisants (XVI^e-XIX^e s.), Histoire des collections – Thèse : *Giuseppe Cades (Rome, 1750-1799). Étude et catalogue critique* (Paris IV, 1990), publié sous le titre *Giuseppe Cades (1750-1799) et la Rome de son temps*, Paris, Arthéna, 1992

CASTERMANS Philippe – Équipe 4 – PRAG

philippe.castermans@univ-lille3.fr – Histoire religieuse – Thèse : *Entre séparation et ralliement. Les relations entre l'Église catholique et l'État en France de 1924 à 1932* (Lille 3, 1997)

CHANET Jean-François – Équipe 3 – PR – **Responsable ANR Les occupations militaires en Europe – Co-responsable du PPF Éducation et religion**

jean-francois.chanet@univ-lille3.fr – Histoire sociale et culturelle de la construction de l'appartenance nationale dans la France contemporaine – HRD : *Enraciner la Nation en France (XIX^e-XX^e s.)* publiée sous le titre *Vers l'armée nouvelle : République conservatrice et réforme militaire : 1871-1879*, Rennes, PUR, 2006

CHAPPEY Frédéric – Équipe 3 – MCF

frederic.chappey@univ-lille3.fr – Enseignement de l'art de la sculpture (XVIII^e-XX^e s.), Histoire de l'art de la sculpture dans la région Nord-Pas-de-Calais, Iconographie de la sculpture et des portraits et autoportraits de sculpteurs – Thèse : *Histoire de l'enseignement de la sculpture à l'École des Beaux-Arts au XIX^e siècle : les concours. Composition et figures modelées (1816-1863)* (Paris IV, 1992)

CLAUZEL Denis – Équipe 2 – PR à l'Université d'Artois

Étude de sociétés politiques de la civilisation matérielle dans les villes des anciens Pays-Bas méridionaux à la fin du Moyen Âge (XIII^e-XVI^e s.) – Thèse : *Lille à la fin du Moyen Âge : bourgeois, salariés et conjoncture* (Lille 3, 1980), publiée sous le titre *Finances et politique à Lille pendant la période bourguignonne*, Dunkerque, Éditions des Beffrois, 1982, 285 p.

CONDETTE Jean-François – Équipe 3 – MCF – IUFM Nord-Pas-de-Calais

jeanfrancois.condette@wanadoo.fr – Les élites culturelles de l'État (caractéristiques et combats politiques, XIX^e-XX^e s.), les enseignants, l'idée de paix et la réalité de la guerre au XX^e siècle, Formation, formateurs et « formés » (XIX^e-XX^e s.) – Thèse : *La faculté des Lettres de 1887 à 1974* (Lille 3, 1997), publiée aux Presses Universitaires du Septentrion, 1999, 430 p.

DE OLIVEIRA Matthieu – Équipe 2 – MCF

matthieu.deoliveira@univ-lille3.fr – Insertion des enrichis révolutionnaires dans la société française du XIX^e s. ; Territoire et réseaux des négociants français et européens de la fin du XVIII^e s. au milieu du XIX^e s. ; Organisation et fonctionnement des administrations financières au XIX^e s. – Thèse : *Argent privé et argent public sur les routes du Nord. Réseaux et flux financiers en Europe du Nord-Ouest de la Révolution à l'Empire* (Lille 3 - Paris X, 1999)

DELMAIRE Bernard – Équipe 4 – PR Émérite

bernard.delmaire@wanadoo.fr – Histoire religieuse ; Histoire de l'Artois et de la Flandre ; Histoire rurale ; Édition de sources et de documents inédits – Thèse : *Le diocèse d'Arras de 1093 au milieu du XIV^e siècle. Recherches sur la vie religieuse dans le Nord de la France au Moyen Âge* (1988), publiée à Arras, Commission départementale d'histoire et d'archéologie du Pas-de-Calais, 1994.

DENYS Catherine – Équipe 3 – MCF – **Responsable ANR Circulation et construction des savoirs policiers européens (1650-1850)**

catherine.denys@univ-lille3.fr – Sécurité des personnes ; Maintien de l'ordre et contrôle social dans les sociétés modernes (XVIII^e s.) ; Police, armée ; Sociétés urbaines ; Aspects transfrontaliers, comparaisons France - Pays-Bas – Angleterre - Espaces germaniques – Thèse : *Sécurité publique et sécurité personnelle dans les villes de la frontière entre les Pays-Bas et la France au XVIII^e siècle* (Université d'Artois, 1998) publiée sous le titre *Police et sécurité au XVIII^e siècle dans les villes de la frontière franco-belge*, Paris, L'Harmattan, 2002

DEREMBLE Jean-Paul – Équipe 1 – MCF

jean-paul.deremble@univ-lille3.fr – Grands programmes iconographiques (Chartres) ; Reformulation des thèmes iconographiques à la croisée des approches esthétiques, stylistiques, historiques, anthropologiques et théologiques ; Développement d'une vulgarisation des approches scientifiques – Thèse : *L'art du récit dans les vitraux de l'église inférieure de la cathédrale de Chartres* (Paris 12, 1985)

DESIGNES Dominique – Équipe 3 – MCF IUFM

dominique.designes@lille.iufm.fr – Les maisons d'éducation particulières dans la Somme (1816-1850)

DOUDET Estelle – Équipe 3 – MCF

estelle.doudet@univ-lille3.fr – Littérature et historiographie du duché Valois de Bourgogne (XIV^e-XV^e s.) ; Textes et performances théâtrales de langue française (1450-1550) ; Événement politique et littérature (XIV^e-XVI^e s.) – Thèse : *Un cristal mûri en un coffre. Poétique de Georges Chastelain* (2002)

DUBUISSON Daniel – Directeur – Équipe 4 – Directeur de Recherches 2 – CNRS

daniel.dubuisson@univ-lille3.fr – Histoire et anthropologie des religions ; Mythologie comparée indo-européenne ; Poétique et rhétorique des savoirs dans les sciences humaines – Thèse : *Le Rāmāyana, épopée mythologique* (Lille 3, 1983) publiée sous le titre *La légende royale dans l'Inde ancienne. Rāma et le Rāmāyana*, Paris, Economica, 1986

ECK Jean-François – Équipe 2 – PR

jfack@noos.fr – Rapports économiques franco-allemands ; Multinationalisation des entreprises françaises ; Reconversion des bassins charbonniers – HDR : *Milieus d'affaires, monde politique et relations économiques franco-allemandes au XX^e siècle : continuités et ruptures* (Paris X, 2000) publiée sous le titre *Les entreprises face à l'Allemagne de 1945 à la fin des années 1960*, Paris, CHEFF, 2003

ENAUD Isabelle – Équipe 1 – MCF

isabelle.enaud@univ-lille3.fr – Artistes anglo-saxons (fin XIX^e siècle) ; Whistler et la France (en particulier Whistler et Degas) – Thèse : *Les gammes de couleur chez James Mac Neill Whistler* (Paris I, 1993)

ENGRAND Charles – Équipe 2 – PR Émérite

Les grandes enquêtes administratives au XVIII^e s. ; Le paupérisme et les conditions de vie des milieux populaires ; Histoire des manufactures – Thèse : *L'Intendance de Picardie sous le règne de Louis XIV* (Lille 3, 1975)

GALVEZ-BEHAR Gabriel – Équipe 2 – MCF

gabriel.galvez-behar@univ-lille3.fr – Innovation et propriété intellectuelle : règles, acteurs et pratiques (XIX^e-XX^e s.) ; Savoirs, techniques et marchés en France (XIX^e-XX^e s.) – Thèse : « Pour la fortune et pour la gloire ». *Inventeurs, propriété industrielle et organisation de l'invention en France, 1870-1922* (Lille 3, 2004)

GAYOT Gérard – Équipe 2 – PR – Directeur de l'IFRESI

gerard.gayot@univ-lille3.fr – Histoire économique et sociale de l'industrie lainière (XIII^e-XX^e s.) ; La Révolution française et le développement du capitalisme ; Les hommes d'affaires huguenots au XVIII^e et XIX^e s. – Thèse : *De la pluralité des mondes industriels. La manufacture royale de draps de Sedan, 1640-1870* (Lille 3, 1993) publiée sous le titre *Les draps de Sedan, 1646-1870*, Paris, Ed. de l'EHESS, 1998

GERZAGUET Jean-Pierre – Équipe 4 – MCF Habilité

jean-pierre.gerzagueta@univ-lille3.fr – Le monde monastique des XI^e-XIII^e siècles dans les diocèses septentrionaux de la province de Reims ; Pouvoirs et société en Flandre et Hainaut – HDR : *Les communautés religieuses bénédictines de la vallée de la Scarpe (Saint-Vaast, Anchin, Marchiennes, Hasnon, Saint-Amand) du XI^e au début du XIV^e siècle* (Lille 3, 2001)

GIL Marc – Équipe 1 – MCF

marc.gil@univ-lille3.fr – Arts figuratifs dans la France du Nord à la fin du Moyen Âge (peinture, tapisserie, vitrail, sigillographie, arts du livre) ; Histoire du marché de l'art dans la France du Nord à l'époque médiévale – Thèse : *Du Maître du Mansel au Maître de Rambures, le milieu des peintres et des enlumineurs de Picardie, ca. 1440-1480* (Paris IV, 1999)

GREVET René – Équipe 4 – PR

rene.grevet@univ-lille3.fr – Histoire de l'enfance, de l'éducation et de l'enseignement (fin XVII^e s. – début XIX^e s.) ; Recherches sur l'administration politique du territoire – HDR : *L'enseignement élémentaire dans le contexte éducatif français, 1685-1835* publiée sous le titre *L'avènement de l'école contemporaine en France (1789-1835) : laïcisation et confessionnalisation de la culture scolaire*, Villeneuve d'Ascq, Septentrion, 2001

GUIGNET Philippe – Équipe 2 – PR – Co-responsable du PPF *Éducation et religion*

philippe.guignet@univ-lille3.fr – Économie, société, cultures dans les villes (France, Pays-Bas, Europe du Nord-Ouest) aux XV^e-XVII^e s. ; Histoire comparée des institutions aux XVII^e et XVIII^e s. ; Histoire générale des Pays-Bas de la Renaissance à l'époque napoléonienne – Thèse : *Le pouvoir dans la ville au XVIII^e siècle. Pratiques politiques, notabilité et éthique sociale de part et d'autre de la frontière franco-belge* (Lille 3, 1988) publiée à l'EHESS en 1990

GUISLIN Jean-Marc – Équipe 4 – MCF Habilité

jean-marc.guislin@univ-lille3.fr – Histoire politique et administrative (XIX^e-XX^e s.) ; Histoire des relations internationales (XIX^e-XX^e s.) ; Travail et éloquence parlementaires, élections ; Assemblées locales (Second Empire, III^e République) ; Personnel politique (personnel politique de 1848 ; parlementaires de la III^e République) ; Réseau administratif – HDR : *De la Commune à la tribune : itinéraires politiques et pratiques parlementaires, 1852-1940* (Paris X, 2003)

HARDY Odette – Équipe 2 – PR Émérite

har.hem@wanadoo.fr – Histoire des entreprises et des entrepreneurs de la région du Nord aux XIX^e et XX^e s. ; Dynasties d'entrepreneurs, gestion des entreprises, techniques comptables, mutations technologiques, sociétés patronales et ouvrières, syndicalisme patronal, mouvement ouvrier et organisations ouvrières – Thèse : *Industries, patronat et ouvriers du Valenciennois pendant le premier XX^e siècle* (Paris I – 1981) publiée sous le titre *De la croissance à la désindustrialisation : un siècle dans le Valenciennois*, Paris, FNSP, 1984

HASQUENOPH Sophie – Équipe 4 – MCF

sophie.hasquenoph@univ-lille3.fr – Histoire religieuse ; Histoire de la Russie au XVIII^e s. ; Histoire des ordres et congrégations religieuses – Thèse : *Les Dominicains de Paris au XVIII^e s.* (Paris I, 1995)

HECK Christian – Équipe 1 – PR

christian.heck@univ-lille3.fr – Iconographie médiévale (art de l'Europe du Nord à la fin du Moyen Âge, manuscrits enluminés) ; Apport des recherches en iconographie médiévale à l'histoire des idées et de la culture (étude des retables septentrionaux peints et sculptés à la fin du Moyen Âge ; Place des cycles iconographiques dans les mutations de la littérature XII^e-XV^e s.) – HDR : *L'échelle céleste dans l'art du Moyen Âge. Une image de la quête du ciel* (Strasbourg II, 1994), publiée à Paris, Flammarion (collection Idées et Recherches), 1997, 365 p. ; réédition au format de poche, collection Champs, Flammarion, 1999.

HILAIRE Yves-Marie – Équipe 4 – PR Émérite

Sociologie et histoire religieuse – Thèse : *Une chrétienté au XIX^e siècle ? La vie religieuse des populations du diocèse d'Arras* (Paris IV, 1996) publiée aux Presses Universitaires de Lille en 1977

HIRSCH Jean-Pierre – Équipe 2 – PR Émérite

Hirsch.jeanpierre@wanadoo.fr – Histoire des institutions de l'économie depuis la fin du XVIII^e s. ; Pratiques et discours des entrepreneurs en matière de régulation, concurrence, organisation... – Thèse : *Les Deux rêves du commerce : entreprise et institution dans la région lilloise (1780-1860)*, Paris, Ed. de l'EHESS, 1991

HOCQUET Jean-Claude – Équipe 2 – Directeur de Recherches CNRS

jc-hocquet@wanadoo.fr – Histoire de Venise, de la Méditerranée, de la navigation commerciale, des salines et du sel, des finances publiques et de l'impôt, des poids et mesures ; Géographie historique – Thèse : *Le sel et la fortune de Venise* (Paris IV, 1975) publiée aux Presses Universitaires de Lille, 1979

JESSENNE Jean-Pierre – Directeur-Adjoint – Équipe 2 – PR

jean-pierre.jessenne@univ-lille3.fr – Histoire sociale des campagnes de l'Europe du Nord-Ouest ; Changement social et dynamiques politiques dans la Révolution française ; Étude du pouvoir au village : permanences, renouvellement et enjeux sociopolitiques entre le XVIII^e et le XIX^e siècle ; Les conditions du changement agricole en Europe du Nord-Ouest (étude comparée selon les situations microéconomiques et les systèmes sociopolitiques) ; Construction et crise de l'État-Nation des années 1780 à 1815 : le rôle des pouvoirs locaux, les aléas du lien social et politique... – HDR : *Les collectivités villageoises, le lieu politique et l'intégration des agrosystèmes (le moment révolutionnaire et la transition séculaire), 1750-1850* (Lille 3, 1996)

JOURDAN Emmanuelle – Équipe 4 – PRAG

emmanuelle.jourdan@univ-lille3.fr – Guerre d'Algérie – Thèse en cours : *Paul Teitgen (1919-1991)*

LEBECQ Stéphane – Équipe 4 – PR

stephane.lebecq@univ-lille3.fr – Économie, sociétés et cultures de l'Europe du Nord-Ouest au haut Moyen Âge ; Le monde franc, les îles britanniques et la Scandinavie (V^e-XI^e s.) ; Systèmes de communication et échanges en Occident entre Antiquité tardive et très haut Moyen Âge ; L'homme et la mer ; L'homme et la nature au début du Moyen Âge ; La vie et la mort dans l'Occident du haut Moyen Âge – Thèse : *Marchands et navigateurs frisons du Haut Moyen Âge*, (Paris IV, 1980) publiée aux Presses Universitaires de Lille en 1983

LECUPPRE-DESJARDIN Élodie – Équipe 3 – MCF

elodie.lecuppre-desjardin@wanadoo.fr – Histoire urbaine des anciens Pays-Bas bourguignons (XIV^e-XV^e s.) ; Histoire de la communication symbolique et politique à la fin du Moyen Âge – Thèse : *La ville des cérémonies : recherche sur l'espace public dans les villes des anciens Pays-Bas bourguignons, XIV^e-XV^e s.* publiée chez Brepols en 2004

LEGARÉ Anne-Marie – Équipe 3 – PR

anne-marie.legare@univ-lille3.fr – Histoire de l'enluminure ; Histoire des bibliothèques ; Les femmes, la culture et les arts entre Moyen Âge et Renaissance ; Livres et lectures des femmes en Europe au Moyen Âge et à la Renaissance – Thèse :

LEGAY Marie-Laure – Équipe 4 – MCF – **Responsable ANR *Les grandes réformes de la comptabilité publique : racines, techniques, modèles***

marie-laure.legay@univ-lille3.fr – État, finances et territoires au XVIII^e s. ; Relations politiques État central/États provinciaux ; Finances publiques du XVIII^e siècle – Thèse : *L'État royal et les provinces septentrionales : le pouvoir administratif et politique des États provinciaux de Louis XIV à la Révolution (Artois, Cambrésis, Flandre wallonne), 1660-1790* (Lille 3, 1998) publiée sous le titre *Les États provinciaux dans la construction de l'état moderne aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Genève, Droz, 2001

LEUWERS Hervé – Équipe 4 – MCF Habilité

herve.leuwers@univ-lille3.fr – De la « profession » à la « profession libérale » : l'étude des activités juridiques et médicales de la fin du XVII^e s. à la première moitié du XIX^e s. ; La réorganisation de la société judiciaire au début de la Révolution ; La justice de la Révolution à la Restauration (France, territoires réunis, territoires sous influence) – HDR : *Parcours professionnels, justice et nation de la fin du XVII^e au début du XIX^e s.* (Lille 3, 2004) publiée sous le titre *L'invention du barreau français (1660-1830)*, Paris, EHESS, 2006

LEYMARIE Michel – Équipe 4 – MCF Habilité

michel.leymarie@univ-lille3.fr – Histoire socioculturelle et politique contemporaine – HDR : *Albert Thibaudet* (IEP Paris, 2003) publiée en 2006 aux Presses Universitaires du Septentrion

LUSSIEN-MAISONNEUVE Marie-Josèphe – Équipe 2 – MCF

marie-josephe.lussien-maisonneuve@univ-lille3.fr – Urbanisme, architecture et architectes à l'époque contemporaine (architecture religieuse, formation professionnelle des architectes) ; Architecture religieuse ; Exportation des modèles d'architecture à travers les séjours d'architectes à l'étranger (Rome, Grèce, etc.) – Thèse : *Recherches sur les statuettes en bronze de la partie occidentale de la province romaine de Belgique (de l'Argonne à la mer du Nord et à la Manche, à l'exception du site de Bavay)*, (Lille 3, 1978)

MAËS Gaétane – Équipe 1 – MCF

gaetane.maes@univ-lille3.fr – Peinture, arts graphiques et littérature artistique aux XVII^e et XVIII^e s. en France et dans les anciens Pays-Bas du nord et du sud. Relations et comparaisons entre les approches française et septentrionale (Flandre et Hollande) ; Art et littérature de voyage (XVII^e – XIX^e s.) ; Salons et expositions artistiques de l'Ancien Régime à 1830 – Thèse : *La vie et l'œuvre de Louis Watteau (1731-1798) et François Watteau (1758-1823), dits « Watteau de Lille »* (Paris X, 1994)

MARCHAND Philippe – Équipe 3 – MCF habilité

pmarchand356@numericable.fr – Histoire de l'éducation – HDR : *Recherches sur l'histoire de l'enseignement et de l'éducation, XVIII^e – XX^e s.* (Lille 3, 1998)

MARTIN Céline – Équipe 4 – MCF

celine.martin@univ-lille3.fr – Le pouvoir dans l'Espagne wisigothique – Thèse : *La géographie du pouvoir en Espagne wisigothique* (EHESS, 2000) publiée aux Presses Universitaires du Septentrion, 2003

MÉNAGER Bernard – Équipe 4 – PR Émérite

Histoire politique au niveau régional et national (personnel, idéologies, mouvements et partis, sociologie religieuse) ; Histoire religieuse (rapports Église-État) ; Histoire de l'enseignement ; Recherches sur le personnel politique et administratif régional (parlementaires, élus locaux) ; Recherches sur le bonapartisme – Thèse : *La vie politique dans le département du Nord, 1851-1877* (Paris IV, 1979) publiée à Dunkerque, Ed. des Beffrois, 1983.

MÉRIAUX Charles – Équipe 4 – MCF

charles.meriaux@univ-lille3.fr – Histoire religieuse du haut Moyen Âge ; Province ecclésiastique de Reims ; Hagiographie et culte des saints ; Clergé rural – Thèse : *La formation des diocèses septentrionaux de la Gaule du VI^e au X^e siècle* (Arras/Cambrai, Tournaï/Thérouanne). *Mission, topographie chrétienne et culte des saints* (Lille 3, 2002), thèse publiée

MICHEL Patrick – Équipe 1 – PR

patrick.michel@univ-lille3.fr – Marché de l'art – HDR : *Le Marché du tableau et la pratique de la collection à Paris dans la seconde moitié du XVIII^e siècle* (Bordeaux, 2003)

MORIEUX Renaud – Équipe 2 – MCF

renaud.morieux@univ-lille3.fr – Histoire comparée franco-britannique (XVII^e-XVIII^e s.) : constructions territoriales, appartenances nationales, échanges économiques – Thèse : *La Manche au XVIII^e siècle : la construction d'une frontière franco-anglaise* (Lille 3, 2005)

PARESIS Isabelle – Équipe 3 – MCF – **Responsable ACI Paraître et apparences dans l'histoire de l'Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours (2004-2006)**

isabelle.paresis@univ-lille3.fr – Corps, parures vestimentaires et présentation de soi à la Renaissance ; Images et représentations de l'Autre européen à la Renaissance, identités sexuelles et identités des peuples ; Images et représentations des hommes de l'espace septentrional français et européen – Thèse : *Pardonne et punir. Justice criminelle et construction de l'obéissance en Picardie et en Île-de-France sous François I^{er}* (Paris I, 1995), publiée aux Publications de la Sorbonne en 1998

PARSIS-BARUBÉ Odile – Équipe 3 – MCF

odile.parsis@univ-lille3.fr – La reformulation des savoirs historiens dans la France du XIX^e s. (redécouverte du Moyen Âge dans l'historiographie nationale et locale du XIX^e s., milieux de l'érudition provinciale dans la France du XIX^e s. et leur contribution au réaménagement de l'imaginaire du temps et de l'espace) ; L'installation du Moyen Âge dans la conscience historique française (XVIII^e-XIX^e s.) ; Le mouvement antiquaire dans la France du premier XIX^e s. ; La statistique historique et archéologique de la France ; Érudition locale et redéfinition des identités territoriales dans la France post-révolutionnaire ; Récits de voyage et description des territoires locaux dans la France du Nord à l'époque romantique – Thèse : *Les représentations du Moyen Âge au XIX^e siècle dans les anciens Pays-Bas français et leurs confins picards. Essai d'historiographie comparée* (Paris I, 1995) publiée aux Presses Universitaires du Septentrion en 1997

PRÉVOTAT Jacques – Équipe 4 – PR

jacques.prevotat@univ-lille3.fr – Religion et politique dans la France du XX^e siècle ; Religion et culture dans l'Europe contemporaine ; Extrême droite et engagement religieux ; Philosophie, théologie et spiritualité et intellectuels en France au XX^e siècle – Thèse : *Catholiques français et Action française : étude des deux condamnations romaines* (Paris X) publiée chez Fayard en 2001

RAUX Sophie – Équipe 1 – MCF

sophie.raux@univ-lille3.fr – Peinture et arts graphiques aux XVII^e et XVIII^e s. en France et dans les anciens Pays-Bas ; Liens entre artistes, amateurs et marchands français des XVII^e et XVIII^e siècles avec la culture visuelle des anciens Pays-Bas (notamment Fragonard et les maîtres du Nord) ; Marché de l'art et collections dans la France du Nord sous l'Ancien Régime – Thèse : *La collection de dessins du musée des Beaux-Arts de Lille primitivement attribuées aux artistes français du XVIII^e siècle* (Lille 3, 1993) publiée à la RMN en 1998

ROBICHON François – Équipe 3 – PR

frobichon@magic.fr – Art et culture septentrionale au XX^e siècle (échanges France/Belgique) ; Émergence d'un art original au XX^e siècle (réflexion sur la notion de régionalisme dans le Nord) – Thèse : *La peinture militaire française de 1871 à 1914* (Paris IV, 1997) publiée par l'Association des amis d'Édouard Detaille, 1998.

ROGER Philippe – Équipe 4 – MCF

philippe.roger@univ-lille3.fr – Opinion publique ; Vie politique dans le département du Pas-de-Calais pendant la IV^e République – Thèse : *L'Amérique au miroir de l'opinion publique française (1945-1953)* (Lille 3, 1995)

ROSSELLE Dominique – Équipe 2 – PR

dominique.rosselle@univ-lille3.fr – Histoire économique et sociale des campagnes de la France du Nord et de l'Europe du Nord-Ouest (XVI^e-XVIII^e s.) ; Histoire matérielle des paysans ; Histoire des maladies et des calamités – Thèse : *Le long cheminement des progrès agricoles. Une société rurale : le Béthunois du milieu du XVI^e s. au début du XIX^e s.* (Lille 3, 1984)

SCHNERB Bertrand – Équipe 3 – PR

bertrand.schnerb@univ-lille3.fr – Histoire de l'État bourguignon aux XIV^e et XV^e s. (Les institutions politiques et militaires, la société politique, la noblesse, la religion et la culture à la cour de Bourgogne) ; L'étude de la société nobiliaire de la fin du Moyen Âge dans l'espace bourguignon sous l'angle de sa fonction sociale et militaire, de sa culture et des formes spécifiques de sa pratique religieuse – HDR : *La noblesse, la guerre et la société dans les Pays-Bas bourguignons à la fin du Moyen Âge* (1997)

TAMAGNE Florence – Équipe 3 – MCF

florence.tamagne@univ-lille3.fr – Histoire comparée (France, Grande-Bretagne, Allemagne) ; Histoire du genre, histoire des homosexualités masculines et féminines ; Histoire des représentations : des homosexualités (art, cinéma, caricatures), du rock (mises en scènes, pochettes de disques, mythologies...) ; Histoire de la jeunesse (sociabilités et subcultures adolescentes) – Thèse : *Recherches sur l'homosexualité dans la France, l'Angleterre et l'Allemagne du début des années vingt, fin des années trente à partir des sources partisans, policières, judiciaires, médicales et littéraires* (IEP Paris, 1998) publiée sous le titre *Histoire de l'homosexualité en Europe* (Berlin, Londres, Paris, 1919-1939), publiée au Seuil, 2000

TELLIER Thibault – Équipe 4 – MCF

thibault.tellier@univ-lille3.fr – Jalons pour une histoire urbaine des trente glorieuses de la région Nord-Pas-de-Calais ; Transformations urbaines profondes des anciennes villes industrielles de la métropole lilloise ; Centres d'élaboration de la réflexion sur les problèmes urbains ; Question du logement – Thèse : *Paul Reynaud 1932-1940, une contribution politique au maintien de la puissance française durant la dernière décennie de la III^e République* (Lille 3, 1999) publiée chez Fayard en 2005. Prix 2006 de la bio-

graphie historique de l'Académie Française.

TIMBERT Arnaud – Équipe 1 – MCF

arnaud.timbert@univ-lille3.fr – La cathédrale Notre-Dame de Noyon (étude architecturale) ; Inventaire du mobilier lapidaire médiéval en Picardie ; Histoire des évêques des XII^e et XIII^e s. en Picardie – Thèse : *Le chevet de la Madeleine de Vézelay et le début de l'architecture gothique en Bourgogne* (Besançon, 1996)

TOSCANO Gennaro – Équipe 3 – PR

gennaro.toscano@univ-lille3.fr – Histoire de Naples, de la Méditerranée à la Renaissance (peinture, sculpture, enluminure, art de cour) ; Relations Italie-France-Flandres-Espagne à la Renaissance (voyages d'œuvres, itinéraires d'artistes) ; Réception des artistes italiens en France de la Renaissance au XX^e siècle – HDR : *Voyages d'œuvres, itinéraires d'artistes à la Renaissance : Naples et la Méditerranée, Naples et l'Europe* (Lille 3, 2001)

VANDEBUSSCHE Robert – Équipe 4 – PR

robert.vandenbussche@univ-lille3.fr – Guerres et conflits au XX^e siècle (de la Première guerre mondiale à la guerre d'Algérie) ; La Seconde guerre mondiale dans une perspective comparative – HDR : *La République en province. Opinion et vie politiques dans le Nord, 1900-1950* (Lille 3, 1993)

VAVASSEUR-DESPERRIERS Jean – Équipe 4 – PR

jean.vavasseur-desperriers@univ-lille3.fr – Structures et comportements politiques en France dans les années 1900-1940 ; Recherche sur la forme parti (ses racines, sur le fonctionnement, en particulier dans les formations de notables de la droite conservatrice) ; Recherche sur les mentalités politiques (traditionalisme conservateur, engagement politique des élites conservatrices) ; Recherche sur les personnels politiques (élus et parlement spécialement formations de droite) ; Recherche sur l'histoire politique des villes (en particulier Lille au XX^e s.) – HDR : *Culture, structures, stratégies d'une organisation de la droite parlementaire durant l'entre-deux-guerres : la fédération républicaine de 1919 à 1940* (1999)

VERLEY Patrick – Équipe 2 – PR – Université de Genève

Patrick.verley@histec.unige.ch – Histoire des relations économiques internationales (XVIII^e-XX^e s.) ; Histoire des marchés financiers ; Histoire des assurances ; Histoire de la consommation au XIX^e s. ; Balance des paiements suisses avant 1914 ; Projet d'histoire des marchés financiers suisses – Thèse : *L'échelle du monde : essai sur l'industrialisation de l'Occident*, Paris, Gallimard, 1997

PROJETS DE RECHERCHES

OPÉRATIONS À L'INTÉRIEUR DES RÉSEAUX

MSH

Les femmes, la culture et les arts dans l'Europe du Nord au Moyen Âge

– Responsable : ANNE-MARIE LÉGARÉ

Il est constitué de trois volets. Le premier a fait l'objet d'un colloque international, *Livres et lectures des femmes en Europe, entre Moyen Âge et Renaissance* (2004). Le deuxième, qui a pour thème *Le mécénat artistique des femmes en Europe du Nord à la fin du Moyen Âge*, a débouché lui aussi sur la tenue à Malines, en 2005, d'un colloque international. Le troisième volet, *La vie culturelle et artistique des religieuses dans les abbayes de l'Europe du Nord à la fin du Moyen Âge*, sera à l'ordre du jour dans la première partie du prochain quadriennal (2006-2008). Il portera sur la vie culturelle et artistique des religieuses dans les abbayes de l'Europe du Nord. Récemment, les dominicaines d'Unterlinden, les religieuses de Poissy et les dames de Fontevraud ont fait l'objet d'investigations scientifiques qui témoignent de la richesse d'un domaine de la recherche peu exploré jusqu'à maintenant. Dans le Nord, Flines a aussi donné une thèse inédite (A. G. Pearson, 1995) mais de nombreuses abbayes restent encore à étudier : les abbayes de Remiremont et de Flines, la collégiale Sainte-Waudru de Mons, ne sont que quelques exemples de milieux culturels religieux où l'art s'est amplement développé, laissant de nombreux témoins que nous comptons faire sortir de l'oubli en les abordant dans leur contexte particulier. Ce programme est complété par le colloque (2006) en collaboration avec l'Université de Liège et les Facultés universitaires Saint-Louis de Bruxelles, sur le thème *Femmes de pouvoir, femmes politiques durant les derniers siècles du Moyen Âge et au cours de la première Renaissance*.

Femmes et genre dans l'Europe moderne et contemporaine

– Responsables : JEAN-PAUL BARRIÈRE - PHILIPPE GUIGNET

Plutôt porté par des membres de l'équipe 2 de l'UMR, le programme n'a de sens qu'ouvert aux 3 autres équipes, tant l'histoire des systèmes de représentations, ou la question des pouvoirs, dans les couples, au sein des familles et de la Cité, par exemple, innervent toute réflexion sur la dimension sexuée de certains rapports sociaux. L'accent des premières journées d'étude avait été mis sur l'histoire des femmes proprement dite plus que sur l'histoire du « genre » (que nous préférons employer au singulier plutôt qu'au pluriel), mais ces deux perspectives demeurent largement à explorer, sans céder à un effet de mode. La volonté de poursuivre une perspective comparatiste et multiscalaire conduit à maintenir le cadre géographique de l'Europe du Nord-Ouest (quelle spécificité par rapport au reste du continent ?), mais à élargir le champ des recherches en dehors des seules villes, même si l'étude du monde urbain demeurera privilégiée. Largement diachronique, ce projet devrait aisément trouver sa place un des axes de la MSH Nord/Pas-de-Calais, « Construction des rapports sociaux de sexe ».

Chaque journée comporte d'abord une mise au point générale à caractère bibliographique, documentaire et archivistique, ainsi qu'un court bilan des évolutions historiographiques sur le thème, puis des études de cas précises intégrant chercheurs jeunes et confirmés.

Histoire et sciences sociales : la fabrique des catégories

– Responsable : JEAN-PIERRE JESSENNE

Par les termes de « fabrique des sciences sociales », nous entendons une discussion interdisciplinaire autour de nos façons de faire et de penser : chacun dans notre discipline, nous mettons en œuvre des méthodes, nous utilisons des notions, de façon usuelle, presque « routinisée », sur lesquelles la confrontation interdisciplinaire permet de faire retour et qu'elle nous oblige à expliciter. En somme, il s'agit de discuter ensemble ce moment de l'analyse dans lequel le chercheur s'efforce d'appréhender les conséquences impensées des catégories qu'il met en œuvre dans son travail. À l'encontre de la « philosophie spontanée des savants », il importe en effet d'explicitier tout ce que charrient d'implicite nos catégories usuelles d'analyse.

Notre projet consiste donc à confronter, entre praticiens de l'histoire et des autres sciences sociales, les méthodes et possibilités d'objectivation des outils et conditions intellectuelles de nos travaux respectifs. Comme l'écrit Pierre Bourdieu, ce souci de réflexivité « ne prend toute sa force que si l'analyse des implications et des présupposés des opérations routinières de la pratique scientifique se prolonge dans une véritable critique (au sens de Kant) des conditions sociales de possibilité et des limites des formes de pensée que le savant ignorant de ces conditions engage sans le savoir dans sa recherche et qui réalisent à son insu, c'est-à-dire à sa place, les opérations les plus spécifiquement scientifiques » (*Science de la science et réflexivité*, 2001, p. 176).

IFRESI

Construction de l'identité régionale culturelle en Europe

– Responsable : GÉRARD GAYOT

Comment s'est construite l'identité culturelle des régions d'Europe qui ont résisté et qui résistent encore à l'épreuve de l'uniformisation ? Une approche pluridisciplinaire, comparative et de longue durée - « past and present » - s'impose pour faire l'inventaire des signes, des signaux, des repères et des modes de déclinaison de cette identité. Même méthodologie pour l'étude des facteurs ou des moteurs de l'identité : le patrimoine culturel et les pratiques religieuses, les systèmes d'éducation et de formation, l'appropriation par les habitants des objets, des produits et des pratiques culturelles dont la langue. La recherche conduite en réseau portera sur cinq régions d'Europe : la province de Liège, la région du Nord, la Saxe, la Vénétie, le Yorkshire.

OPÉRATIONS TRANSVERSALES

Recherche historique et nouvelles technologies

– Responsables : MARTINE AUBRY - JEAN-PAUL BARRIÈRE

Le traitement numérique et la mise en réseau transforment en profondeur les relations des individus aux documents. Cette évolution est engagée depuis plusieurs années : la construction de bases de données et d'outils de calculs, puis leur mise en réseaux, et enfin l'interopérabilité généralisée par le Web en constituent quelques points forts. Dans cette perspective, il est essentiel de s'interroger à la fois sur les outils à construire, les modalités de leur construction et les conséquences de leur utilisation. L'effort doit porter sur les documents eux-mêmes (structures, évolutivité, collection, etc.), sur les médiations (terminologies, thésaurus, édition, bibliothèques, documentation) et sur leurs relations avec l'activité humaine et ses limites (navigation, recherche documentaire et utilité).

L'interrogation sur l'utilité des nouvelles technologies pour la recherche historique est actuellement importante. Nombreuses sont les réunions, les séances de travail centrées sur cette question (séances de réflexion sur l'apport des bases de données, sur les archives de la recherche en SHS ; problèmes matériels et méthodologiques posés aux archivistes par les documents électroniques...). Ce programme transversal qui pourrait déboucher sur un enseignement spécifique, doit permettre au chercheur à la fois de trouver les données qui lui sont nécessaires et d'apporter sa propre contribution à l'édifice collectif.

Archives en SHS

– Responsables : MARTINE AUBRY – JEAN-PAUL BARRIÈRE

Une enquête doit être lancée pour recenser les fonds d'archives et les papiers personnels des scientifiques du XVII^e siècle à nos jours, conservés en France dans les établissements accessibles aux chercheurs, services d'archives et de documentation aussi bien que bibliothèques et musées.

Pour notre part, nous avons dressé les éléments concernant plus spécialement l'Europe du Nord-Ouest et notre université.

Frontières, territoires économiques et configurations sociales en Europe (XVIII^e-XX^e s.)

– Responsable : JEAN-FRANÇOIS ECK

Dans la voie initiée par F. Lentacker, l'étude des rapports entre frontières, économies et sociétés mériterait d'être reprise et poursuivie dans plusieurs directions. La migration des hommes, des techniques et des capitaux tout d'abord, puisqu'il est difficile d'expliquer la localisation de maintes activités dans l'espace si l'on fait abstraction de ce facteur déterminant qu'est la présence des frontières, terrestres ou maritimes : quelles sont les étapes du processus, de l'époque moderne à nos jours ? Sont-elles ou non en phase avec la chronologie politique, militaire et diplomatique ? On s'interrogera aussi sur le degré de perméabilité des frontières. L'existence de territoires et d'entreprises situés de part et d'autre est avérée dans plusieurs secteurs industriels. Peut-on en compléter la recension ? Quel rôle ont joué à cet égard les réseaux du grand négoce, de la distribution commerciale, du crédit ? En liaison avec le GDR projeté par G. Béaur et N. Vivier à l'EHESS sur l'État et les paysans, comportant notamment un volet « politiques douanières et agriculture », nous nous demanderons quel est l'éventuel effet-frontière sur les développements agricoles comparés de la France, de la Belgique, etc. Enfin l'attention sera portée à l'effacement des frontières. Dans quelles circonstances, autour de quels milieux la revendication apparaît-elle ? À l'heure de la mondialisation et des délocalisations, en prenant appui sur le cas de régions situées au cœur d'espaces partagés, ce projet de recherche a pour ambition de contribuer à une meilleure connaissance des rapports entre événements politiques et diplomatiques d'une part, réalités économiques et sociales de l'autre.

Révolution française et changement social

– Responsable : JEAN-PIERRE JESSENNE

Pendant longtemps, la relation qui associait la geste révolutionnaire à l'avènement de la bourgeoisie s'est imposée avec la force de l'évidence. D'emblée, les historiens libéraux de la Restauration avaient emboîté le pas à Barnave, et qualifié la révolution de « bourgeoise » ; et pendant plus d'un siècle encore, l'évidence demeura indiscutée, même si l'acception a sans doute varié. À partir des années 1950 cependant, le consensus fut brisé par des historiens comme George Taylor et Alfred Cobban, qui y virent un insupportable réductionnisme. La notion de « révolution bourgeoise » prit ensuite un sens de plus en plus polémique, quand François Furet contesta à son tour le « catéchisme révolutionnaire », selon lui constitutif de l'historiographie dite « jacobine », représentée par Georges Lefebvre et ses successeurs. Au point qu'à la fin des années 1980, l'idée même d'une lecture sociale de la Révolution française a paru à certains le fait de « nostalgiques » d'un déterminisme suranné ou la marque d'une ignorance de l'histoire politique et culturelle.

Pourtant, la question des liens entre les dynamiques sociales et politiques dans la synergie révolutionnaire demeure belle et bien posée, de même que l'entêtant problème de l'interprétation des bouleversements révolutionnaires et de leurs conséquences sur l'ordre socio-politique, les valeurs et les mentalités. De plus, les évolutions récentes de l'historiographie invitent aujourd'hui à briser ce qui était devenu une sorte de tabou, en France peut-être plus qu'ailleurs.

Nous proposons donc de réinterroger l'événement révolutionnaire en partant des acquis récents de l'histoire sociale : l'identité des individus ou des groupes dans la société n'est pas un donné, mais le résultat d'une construction dont il importe de reconstituer le processus. L'identification d'un groupe ou d'une classe découle d'interactions multiples entre des rapports socio-économiques, des représentations culturelles et des investissements politiques. Parler de la « construction d'un ordre bourgeois » en France à la charnière des XVIII^e et XIX^e siècles suppose donc que soit mise au jour l'articulation spécifique des différentes dimensions constitutives d'une nouvelle hégémonie sociale.

Si l'on admet que la Révolution est avant tout un événement politique, il importe de lui appliquer la démarche épistémologique d'une histoire sociale du politique qui interrogera les investissements institutionnels et les appropriations culturelles, qui analysera comment des formes d'identité sociale peuvent se construire au travers même de l'action politique, y compris dans l'invention de langages nouveaux, sans pour autant ignorer les enjeux économiques de luttes pour le pouvoir et de redéfinitions législatives incessantes.

Nous envisageons donc l'hypothèse d'un nouvel « ordre bourgeois » non pas comme le résultat de l'inéluctable prise de pouvoir par une bourgeoisie forcément conquérante, mais comme un processus multifactoriel, cumulatif et non téléologique ; à l'heure d'une histoire éparpillée de la Révolution, il s'agit en somme de réfléchir à la manière dont les figures diverses des processus révolutionnaires peuvent ou non se conjuguer dans une interprétation globale du changement social et politique sans pour autant invoquer un agent unique de l'histoire.

Élites politiques et groupes dirigeants, notabilités et responsables municipaux de la France septentrionale (du siècle des Lumières à nos jours)

– Responsables : RENÉ GREVET – PHILIPPE GUIGNET – JEAN-MARC GUISLIN – JEAN-PIERRE JESSENNE – HERVÉ LEUWERS – JEAN VAVASSEUR-DESPERRIERS

Cette enquête démarrée au début de 2004 doit permettre de transcender les coupures traditionnelles entre temps modernes et époque contemporaine, afin de mieux évaluer les continuités et les ruptures. L'objectif est de scruter l'évolution des modes de désignation et la composition des équipes s'étant succédé à la tête des villes qui accédèrent dès 1836 au seuil de 5 000 habitants (nous avons ajouté une sous-préfecture, Avesnes-sur-Helpe, bien que sa population compte moins de 5 000 âmes). Assurément, il conviendrait aussi de saisir le mode de fonctionnement interne des municipalités et leurs relations avec les représentants du pouvoir central, les administrations et les grands corps.

Ce projet est au vrai très ambitieux. Nous avons déjà publié en 2000 un *Dictionnaire des parlementaires du Nord-Pas-de-Calais sous la III^e République* qui est un instrument de travail apprécié. Réaliser un travail aussi riche pour les villes du Nord peut apparaître un chantier disproportionné aux forces susceptibles d'être mobilisées. La contribution des étudiants-chercheurs du Master serait un adjuvant de grand prix pour faire avancer cette vaste entreprise collective.

CONTRATS SPÉCIFIQUES

ACI

Paraître et apparences dans l'histoire en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours

– Responsable : ISABELLE PARESYS

[<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/ACI-Paraître.html>]

Le programme *Paraître et Apparences en Europe occidentale du Moyen Âge à nos jours* a pour objectif d'ériger en objets historiques ces formes de communication non verbales, inhérentes à la relation entre individus et au jeu multiforme des interactions sociales. Le paraître et les apparences participent à la présentation/exhibition publique de soi, soumise à ce titre à la perception de l'autre, et dessinent par là même le moi social. La session de travail de 2004 a abordé la question des sources qui permettent aux chercheurs d'appréhender le paraître, défini dans ce programme comme le système résultant du travail des apparences. Celles-ci sont entendues comme l'ensemble des signes corporels et matériels perceptibles par les sens, particulièrement par celui de la vue, sens privilégié de la modernité. La session 2005 a traité des signes et codes du paraître. Celle de 2006 a attiré l'attention sur les rapports qu'entretient le paraître avec l'espace (macro, micro espaces). De par leur nature, le paraître et les apparences sont un objet d'étude au carrefour de nombreuses disciplines des sciences humaines et sociales. Aussi pendant ces sessions, des chercheurs venus de ces disciplines ont été appelés à croiser leurs regards avec ceux des historiens, afin d'enrichir mutuellement leurs champs de recherche. Les travaux du programme donneront lieu d'une part à une première publication aux Presses universitaires du Septentrion (2007) et d'autre part à la mise en ligne du bulletin de recherche électronique *Apparence(s). net*. Le programme est issu d'une collaboration entre l'IRHiS et le CeHVi (Centre d'histoire de la ville moderne et contemporaine) de l'université François Rabelais de Tours. Il a bénéficié entre 2004 et 2006 du soutien d'une ACI (ACI « Espaces et territoires » Société, économies, cultures, langages, représentations) du Fonds National de la Science (remplacé aujourd'hui par l'ANR).

Les chartes comme instrument de pouvoir dans les sociétés médiévales

– Responsable : BENOÎT-MICHEL TOCK

[<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/ACI-Chartes.html>]

Les chartes constituent, depuis longtemps, une des principales sources des médiévistes. Mais cette étude est depuis quelques années en plein renouvellement. Pendant longtemps en effet, l'étude des chartes se résumait soit en l'exploitation de leur contenu à des fins d'histoire événementielle, prosopographique, économique ou sociale, soit en l'examen de leur forme pour en vérifier l'authenticité et, dans le meilleur des cas, déterminer le fonctionnement de la chancellerie qui les avait émises. Ces démarches n'ont rien perdu de leur intérêt, mais il s'en ajoute désormais d'autres. L'une d'entre elles est la prise en compte de l'acte comme élément, organe et vecteur de pouvoir. Elle part d'une observation : comment un pouvoir peut-il montrer sa puissance, son importance ? Au Moyen Âge il a surtout à sa disposition des moyens immatériels (des paroles, des gestes) ou plus ou moins éphémères (des décors, des armoiries...). Pour s'inscrire plus durablement dans le paysage, il dispose cependant de quelques moyens : l'architecture bien sûr, mais aussi la monnaie. Et les chartes. Car les chartes sont, à de très nombreux titres, liées aux pouvoirs. Leur existence même est révélatrice. Tout le monde ne peut pas délivrer des chartes, ou les délivrer de la même façon. Au Haut Moyen Âge (VI^e-X^e s.), les actes royaux se distinguent nettement des actes des particuliers (y compris ecclésiastiques), les actes des évêques et, à partir du X^e siècle ceux des princes, constituant une catégorie intermédiaire. Les XI^e et XII^e siècles constituent la période la plus discriminante : l'adoption du sceau par les évêques, puis par les princes, leur donne pendant quelques décennies un quasi-monopole sur l'acte écrit (à côté des rois et du pape, évidemment), jusqu'à ce que progressivement le sceau, et donc l'usage de l'écrit, se soient diffusés dans de très larges couches de la société. Donner une charte est alors un vrai signe de pouvoir. Par la suite, la discrimination se déplacera vers le terrain de la juridiction gracieuse, à laquelle seuls prétendront au début les évêques et peut-être les princes, ensuite d'autres pouvoirs, y compris des pouvoirs nouveaux comme les villes. Le contenu juridique des actes ne doit pas être interprété en termes uniquement économiques et sociaux. Il y est question de terres, de dîmes, de droits, de redevances ; de litiges, de procès, d'hommages, d'autorité aussi. Les actes consignent donc, voire provoquent, des affrontements, qui peuvent avoir comme issue une soumission volontaire (l'hommage) ou involontaire (le procès, la sentence). Les actes reprennent aussi les noms, parfois par dizaines, de témoins : ce sont, selon les époques, des proches des auteurs ou des bénéficiaires. Mais dans les deux cas ils révèlent des réseaux qui sont forcément des réseaux de pouvoirs et de fidélité. Les actes ont également un rapport très important avec le sacré. Pas seulement parce que, toujours rédigés et écrits par des ecclésiastiques, ils sont imprégnés de culture religieuse. Mais parce que les réformateurs ecclésiastiques, avant comme pendant ou après la réforme grégorienne du XI^e siècle, ont parfaitement compris à quel point les chartes constituaient des instruments redoutables. On peut aller plus loin : dans leur souci de protéger, par des chartes, les droits qu'ils considéraient comme leurs, ils ont été amenés à les repenser et les redéfinir constamment, donc à les exprimer d'une manière sans cesse nouvelle. Dans leur politique de sacralisation de la société, et particulièrement de la société ecclésiastique, les chartes ont été une arme de choix, d'autant que c'était une des plus durables. Pour l'étude des noms de personnes, comme des noms de lieux, les chartes sont une source essentielle, souvent de très loin la principale. Parce que c'est dans les actes qu'on trouve beaucoup de noms. Mais aussi parce que le nom est au centre de la charte : nom de l'auteur, qui prend la responsabilité de l'acte ; noms des témoins et du scribe, souvent isolés, mis en évidence, tracés dans une écriture différente, parfois même autographe. Ces noms ne sont pas forcément ceux que leurs porteurs se donnent, mais ceux qu'on leur donne. Or, donner un nom c'est user d'un considérable pouvoir. En fin de compte, il y a un dernier lien entre chartes et pouvoir. Le pouvoir est juridique, politique, religieux, mais aussi culturel. Dans une société où la langue usuelle est le français, l'allemand, le néerlandais ou une autre de ces langues que nous appelons vernaculaires, dans une société où la communication est avant tout orale, la maîtrise de l'écrit et de la langue dans laquelle il s'exprime, le latin, donne à ceux qui commandent ou rédigent les chartes un pouvoir exorbitant. Détenteurs d'un monopole que personne ne peut leur contester, ils n'hésitent pas parfois à en abuser. Mais il y a plus. La forme des actes, aussi bien la forme littéraire (qualité du latin) que la forme écrite (écriture, mise en page...) est souvent révélatrice de l'attention que leur auteur prête à son apparence, et des moyens dont il dispose à cet égard. L'établissement

d'une charte suppose en effet la disposition d'un personnel compétent en latin, en droit et en calligraphie ; il y a bien entendu plusieurs niveaux de compétence, qui reflètent les moyens ou la volonté du commanditaire. Le travail est donc immense. Pour y répondre, le projet fédère cinq projets différents, menés dans des directions différentes, mais qui tous se rattachent au thème commun.

ANR 2006-2008

Circulation et construction des savoirs policiers européens (1650-1850)

- Responsable : CATHERINE DENYS

[<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/ANR-Police.html>]

Le projet CIRSAP : Construction et circulation des savoirs policiers en Europe, 1750-1850 s'inscrit dans le renouvellement actuel de l'historiographie de la police. Il réunit des chercheurs qui y participent depuis une dizaine d'années. Catherine Denys, MCF en histoire moderne à Lille 3 et membre de TRHiS a publié en 2002 un ouvrage sur *Police et sécurité au XVIII^e siècle dans les villes de la frontière franco-belge*, Vincent Milliot, Pr en histoire moderne à Caen et membre du CHRQ, a consacré son mémoire d'HDR aux papiers Lenoir, dont il va prochainement publier une édition critique, Brigitte Marin, Professeur à Aix-Marseille et membre de TELEMME, a sous presse un ouvrage sur *Policer la ville. Polices royales, pouvoirs locaux et organisations territoriales à Naples et à Madrid dans la seconde moitié du XVIII^e siècle*, Vincent Denis, MCF en histoire moderne à Paris 1, membre du CHMR est en train de publier *Une Histoire de l'Identité : identifier les individus en France, 1715-1815*, pour 2007.

Ces chercheurs ont déjà travaillé ensemble lors de séminaires et de conférences, qui ont débouché sur des articles dans diverses revues, et en particulier un numéro spécial de la *RHMC* consacré aux *Espaces policiers, XVII^e-XX^e siècle*, en janvier-mars 2003, un dossier « Police et contrôle du territoire dans les villes capitales (XVII^e-XIX^e siècle) », dans les *Mélanges de l'École française de Rome. Italie et Méditerranée*, 2003 ainsi que l'ouvrage intitulé *Les Mémoires policiers, 1750-1850. Écritures et pratiques policières du Siècle des Lumières au Second Empire*, Rennes, 2006, sous la direction de Vincent Milliot.

Les travaux antérieurs des membres de l'équipe ont mis en évidence l'existence d'échanges et de débats au sein des professionnels de la police, aux XVIII^e et XIX^e siècles, qui ne peuvent se réduire à des prises de position nationales face aux modèles les plus connus, tels la Lieutenance générale de police parisienne ou la police napoléonienne. Il s'agit donc de porter l'attention sur l'ensemble des circulations repérables au sein de l'Europe et hors d'Europe, qui animent les milieux en charge de la police, face à des problèmes communs. L'objectif de l'équipe consiste dans la reconstitution de ces échanges, des liens, des circuits entre policiers européens, des mécanismes d'imitation, de transfert, d'adaptation ou de rejet des techniques policières d'un pays à l'autre. L'autre objectif est d'animer, à travers cette enquête, et à partir des liens déjà existants, un dialogue entre chercheurs français, européens et extra-européens, historiens et sociologues de la police, par le biais d'une série d'ateliers de travail et d'une plate-forme de travail collectif en ligne.

Les travaux de l'équipe CIRSAP devraient déboucher sur la constitution d'un socle de référence solide en matière d'histoire de la police. La publication papier d'un volume de synthèse des principaux résultats est prévue, ainsi que la constitution d'une base de données accessible en ligne, incluant un guide d'orientation dans les fonds d'archives intéressant la police, un recensement des fonds utiles à l'étude de la police avec un guide des archives, une bibliographie internationale, l'édition des textes d'archives les plus significatifs avec commentaire critique et la publication des réflexions intermédiaires discutées lors des divers ateliers de travail.

Les grandes réformes de la comptabilité publique : racines, techniques, modèles

- Responsable : MARIE-LAURE LEGAY

[<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/ANR-Comptabilite.html>]

L'objectif du programme est de fournir à la communauté scientifique européenne un guide évolutif d'analyse des documents et des réformes de la comptabilité publique dans l'histoire. Cet objectif part de deux constats :

- Faute de données heuristiques, les documents comptables produits par les États et leurs intermédiaires financiers entre le XVII^e et le XIX^e siècle inclus ne sont pas exploités. La spécificité même de la comptabilité publique n'a jamais été reconnue : les historiens se sont essentiellement penchés sur la comptabilité des marchands, des banquiers et des industriels, fondée sur la technique dite de la partie double. Les techniques spécifiques de comptabilité publique (en recettes, dépenses, reprises), leur logique institutionnelle et politique, leurs failles, leur évolution... restent donc à ce jour méconnues des historiens.

L'équipe a donc pour objectif de produire des études de cas des principaux documents comptables publics utilisés en Europe (France, Espagne, Angleterre, Autriche, Pays-Bas, Russie), d'en proposer une analyse interdisciplinaire, à la fois historique et gestionnaire, pour montrer comment les documents doivent être lus et permettre à la communauté scientifique d'utiliser ce savoir-faire, quel que soit le domaine d'investigation.

- Une lacune historiographique majeure : la comptabilité publique historique n'a pas fait l'objet de synthèse ou de travaux d'approfondissement, hormis quelques études éparées repérées dans les différents pays par les membres de l'équipe. Échappent donc à la connaissance un des outils les plus efficaces, pour les États, du contrôle financier des organisations chargées du maniement des deniers publics, mais aussi la manière dont ce contrôle financier a été renforcé, grâce aux réformes, la manière dont les modèles comptables se sont diffusés en Europe.

L'équipe se propose donc d'étudier en elles-mêmes les réformes, comme moments privilégiés, dans l'histoire des États, d'explicitation des enjeux financiers. Cette étude ne se limitera pas aux tentatives d'introduction de la partie double dans l'administration publique mais s'intéressera à toutes les catégories de réformes comptables.

La méthode : elle s'appuie sur

- Une intégration des recherches en cours, tant du côté des historiens, des spécialistes des sciences de gestion et des juristes spécialistes des finances publiques : les trois disciplines partageant le même champ d'études avec des approches différentes, doivent confronter leurs données.
- Une recherche archivistique de documents comptables inédits (XVII^e-XIX^e) utilisés dans les administrations centrales et secondaires (fermes, régies, administrations provinciales...) tant en France, Espagne, Angleterre, Autriche, Pays-Bas et Russie. Ces documents seront analysés par les historiens (4 membres de l'équipe) avec l'aide d'une expertise gestionnaire et juridique (deux membres de l'équipe), en vue d'en comprendre la pertinence technique, politique... et de constituer ainsi un corpus d'études de cas.
- Une recherche bibliographique portant sur les ouvrages traitant de la comptabilité publique antérieurs à 1900, à partir des catalogues des grandes bibliothèques et des institutions spécialisées tant françaises qu'étrangères. Cette base de données (de type Z39-50) complètera celle déjà constituée pour la comptabilité privée par la MSH de Nantes. Avec cette dernière, elle fera l'objet d'une mise en ligne.

Les résultats attendus :

L'effort heuristique doit permettre de saisir l'évolution des méthodes d'enregistrement et de traitement comptables adoptées en France depuis l'administration louis-quatorzienne jusqu'à la monarchie de Juillet, en Espagne, depuis le règne de Charles II jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, en Autriche et dans les Pays-Bas autrichiens, particulièrement au temps de Joseph II, en Russie depuis le premier Tsar de la dynastie des Romanov (XVII^e) jusqu'aux réformes d'Alexandre II (1856-1865) et en Angleterre, particulièrement au XVIII^e siècle. L'analyse interdisciplinaire de ces méthodes fournira une grille de lecture des logiques de la comptabilité publique dans l'histoire.

Le repérage des grandes réformes de la comptabilité publique en Europe, à l'aide des données archivistiques et bibliographiques, permettra de comprendre comment la nécessité financière a acculé les souverains à modifier leurs relations, par nature asymétrique, avec les manieurs des deniers publics, c'est-à-dire tous les intermédiaires financiers de l'État. Indissociables de la réorganisation des caisses et de la mise en œuvre d'une véritable trésorerie nationale utile au développement du crédit de l'État, les réformes ont d'abord concerné la comptabilité en charge et décharge. L'introduction du modèle marchand dans les administrations doit être repérée comme un indicateur essentiel de la formation de l'État débiteur.

La question ultime qui se pose à l'équipe est de savoir s'il existe une norme comptable de l'État gestionnaire européen. La réforme comptable a-t-elle été pensée comme outil de modernité juridique ?

Les occupations militaires en Europe, de l'affirmation des États modernes à la fin des empires (fin du Moyen Âge – fin du XX^e siècle)

– Responsable : JEAN-FRANÇOIS CHANET

[<http://irhis.recherche.univ-lille3.fr/ANR-Conflits.html>]

Nous avons souhaité lancer un programme de recherche sur les occupations militaires en Europe, de l'affirmation des États modernes à la fin des empires. On observera que ces bornes chronologiques renvoient à des débats en cours entre les historiens sur la délimitation des temps, la transition entre époque médiévale et époque moderne en amont, la fin du XX^e siècle « historique » et non pas simplement chronologique en aval. À ces débats, les questions qui nous préoccupent ici ne sont pas étrangères, puisqu'elles concernent, au commencement, la part qui revient à l'évolution du phénomène guerrier – tant sur le plan stratégique et tactique que sur celui du droit – dans la construction de l'État moderne en Europe. Tout près de nous, dans la Yougoslavie en décomposition, les problèmes tant militaires que diplomatiques et politiques liés à l'occupation se sont posés à la fois en fonction de l'application difficile, hésitante et conflictuelle, d'un droit international d'ingérence et de l'éclipse, à l'Est, de l'empire soviétique, où les Occidentaux étaient depuis 1945 accoutumés à voir la première force menaçante en Europe. Nous considérerons l'Europe dans sa plus grande extension spatiale afin de pouvoir mieux rendre compte de la place des guerres et de leurs effets.

Le programme de recherche rassemble trois types d'opérations complémentaires :

- La constitution d'un groupe international ayant pour responsables un historien français et un historien belge, dont les membres se réuniront selon une périodicité régulière en vue de la préparation d'une publication collective d'ensemble ;
- Deux opérations définies à partir d'aires géographiques jugées particulièrement pertinentes, la péninsule italienne et les Balkans, donnant lieu à des rencontres annuelles et à des publications distinctes ;
- Enfin, sous le titre « Neutralités, sauvegardes, accommodements : micro-histoire des « arrangements » face à la guerre et à l'occupation à l'époque moderne et contemporaine », une opération thématique vouée à une approche comparative, dans le temps comme dans l'espace, des attitudes et réactions des occupants comme des occupés et à leurs formes de « cohabitation ».

Ce programme de recherche appelle la plus grande ouverture possible, tant par le nombre et l'étendue des espaces concernés que par la diversité des échanges interdisciplinaires susceptibles de l'enrichir.

Les responsables souhaitent privilégier la constitution d'une véritable équipe internationale. Dans sa composition initiale, elle regroupe déjà des chercheurs originaires de plusieurs pays : Autriche, Belgique, Espagne, Grèce, Italie, Luxembourg et Suisse. Comparatisme thématique dans la longue durée et échanges entre chercheurs des principaux pays concernés seront développés avec le concours de grands établissements français à l'étranger et trouveront un prolongement naturel dans la mise en place de partenariats réguliers entre plusieurs universités européennes.

Le projet se subdivise en **quatre opérations**, une opération principale, visant à l'organisation d'un séminaire régulier (huit séances par an), préparatoire à une publication collective internationale, et trois opérations complémentaires, donnant lieu à la tenue d'ateliers annuels et à des publications d'étape sous la forme, notamment, de numéros spéciaux de revues françaises ou étrangères.

1. *Les occupations militaires en Europe, XV^e-XX^e s.*

2. *Les occupations militaires en Italie*

3. *Les occupations militaires dans les Balkans*

4. *Neutralités, sauvegardes, accommodements : micro-histoire des « arrangements » face à la guerre et à l'époque moderne et contemporaine*

PPF

Religion et éducation dans la France du Nord et les « provinces Belgique » du XVI^e s. à nos jours

– Responsables : JEAN-FRANÇOIS CHANET – PHILIPPE GUIGNET

Ce plan pluri-formations vise à accentuer les convergences entre les programmes de recherche des historiens des universités contractantes.

Le thème retenu répond à trois objectifs :

- Contribuer à l'étude des interactions entre le religieux et les formes d'éducation
- Privilégier les intersections entre histoire religieuse et histoire de l'éducation dans la longue durée, du temps des Réformes aux problèmes posés par la sécularisation dans les sociétés contemporaines.
- Coordonner le potentiel régional de recherche important dans ce secteur, mais géographiquement dispersé et qui, de ce fait, ne donne pas sa pleine mesure.

Dans cette optique, trois axes principaux ont été retenus : La religion dans la ville ; L'école, pouvoir et service entre croyances et intérêts ; Spiritualité, engagements temporels et discipline sociale.

BILAN DES ACTIONS 2006

Colloques

Révolution française et bourgeoisie : regards croisés sur l'historiographie – **CARLA HESSE** (Université de Berkeley) : *Vue des USA* ; **JEAN-PIERRE HIRSCH** (Université de Lille 3) et **PHILIPPE MINARD** (Université de Paris 8) : *Vue de France* ; **MALCOLM CROOK** (Université de Keele), **MATTHIAS MIDDELL** (Université de Leipzig) : *Vue d'Europe*

Itinéraires et profils et socio-économiques : une identité bourgeoise ? **JEAN-PIERRE JESSENNE** (Université de Lille 3) : *Usages et équivoques de « bourgeoisie rurale »* ; **GÉRARD GAYOT** (Université de Lille 3), *Les entrepreneurs : bourgeois d'excellence ?* ; **COLIN JONES** (Warwick University) : *Bourgeoisies d'Ancien Régime* ; **HERVÉ LEUWERS** (Université de Lille 3) : *Entre noblesse et bourgeoisie : les hésitations sociales des hommes de loi du XVIII^e au XIX^e siècle* ; **DAVID GARRIOCH** (Monash University, Australie) : *La bourgeoisie du faubourg Saint-Marcel avant et après la Révolution* ; **MATTHIEU DE OLIVEIRA** (Université de Lille 3) *Enrichis, parvenus, déclassés par-delà la Révolution*

Bourgeois et bourgeoisie en politique : **CHRISTOPHE LE DIGOL** (Université de Paris X) : *La redistribution des rôles sociaux et les positions de pouvoir dans la Constituante* ; **MELVIN EDELSTEIN** (W. Paterson University of New Jersey) : *Les maires des chefs-lieux de département de 1789 à 1792 : une prise de pouvoir bourgeoise ?* ; **JACQUES LOGIE** (Université Libre de Bruxelles) : *Municipalités rurales ou urbaines et bourgeoisies dans les provinces Belgique des années 1780 à 1800* ; **HAÏM BURSTIN** (Université de Milan) : *Bourgeois et peuple dans les luttes révolutionnaires parisiennes* ; **DOMINIQUE MARGAIRAZ** (Université de Paris I) : *Directoire et opportunité d'une politique bourgeoise* ; **IGOR MOULLIER** (ENS Lyon) : *Bourgeois et bureaucrates au début du XIX^e siècle* ; **JOSÉ OLCINA** (Université Libre de Bruxelles) : *La bourgeoisie belge face à la chute de l'Empire (1812-1814)* ; **PIERRE SERNA** (Université de Paris I) : *Une stratégie bourgeoise de conservation du pouvoir par-delà la Révolution ?*

L'embourgeoisement de la société française par-delà la Révolution : **PHILIPPE BOURDIN** (Université de Clermont-Ferrand) : *Des pratiques et des goûts culturels bourgeois ?* ; **PHILIPPE BOUTRY** (Université de Paris I) : *Peut-on parler d'une conception bourgeoise de la religion ?* ; **RENÉ ROBAYE** (Université de Namur) : *Les dimensions bourgeoises du Code civil* ; **ANNE VERJUS** (CNRS) : *Révolution et conception bourgeoise de la famille* ; **PIERRE KARILA-COHEN** (Université de Rennes 2) : *L'introuvable bourgeoisie dans les premières enquêtes sur l'opinion (1814-1848)* ; **LYNN HUNT** (Université de Californie) : *La visibilité du monde bourgeois*

Femmes politiques et principautés territoriales : **J.-F. NIEUS** (FNRS – Université catholique de Louvain), *Élisabeth Candavène, comtesse de Saint-Pol († 1240/7) : une héritière face à la Couronne* ; **L. DELOBETTE** (Université de Franche-Comté, Besançon), *Héloïse de Joinville, vicomtesse de Vesoul († 1312)* ; **B. DELMAIRE** (Université Charles-de-Gaulle – Lille 3), *Le pouvoir de Mahaut, comtesse d'Artois* ; **M. BUBENICEK** (Université de Franche-Comté, Besançon), *Et la dicte dame eust esté contesse de Flandre... Conscience de classe, image de soi et stratégies de communication chez Yolande de Flandre, comtesse de Bar et dame de Cassel (1326-1395)* ; **M. MARGUE** (Université du Luxembourg), *L'épouse au pouvoir. Quelques réflexions sur le pouvoir de la femme non veuve à l'exemple de la maison de Luxembourg (XIII^e-XIV^e s.)* ; **M. JONES** (University of Nottingham), *Marguerite de Clisson, comtesse de Penthievre, et l'exercice du pouvoir* ; **A. FÖSSEL** (Universität Bayreuth), *Die Herrschaft der Kaiserin Margarete in Hennegau, Holland, Seeland und Friesland (1346-1356)* ; **S. MAYÈRE** (Lyon), *Anne Dauphine, duchesse de Bourbon* ; **M. MAILLARD-LUYPAERT** (Séminaire épiscopal, Tournai – Facultés universitaires Saint-Louis, CRHIDI, Bruxelles), *Marguerite d'Avesnes, impératrice, comtesse de Hainaut et de Hollande-Zélande († 1356) : une « faible femme » ?* ; **É. BOUSMAR** (Facultés universitaires Saint-Louis, Bruxelles), *Jacqueline de Bavière, trois comtés, quatre maris : l'inévitable excès d'une femme au pouvoir ?* ; **J. DEVAUX** (Université du Littoral, Dunkerque), *À votre prière et parole il en vaudrait grandement mieux : images de la médiatrice dans les Chroniques de Froissart* ; **D. COLOMBINI** (Université de Liège), *Valentine Visconti, princesse milanaise et duchesse d'Orléans* ; **B. SCHNERB** et **A.-C. GILBERT** (Université Charles-de-Gaulle – Lille 3), *Marguerite de Bourgogne, duchesse de Guyenne puis comtesse de Richemont, une femme d'influence ?* ; **T. DE HEMPTINNE** (Universiteit Gent), *Marguerite de Male et les villes de Flandre* ; **A. MARCHANDISSE** (FNRS – Université de Liège), *Le pouvoir de Marguerite de Bavière, duchesse de Bourgogne*.

Pouvoirs de reines et femmes de cour : **H.E. MAURER** (University of California at Irvine), *Negotiating Power : the Case of Margaret of Anjou* ; **J. RICHARD** (Institut de France), *Les pouvoirs de Blanche de Castille* ; **R. GIBBONS** (University of Bristol), *Isabeau de Bavière, reine de France ou « lieutenant-général » du royaume* ; **R. KNECHT** (University of Birmingham), *Catherine de Médicis : les années mystérieuses* ; **M.Á. LADERO QUESADA** (Universidad Complutense, Madrid), *Isabelle I^{re} de Castille : exercice du pouvoir et modèle politique* ; **J. M. CAUCHIES** (Facultés universitaires Saint-Louis, Bruxelles-Université catholique de Louvain), *Jeanne d'Aragon-Castille († 1555), ou la quête d'un pouvoir introuvable* ; **J.-F. LASSALMONIE** (École Normale Supérieure, Paris), *Anne de France, dame de Beaujeu. Un modèle féminin d'exercice du pouvoir dans la France de la fin du Moyen Âge* ; **M.T. GUERRA-MEDICI** (Université de Rome La Sapienza), *La régence féminine. Femmes de famille et de pouvoir dans l'Europe centre méridionale au Moyen Âge* ; **G. NICO OTTAVIANI** (Université de Pérouse), *Gubernatrix generalis. Un titre honorifique et deux femmes : Lucrezia Borgia et Caterina Borgia Varano* ; **P. CONTAMINE** (Institut de France), *Yolande d'Aragon et Jeanne d'Arc face à Charles VII : comparaison et confrontation* ; **J. BALDWIN** (John Hopkins University, Baltimore – Institut de France), *Les femmes autour de Philippe Auguste* ; **L.J. ASHDOWN-HILL** (Colchester), *L'importance des femmes dans la vie et dans le règne du roi Édouard IV d'Angleterre*.

Église et pouvoir féminin : **PH. ANNAERT** (Séminaire épiscopal de Namur/Institut d'études théologiques, Bruxelles), *Jeanne de France et Marguerite de Lorraine : deux figures de duchesses et de femmes d'Église au temps des réformes* ; **M.-É. HENNEAU** (Université de Liège), *Pouvoirs d'abbesses et autorités masculines dans l'Ordre de Cîteaux : normes et cas de figures aux XV^e et XVI^e siècles*

Femmes, arts et pouvoirs : **A.-M. LEGARÉ** (Université Charles-de-Gaulle – Lille 3), *Jeanne de Laval, représentante de sa noble lignée* ; **D. EICHBERGER** (Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg), *Instrumentali-sing Art for political Ends. Margaret of Austria, regente et gouvernante des pays bas de l'empereur* ; **G. TOSCANO** (Université Charles-de-Gaulle – Lille 3), *La reine Isabella de Chiaromonte (1424-1465), femme de piété et femme de pouvoir à la cour d'Aragon de Naples* ; **C. BEAUNE** (Université de Paris X-Nanterre), *Conclusions générales*

L'évolution des risques et de leur perception : *Rapport introductif : bilan du colloque de décembre 2005* — **CATHERINE OMNÈS** (Université de Versailles-Saint-Quentin) : *Cultures du risque au travail et pratiques de prévention en Europe au XX^e siècle* ; **PHILIPPE MINARD** (Université de Paris 8) : *Artisans et ouvriers malades du travail au XVIII^e siècle* ; **PHILIPPE TOMSIN-NEURAY** (Centre d'Histoire des Sciences et des Techniques de l'Université de Liège) : *La notion d'hygiène professionnelle de la fin du XVIII^e siècle : les broyeurs de couleurs* ; **XAVIER DAUMALIN** (Université de Provence) : *Industrie, santé*

et environnement en Provence sous l'Empire et la Restauration : l'exemple de l'industrie de la soude ; **CAROLINE MORICEAU** (EHESS-Région Île-de-France) : Corps au travail : le déni de douleur. Les ouvriers face au risque professionnel dans la France de la seconde moitié du XIX^e siècle ; **JEAN-PAUL BARRIÈRE** (Université de Lille 3 – IRHiS) : Perception du risque au travail et préhistoire d'une maladie professionnelle : l'industrie de la céruse dans le nord de la France (1800-1950) ; **DENIS VARASCHIN** (Université d'Artois) : La sécurité au travail dans les mines de Courrières à la veille de la catastrophe de 1906 ; **ARON COHEN** (Université de Grenoble) : La mortalité par accidents du travail à Peñarroya pendant la première moitié du XX^e siècle

De la prévention à la réparation : **JAKOB VOGEL** (Technische-Universität, Berlin) : Entre devoir social et intérêt professionnel : les médecins dans les salines en Prusse et en Autriche, 1750-1830 ; **JULIEN VINCENT** (Université de Cambridge) : La lutte contre les maladies du plomb en Angleterre à la fin du XIX^e siècle ; **GABRIEL GALVEZ-BEHAR** (Université de Lille 3 – IRHiS) : Jules-Louis Breton et la lutte contre les maladies professionnelles ; **ODETTE HARDY** (Université de Lille 3 – IRHiS) : Dangereusement, pouvoir et désinformation dans les matériaux de construction : Eternit et l'amiante-ciment, 1922-2000 ; **PATRICK MORTAL** (Université de Lille 3 – IRHiS) : Du CHS au CHSCT en France : quel changement ? ; **JEAN-PAUL BARRIÈRE** (Université de Lille 3 – IRHiS) : La prévention des risques en milieu industriel par l'affiche (AINF) : un langage et ses limites

Table ronde finale : De nouvelles pathologies du travail ?

Juillet 2006 – **Hraban Maur (vers 780-856) et son temps** [S. Lebecq]

Hraban et la société carolingienne ; **GENEVIEVE BÜHRER-THIERRY** (Marne-la-Vallée), *Hraban et l'épiscopat de son temps* ; **STÉPHANE LEBECQ** et **CHARLES MÉRIAUX** (Lille 3), *Fulda au temps de Hraban* ; **PHILIPPE DEPREUX** (MHFA-Göttingen), *Hraban, l'abbé, l'archevêque. Le champ d'action d'un grand ecclésiastique dans la société carolingienne* ; **RÉGINE LE JAN** (Paris I), *Hraban et les « munera » : idéologie du don et pratiques sociales* ; **STEFFEN PATZOLD** (Hambourg), *Hraban et Gottschalk. Les relations difficiles entre l'abbé et le moine rebelle* ; **KLAUS ZECHIEL-ECKES** (Köln), *Hraban aux yeux de Florentin de Lyon* ; **SUMI SHIMAHARA** (Paris IV), *Le commentaire de Hraban Maur*

Éducation et culture au temps de Hraban ; **BRUNO JUDIC** (Tours), *Alcuin, Hraban et le surnom de Maurus* ; **MICHEL JEAN-LOUIS PERRIN** (Amiens), *Bilan des sources de Hraban dans l'In honorem* ; **MAGALI COUMERT** (Ater-Paris X-Nanterre) – *Hraban et les Germains*

L'expression de la foi ; **MATTHIAS KLOFT** (Frankfurt/Main), *Hraban, les tituli et la consécration des autels* ; **ANDREA MACALUSO** (Firenze), *Hraban Maur et le Psautier glosé de Fulda (Francfort Barth 32)* ; **JANNEKE RAALJMAKERS** (Utrecht), *Hraban et les reliques*

Hraban exégète (La Bible de Hraban II) ; **WILFRIED HARTMANN** (Tübingen), *Hraban et le droit* ; **PIERRE BOUCAUD** (Paris IV), *Hraban commentateur de I Corinthiens : sources et méthodologie* ; **BRIGITTE DUPLESSIS** (IRHT), *Les Commentaires de Hraban sur Judith et Esther* ; **OLIVIER SZERWINIACK** (Amiens), *Le commentaire de la généalogie du Christ au début de l'In Matthaum de Hraban* ; **CHRISTIANE VEYRARD-COSME** (Paris III), *Le commentaire de Hraban sur les Maccabées* ; **CAROLINE CHEVALIER-ROYER** (Paris IV), *Le commentaire sur les rois de Hraban Maur*

Théologie et ecclésiologie (La Bible de Hraban II) ; **BORIS BIGOTT** (Freiburg/Breisgau), *Positions politiques et idéologiques de Hraban sous Louis le Pieux et ses fils* ; **SILVA CANTELLI BERRARDUCCI** (Erlangen), *L'ecclésiologie de Hraban à travers ses écrits exégètes* ; **FABIAN RIJKERS** (Düsseldorf), *La conception du travail de Hraban Maur dans son Commentaire sur la Genèse*

Hraban, les arts et la science ; **LUIGI MUNZI** (Roma), *La grammaire de Hraban (l'Exceptio Prisciani)* ; **GIOVANNI POLARA** (Napoli), *Hraban et la tradition des carmina figurata de Porphyrius Optatianus* ; **FRANÇOIS-OLIVIER TOUATI** (Tours), *Hraban Maur et la médecine*

La postérité de Hraban ; **RAYMUND KOTTJE** (Bonn), *La tradition manuscrite de l'oeuvre de Hraban* ; **WOLFGANG HAUBRICHS** (Saarbrücken), *Otfried de Weissenburg et l'héritage de l'école de Fulda au monastère de Wissembourg* ; **ÉRIC PALAZZO** (Poitiers – CESC), *Hraban et la liturgie. État de la question* ; **LOUIS HOLTZ** (IRHT), *Conclusions et discussions finales*

Septembre 2006 – **Paraître et Apparences dans une perspective spatiale** [I. Paresys] dans le cadre de l'ACI

Modes de paraître, entre deux espaces géographiques : **GIL BARTHOLEYNS** (ULBruxelles – EHESS Paris), *Entre Brabant et Savoie. Marché textile et transformations vestimentaires autour de 1300* ; **LEYLA NERI BELKAID** (Haute École d'Arts Appliqués de Genève – Université de Perpignan), *Croisements et hybridations des modes vestimentaires dans les sociétés urbaines sud et nord méditerranéennes* ; **LIANE MOZÈRE** (CRULH Centre de Recherches Universitaires lorrain d'histoire, Université de Metz), *Paraître, apparences et espaces des domestiques philippines à Paris*.

Géographie des apparences : **EUGENIA PAULICELLI** (Italian and Comparative Literatures, Queens College and The Graduate School of the City University of New York), *Fashioning the Self in Social and Cultural Spaces : Cesare Vecellio's Costume Books* ; **ISABELLE PARESIS** (Université Lille 3, UMR CNRS 8529 IRHiS), *Apparences vestimentaires et cartographie de l'espace en Europe occidentale aux XVI^e et XVII^e s.* ; **ODILE PARSIS-BARUBÉ** (Université Lille 3, UMR CNRS 8529 IRHiS), *Le discours sur l'apparence des populations autochtones dans le processus d'invention de la couleur locale dans la France du XIX^e s.* ; **ANTIGONE SAMIOU** (Université d'Athènes), *La représentation du paraître domestique et public des Grecs modernes dans les récits de voyage français en Grèce au XIX^e s.*

Espace et innovation : Paris dans la fabrique des apparences : **EUGÉNIE BRIOT** (Centre d'histoire des techniques et de l'environnement, Conservatoire National des Arts et Métiers, Paris), *Paris, arbitre des élégances olfactives : avènement et sacre d'une capitale de la parfumerie (XIX^e-XX^e s.)* ; **WESSIE LING** (London College of Fashion – University of the Arts, London), *Spatial creations : Modes of style of foreign fashion créateurs in Paris* ; **AGNÈS ROCAMORA** (London College of Fashion – University of Arts, London), *Fashioning Paris : Paris and La Parisienne in the Fashion Press*

Espaces et temps du paraître : **MARIE-JOËLLE LOUISON-LASSABLIÈRE** (UMR CNRS 5037 – Institut Claude-Longeon – Université de Saint-Étienne), *Le bal comme lieu du paraître dans les manuels de pédagogie chorégraphique du XVI^e s.* ; **ANNE MONJARET** (CERLIS, Université de Paris V – CNRS), *Être et paraître au travail : contrainte institutionnelle et continuité de soi dans les jeux de l'apparence*

Groupe sociaux, communautés et espaces du paraître : **La jeunesse et ses espaces du paraître** : **FLORENCE TAMAGNE** (Université de Lille 3, UMR CNRS 8529 IRHiS), *Le « blouson noir » : codes vestimentaires, subcultures rock et sociabilités adolescentes dans la France des années 50 et 60* ; **SÉVERINE CARRAUSSE** (Centre d'analyse et d'intervention sociologiques, CADIS-EHESS, Paris), *Le paraître étudiant dans la ville universitaire de Coimbra (Portugal)* ; **CORINNE MARTIN** (CREM – Centre de recherche sur les médiations, Université Paul-Verlaine, Metz), *Téléphone portable et paraître dans l'espace public. De nouvelles normes sociales chez les adolescents ?* ; **Espaces du paraître au féminin** : **BÉRANGÈRE SOUSTRE DE CONDAT** (UMR CNRS LAMOP – Université de Paris I), *Entre sacré et profane : le paraître des femmes aristocratiques dans l'espace public et privé en Italie méridionale et en Sicile (X^e-XIII^e s.)* ; **SYLVÈNE ÉDOUARD** (LAHRA – UMR CNRS, Université Jean Moulin – Lyon 3), *Le paraître d'une reine. Élisabeth de Valois, entre cour de France et cour*

d'Espagne au milieu du XVI^e s. ; **CHARLOTTE SIMONIN** (Université de Rouen), *Les parures de la Péruvienne. Mise en espaces de l'apparence féminine à travers la correspondance de Françoise de Graffiny* ; **CHRISTINE DOUSSET** (UMR CNRS Frammespa, Université de Toulouse-le-Mirail), *Paraître du deuil, d'un lieu à l'autre. Le cas de veuves en Midi toulousain aux XVII^e et XVIII^e s.* ; **JOËLLE PHILIPPOT** (ULB Bruxelles) – *Moments rituels de beauté comparés. Quelques espaces de la mise en scène de soi (Belgique – Burkina Faso)*

Micro-espaces du paraître et des apparences : La rue, le théâtre et l'espace domestique : **DIANE ROUSSEL** (CRESC, Université de Paris 13), *La fraise et le masque. Mises en scène du paraître dans la rue à Paris au XVI^e s.* ; **CATHERINE TREILHOU-BALAUDE** (EA Histoire et théorie du théâtre, Université de Paris 3), *Stratégies du paraître et mise en scène de la figure royale dans le théâtre baroque français* ; **CÉLIA FLEURY** (Musée de l'Hôtel Sandelin, Saint-Omer) et **MAÏTÉ GOULLART** (Docteur en Histoire, Université de Paris 13), *Les intérieurs des élites arrageoises ou le goût et l'art de paraître dans une capitale provinciale au siècle des Lumières* ; **MANUEL CHARPY** – Histoire (Centre d'Histoire de la ville moderne et contemporaine, Université de Tours), *Antiquaires, brocanteurs et chineurs parisiens au XIX^e s. Un commerce des apparences entre province et Orient*

Paraître et espaces virtuels : **OLIVIER MAUCO** (CREDAF, Université de Paris 1), *La double structuration idéologique du paraître dans un espace dématérialisé : l'expérience utopique des jeux vidéo en ligne* ; **ISABELLE PARESIS**, *Conclusions du colloque*

Novembre 2006 – **Socialisme, République, Démocratie (1936 – 1946 – 1956 – 1966)** [R. Vandenbussche (Lille 3) – Remy Lefebvre (Lille 2)]

Revisiter les événements : Introduction par **ROBERT VANDENBUSSCHE** (Université de Lille 3, IRHiS – UMR CNRS 8529) ; **DANIELLE TARTAKOVSKY** (Université de Paris VIII), 1936 ; **LAURENT OLIVIER** (Université de Nancy), *La fédération du Nord face à la conquête du secrétariat général* par Guy Mollet ; **CHRISTIAN MARIE WALLON-LEDUCQ** (Université de Lille 2), 1956 et les apparentements ; **BRIGITTE GAÏTI** (Université de Paris X), *Les dirigeants socialistes dans la production du changement de régime en 1958* ; **JEAN WILLIAM DEREYMEZ** (IEP Grenoble), 1966 et les rencontres de Grenoble

Points de vue locaux : **GUILLAUME MARREL** (Grenoble), *Le cumul des mandats en 1936* ; **RÉMI LEFEBVRE** (Reims), *Les socialistes et le Front populaire. Un éclairage par le pouvoir municipal* ; **CHRISTIAN BOUGEARD** (Brest), *Les socialistes bretons, la République et le socialisme (1934-1937 ; 1944-1946)* ; **PHILIPPE ROGER** (Université de Lille 3, IRHiS – UMR CNRS 8529), *Les socialistes et le Conseil général du Pas-de-Calais* ; **FABIENNE GREFFET** (Nancy 2), *Le socialisme « acclimaté » à l'échelon départemental*

Culture d'État – Réflexions et débats : **JACQUES GIRAULT**, *Les syndicats d'enseignants dans le Front populaire* ; **DENIS LEFEBVRE** (OURS), *Les socialistes en 1966 : quel parti pour quels objectifs ?* ; **ÉRIC NADAUD** (Orléans), *Les socialistes et la symbolique républicaine* ; **ANNIE LACROIX-RIZ** (Paris VII), *Léon Blum et la pratique du pouvoir* ; **JEAN-PAUL COINTET** (Amiens), *Marcel Déat*

Culture d'État – Usages et pratiques : **NICOLAS ROUSSELIÉ** (IEP Paris), 1936, *l'intégration institutionnelle du socialisme* ; **NOELLINE CASTAGNEZ** (Versailles), *Du Front populaire au Front républicain : étude comparée des relations entre le groupe parlementaire et le parti* ; **FRÉDÉRIC CÉPÈDE** (OURS) et **FRANÇOIS LAFON** (Paris 1-Sorbonne), *Guy Mollet, Albert Gazier, 1936-1966. Itinéraires croisés de militants syndicalistes passés en politique* ; **BENOÎT VERRIER** (Strasbourg), *Le contre-gouvernement de 1966* ; Conclusions par **RÉMI LEFEBVRE** (Reims)

Novembre 2006 à Noyon – **L'homme et la matière. L'emploi du plomb et du fer dans l'architecture gothique** [A. Timbert]

Alain Reuter, Vice-Président du Conseil régional de Picardie, chargé de la Culture - **PIERRE VAURS**, Maire de Noyon - **DENIS VERRET**, Directeur de l'Agence Régionale du Patrimoine de Picardie

Introduction générale, **ARNAUD TIMBERT** (Lille 3-IRHiS)

Le fondement de la réflexion : état de la question et méthodologie : **JEAN-PAUL DEREMBLE** (Lille 3-IRHiS), *L'homme de la matière, artisan d'une théologie* ; **PAUL BENOÎT** (Université de Paris I-Sorbonne), *Le fer et le plomb dans les cathédrales gothiques : état de la question* ; **JEAN-LOUIS TAUPIN** (Architecte en chef des Monuments historiques), *Le fer des cathédrales, la naissance d'une réflexion et son évolution : l'exemple de Beauvais* ; **Maxime L'Héritier** (doctorant Paris I-Sorbonne), *Présentation de la méthodologie : les exemples des cathédrales de Troyes et de Rouen*

De la source au monument : mines, traitement et mise en œuvre des matériaux : **PAUL BENOÎT** (Université de Paris I-Sorbonne), *Aux sources des matériaux : le fer* ; **FLORIAN TEREYGEOL** (archéologue, chargé de recherche, IRAMAT UMR 5060), *Aux sources des matériaux : les mines de plomb* ; **PHILIPPE LARDIN** (Université de Rouen), *La forge et le forgeron sur le chantier gothique* ; **PHILIPPE DILLMANN** (Laboratoire Métallurgies et Cultures CNRS et au laboratoire Pierre Sûe CEA-CNRS), *De Soissons à Beauvais : le fer des cathédrales de Picardie* ; **Arnaud Timbert** (Lille 3-IRHiS), *L'emploi du plomb et du support monolithique dans l'architecture gothique du Nord de la France au XII^e s. : les exemples des cathédrales de Soissons, Laon, Noyon et Senlis*

Le fer et le plomb dans l'architecture rayonnante : **ALAIN ERLANDE-BRANDENBURG** (Conservateur général honoraire du patrimoine), *Le fer dans l'architecture rayonnante de la France du Nord* ; **BRUNO DECROCK** (historien de l'art), *Le fer dans la cathédrale Notre-Dame de Reims : état de la question* ; **ÉMELINE LEFEBVRE** (Étudiante Université de Picardie et à Lille 3), *Les tirants de fer de la cathédrale Notre-Dame d'Amiens* ; **MATHIEU TRICOIT** (doctorant Lille 3-IRHiS), *Le liaisonnage au plomb des réseaux du triforium de la nef de l'abbatiale de Saint-Denis* ; **SYLVAIN AUMARD** (archéologue Centre d'Études Médiévales d'Auxerre), *L'emploi du plomb dans la cathédrale Saint-Étienne d'Auxerre*

Le fer et le plomb dans l'architecture gothique du XIV^e au XIX^e siècle : **NICOLAS REVEYRON** (Université de Lyon II), *Le fer dans les monuments gothiques de Lyon entre le XIII^e et le XIV^e siècle* ; **DENIS CAILLEAUX** (Université de Bourgogne), *Des textes à la matière, l'emploi du plomb et du fer dans l'architecture flamboyante* ; **JEAN-FRANÇOIS BELHOSTE** (Directeur d'Études EHES), *L'emploi du métal dans la restauration des monuments au XIX^e siècle : les exemples de Chartres, Bayeux, Saint-Denis*

Le plomb et la couleur : **ANNICK TEXIER** (Laboratoire de recherche des monuments historiques) et **LAURENCE CUZANGE** (restauratrice, Ateliers Debitus), *Le plomb des vitraux : caractéristiques et typologies* ; **ANNICK TEXIER** (Laboratoire de recherche des monuments historiques) et **JANNIE MAYER** (Conservateur en chef du patrimoine et responsable du Centre de recherches sur les monuments historiques), *Décor et polychromie des couvertures en plomb au Moyen Âge*

Conclusion générale par **ALAIN ERLANDE-BRANDENBURG**

Décembre 2006 – **L'invention de la décentralisation : noblesse et pouvoirs intermédiaires en France et en Europe (XVII^e-XIX^e s.)** [M.-L. Legay – R. Baurly]

Une certaine idée du pouvoir et des libertés politiques : ANNE-MARIE COCULA (Université Michel de Montaigne-Bordeaux III) : *Les résistances de la noblesse des périphéries françaises de 1585 à 1650* ; ISABELLE STOREZ-BRANQUART (CNRS – Centre d'étude d'histoire juridique – IHD Paris) – *Des 'estats' à l'État : la pensée des juristes modernes face au pouvoir nobiliaire (1600-1750)* ; PATRICK SBALCHIERO (EPHE) : *Un exemple démocratique dans le système monarchique : les modes d'élection des supérieurs dans les ordres contemplatifs dans la France moderne* ; VALERIA FERRARI (Université La Sapienza, Rome) : *Le rôle des corps intermédiaires dans la pensée de Gaetano Filangieri (fin XVIII^e siècle)* ; ROGER BAURY (Université Charles-de-Gaulle Lille 3 – IRHiS UMR 8529) : *La noblesse française et la province dans la seconde moitié du XVIII^e siècle : une réinvention réciproque ?* ; ARNAUD DECROIX (Université Aix-Marseille III) : *La noblesse en émigration ou la tentative d'une reconstruction politique*

Les citadelles nobles de la décentralisation : MARIE-FRANÇOISE VAJDA (doctorante, université de Paris IV – Sorbonne) – *Noblesse et administration en Hongrie sous Marie-Thérèse : les administrateurs de comitats* ; WILLIAM GODSEY (Académie des Sciences de Vienne) : *Estates and the Austrian ? "Tax-State" 1640-1848* ; ARLETTE JOUANNA (Université Paul-Valéry Montpellier III) : *Pratiques et enjeux de la décentralisation en Languedoc : les États provinciaux et le rôle de la noblesse* ; JOHN ROGISTER (Université de Durham) : *Les rapports entre les États provinciaux et les parlements sous le règne de Louis XV* ; JEAN QUÉNIART (Université de Rennes II) : *La noblesse aux États de Bretagne : rempart protecteur ou contrainte subie ?* ; JULIAN SWANN (Birkbeck College de Londres) : *The Estates General of Burgundy 1661-1790*

Stratégies familiales, stratégies de pouvoir : CATHERINE THOMAS (Doctorante, Université catholique de Louvain) : *Les politiques familiales des hauts fonctionnaires dans les Pays-Bas du XVII^e siècle* ; ARNOUT MERTENS (Institut universitaire européen, Florence) : *The Brabant Estate Nobility in the Eighteenth Century : an Independent Elite* ; DOINA HENDRE-BIRO (Doctorante, Université Paris IV – Sorbonne) : *Les Batthyany et le gouvernement local au XVIII^e s.*

Le XVIII^e siècle : un renouveau de la vocation provinciale de la noblesse française : LAURENT BOURQUIN (Université du Maine) : *Dire le droit, défendre ses droits : la noblesse aux États de Vitry-le-François (1744)* ; AGNÈS RAVEL-CORDONNIER (Université Paris I Panthéon-Sorbonne) : *Les courtisans, le roi et le gouvernement du « pays » : noblesse aulique et décentralisation dans la France du XVIII^e s.*

Expériences périphériques de participation nobiliaire aux pouvoirs (XVII^e-début XIX^e siècle) : MACIEJ SERWANSKI et MICHAL ZWIERZYKOWSKI (Université Adam Mickiewicz de Poznan) – *Entre le centralisme et la décentralisation. L'évolution de l'importance des diétines dans le système institutionnel de la Pologne (XVI^e-XVIII^e siècle)* ; JOHN R. YOUNG (Université de Strathclyde) : *The Nobility and the Scottish Parliament of 1648-1651* ; EVELYNE CRUICKSHANKS (Université de Londres) : *The English Jacobite Nobility 1689-1760* ; ANDRÉE MANSUY-DINIZ-SILVA (Université Paris III – Sorbonne-nouvelle) : *Noblesse et pouvoirs intermédiaires au Portugal à la fin de l'Ancien Régime* ; MARIA-SOFIA CORCIULO (Université La Sapienza, Rome) : *Noblesse et municipalité dans le Royaume de Naples à l'avènement du régime napoléonien : le cas de Lecce (1806-1815)*

Noblesse et réinvention des pouvoirs intermédiaires dans la France post-napoléonienne : CLAUDE-ISABELLE BRELOT (Université Lumière-Lyon II) : *Clientélisme et clientèles nobiliaires dans la France du XIX^e siècle : fondements et pratiques sociales* ; JEAN-MARC GUISLIN (Université Charles-de-Gaulle Lille 3 – IRHiS – UMR 8529) : *La participation des représentants nobles aux débats décentralisateurs à l'Assemblée Nationale 1871-1875* ; OLIVIER CONRAD (Université Marc-Bloch Strasbourg II) : *La noblesse dans le Conseil général du Haut-Rhin entre 1800 et 1870*

Journées d'études

Janvier 2006 – **Journée d'études de Noyon** [A. Timbert]

Troisième journée d'études organisée par l'université de Lille 3, la Société historique archéologique et scientifique et les services culturels de la ville de Noyon – Présentation des derniers résultats des études effectuées sur les portails de la cathédrale Notre-Dame de Noyon – Information sur les études en cours

Projection du reportage de MARIE ROUSSEL sur la cathédrale de Noyon et le secret des bâtisseurs de cathédrale, France 3 Picardie-Pas-de-Calais

ARNAUD TIMBERT (Lille 3-IRHiS), *Les portails de la façade occidentale de la cathédrale Notre-Dame de Noyon : résultats des recherches de l'année 2005* ; GÉRALDINE VICTOIR (doctorante, Londres, Institut Courtauld), *La polychromie de l'infirmerie de l'abbaye d'Ourscamp* ; PERRINE LERAT (Lille 3), *La nef picarde de la cathédrale Saint-Pierre de Lisieux : nouvelles observations* ; MATHIEU TRICOIT (doctorant, Lille 3 – Amiens), *Le chevet de la collégiale de Saint-Quentin : état de la question et perspectives* ; JULIE AYCARD VAN BELLINGHEN (doctorante, Amiens), *Le chantier flamboyant de la cathédrale Notre-Dame de Senlis : première approche* ; Conclusion, ÉLLIANE VERGNOLLE (Besançon)

Janvier 2006 – **Les femmes et Résistance en France et en Belgique** [R. Vandenbussche]

CATHERINE LACOUR-ASTOL, *La diversité des parcours résistants des femmes du Nord* ; SYLVIE FOLIGNÉ (IEP Rennes), *Une répartition sexuée des rôles ?* ; FABRICE MAERTEN, *Les Résistantes dans le Hainaut belge* ; CORINNA VON LIST (Berlin), *Les risques encourus par les Résistantes face aux justifications allemandes et françaises* ; EMMANUEL DEBRUYNE (CEGES – Bruxelles), *Les femmes dans les services de renseignements belges* ; ADELIN RÊMY (Université libre de Bruxelles), *Le réseau Comète* ; JOSÉ GOTOVITCH (Université libre de Bruxelles), *Les femmes communistes en Belgique* ; BRUNO BÉTHOUART (Université du Littoral), *Visages d'une résistance démocrate chrétienne au Féminin* ; JEAN-FRANÇOIS CONDETTE (IUFM – IRHiS-Lille3), *Les manifestations de ménagères* ; CATHERINE MASSON (Faculté catholique de Lille), *Des femmes et le sauvetage des Juifs* ; CHRISTIANE GOLDENSTEDT (Brême), *Motivations et activités des Résistantes. Comparaisons France du Nord – France du Sud*

Mars 2006 – **L'histoire de l'histoire de l'art : de l'art septentrional au XVII^e siècle** [M.-C. Heck]

MICHÈLE-CAROLINE HECK (Université de Lille 3), *De Van Mander à Sandrart, des biographies comme histoire de l'art septentrional : le concept de Nieder und Hohen Teutschen* ; JAN BLANC (Université de Lausanne), *Tot voorstant van de Republiëk : la « République des peintres » de Samuel van Hoogstraten (1627-1678)* ; ANNE DELVINGT (Université libre de Bruxelles), *Isaac Bullart et son Académie des sciences et des arts (1682). Un réseau d'information au service de l'histoire des « Peintres illustres du Pays-Bas et en deçà des Monts »* ; MATHILDE BERT (Université de Liège), *L'art du Nord vu par Karel Van Mander : les références à Pliny et leurs adaptations spécifiques* ; ALEXIS MERLE DU BOURG (Paris), *L'histoire de l'art flamand à travers la littérature artistique française du XVII^e siècle* ; OLIVIER BONFAIT (INHA, Paris), *La peinture hollandaise et la théorie de l'art française* ; Conclusion - bilan et perspectives

Mars 2006 – **« Les Vieilles » : la vieillesse au féminin dans la ville en Europe du Nord-Ouest depuis le XVIII^e siècle** [J.-P. Barrière, Ph. Guignet]

La Vieillesse féminine : perspective d'ensemble : **SCARLET BEAUVALET-BOUTOUYRIE** (Université de Picardie) et **JEAN-PAUL BARRIÈRE** (Université de Lille 3 – IRHiS), *Présentation historiographique (période moderne et contemporaine)*; **CATHY MCCLIVE** (Université de Durham), *« L'âge critique » : la vieillesse féminine et l'imaginaire médical à l'époque moderne*; **PAUL SERVAIS** (UCLouvain), *Veuves et veuvage en Belgique du XVIII^e au XX^e siècle : les chantiers ouverts*; **RICHARD WALL** et **BÉATRICE MÖRING** (Université d'Essex), *Historical perspectives on widows, their children and survival strategies in Northern Europe (Nordic countries, England and Wales) in the 18th and 19th century*; **VINCENT CARADEC** (Université de Lille 3), *Regards sociologiques sur la vieillesse féminine à l'époque contemporaine*

« Les vieilles » : intégration, marginalisation, assistance ? : **PAUL DELSALLE** (Université de Besançon), *Vieillesse, veuvage et travail féminin dans les provinces de l'Est au XVI^e siècle*; **CLAUDE GRIMMER** (Université de Clermont-Ferrand), *La place des femmes âgées dans le sud du Massif central sous l'Ancien Régime*; **VIRGINIE DESPRES** (Université de Lille 2), *Vieillesse féminine et criminalité dans le département du Nord au XIX^e siècle*; **SCARLET BEAUVALET-BOUTOUYRIE** (Université de Picardie), *L'hôpital de la Salpêtrière (la « Vieillesse-Femme ») jusqu'en 1815*; **JEAN-PAUL BARRIÈRE** (Université de Lille 3 – IRHiS), *La place des veuves âgées dans les ménages urbains en France au XIX^e siècle*; **SCARLET BEAUVALET-BOUTOUYRIE** (Université de Picardie) et **JEAN-PAUL BARRIÈRE** (Université de Lille 3 – IRHiS), *Conclusions*

Mars 2006 – **Les Chrétiens modérés (3)** [J. Prévotat]

JEAN – CLAUDE DELBREIL (Metz), *Robert Cornilleau et le Parti démocrate populaire : aux limites des chrétiens modérés ?*; **LAURENT DUCERF** (Nevers), *Les démocrates chrétiens face à l'économie : du refus affirmé à l'acceptation tempérée du libéralisme économique (1930-1958)*; **YVES PALAU** (Paris XII), *De l'intransigeance catholique social au modérantisme politique à travers l'analyse de la revue Politique (1927-1940)*; **CHRISTIAN SORREL** (Chambéry), *Joseph Delachenal et la vie politique savoyarde dans la première moitié du XX^e siècle*; **JEAN VAVASSEUR-DESPERRIERS** (Lille 3), *Georges Pernot, député du Doubs*; **DENIS CHARBIT** (Tel-Aviv), *Marc Sangnier : un chrétien « modéré » ?*; **GILLES RICHARD** (IEP, Rennes), *Roger Duchet et le Centre national des Indépendants-Paysans sous la IV^e République*; **SYLVAIN TRANOY** (Doctorant – Lille 3), *Étienne Borne est-il un chrétien modéré ?*; **HUGUETTE LE BÉGUEC** (Paris), *Anatole Leroy-Beaulieu*; **BRUNO BÉTHOUART** (Littoral), *L'héritage des Catholiques modérés en France après 1945*; **FRANCIS PYTHON** (Fribourg), *Prudence pastorale ou discours à l'usage des chrétiens modérés de Suisse romande ? L'œcuménisme patriotique de Mgr Besson (1920-1945)*; *Conclusions* par **RENÉ RÉMOND** (Académie Française – Président de la Fondation nationale des Sciences politiques)

Avril 2006 – **Les femmes, la culture et les arts en Europe entre Moyen Âge et Renaissance : découvertes et nouvelles perspectives** [A.-M. Legaré]

LAURENT HABLOT (Université de Poitiers, CESCUM UMR 6223), *Signe d'identité, déclaration d'amour ou contrat de mariage ? La place de la femme dans l'emblématique médiévale*; **ISABELLE DELAUNAY** (Université de Paris IV-Sorbonne), *Les femmes vues à travers les livres d'heures parisiens du XV^e siècle*; **MICHAELA KRIEGER** (Université de Vienne, Autriche), *Susanna Horenbout and Lievina Bening (Teerling) – two women artists of the sixteenth century*; **MARC GIL** (Université de Lille 3 – IRHiS), *« Ne poront lesdicts apprentiz ou apprentices apprendre lesdicts mestiers de peindre ou de voirie ce n'estoit avec franq maistre... » La femme dans les métiers d'art de la France du Nord, à la fin du Moyen Âge*; **DELPHINE JEANNOT** (Université de Lille 3 – IRHiS), *Les livres d'Agnès, duchesse de Bourgogne*; **ALEXANDRA GAJELOSKI** (Courtauld Institute, Londres), *Blanche de Castille (1188-1252) et l'enterrement de son cœur à l'abbaye cistercienne du Lys*; **MANUEL CORNEJO** (Université de Lille 3), *La fortune de Jeanne de Naples en Espagne : La reine Jeanne de Naples de Lope de Vega*; **ANNE-MARIE LEGARÉ** (Université de Lille 3 – IRHiS), *Les neuf preuses dans l'entrée de Jeanne de Castille*; *Conclusions* : **ANNE-MARIE LEGARÉ**, **BERTRAND SCHNERB**, et **GENNARO TOSCANO** (Lille 3, IRHiS)

Avril 2006 – **France-Belgique. Salons artistiques** [F. Robichon]

GAËTANE MAËS (Lille 3 – IRHiS), *Les Salons lillois de la fin du XVIII^e siècle* et **CHRISTOPHE LOIR** (FNRS – ULB), *Les Salons belges (1779-1835)*; **NICOLAS BUCHANIEC** (doctorant Lille 3 – IRHiS), *Les Salons artistiques dans le Nord et le Pas-de-Calais (1870-1914) : la présence belge*; **VIRGINIE DEVILLEZ** (Archives des Musées royaux), *La politique de Paul Lambotte, choix esthétiques et impasses*; **NORBERT BANDIER** (Université de Lyon 2), *Une exposition d'art moderne belge : Grenoble 1927*; **CÉLINE DE POTTER** (étudiante M2, Lille 3), *L'exposition « L'Art belge depuis l'impressionnisme » au musée du Jeu de Paume à Paris en 1928*; **MARIE BOUTHORS** (étudiante M1, Lille 3), *La réception de l'art français en Belgique (1919-1939) : les galeries Centaure, Giroux et Isy Brachot*; **FRANÇOIS ROBICHON** (Université de Lille 3 – IRHiS), *L'École belge au Musée des Écoles étrangères du Jeu de Paume, 1921-1939*; **DELPHINE BIÈRE** (Université de Lille 3 – IRHiS), *Les expositions de la Jeune Peinture, échanges et confrontations entre 1945 et 1948*.

Table ronde : Elle a porté sur deux questions transversales aux communications de la journée : - Les artistes belges et Paris : entre attirance et rejet. - Les relations entre les administrations des beaux-arts des deux pays : comparaison des structures et des politiques culturelles.

Septembre 2006 – **L'architecture en objets : les dépôts lapidaires de Picardie** (A. Timbert)

DELPHINE HANQUIEZ (Doctorante, Université de Lille 3-IRHiS) et **GÉRALDINE VICTOIR** (Doctorante, Courtauld Institute of Art-Londres), *La sculpture déposée de la nef de la priorale de Saint-Leu-d'Esserent (fin XII^e s. début XIII^e s.)*; **JEAN-LOUIS BERNARD** (INRAP), *Le cloître chartreux démonté de Bourgfontaine : essai de reconstruction virtuelle*; **MATHIEU TRICOIT** (Doctorant, Université de Lille 3-IRHiS), *Technique de mise en œuvre des réseaux du cloître de la cathédrale Notre-Dame de Noyon d'après les fragments du dépôt lapidaire*; **AUDE MORELLE** (Master 2, Université de Lille 3-IRHiS), *La rose déposée de la salle du trésor de la cathédrale Notre-Dame de Noyon d'après les fragments du dépôt lapidaire*; **DELPHINE LEMIRE** (Doctorante, Université de Lille 3-IRHiS), *Les outils de taille de la pierre à travers l'étude des chapiteaux déposés du XII^e siècle de la cathédrale Notre-Dame de Laon*; **CLARK MAINES** (Wesleyan University-USA), *Fragments de la parure sculptée de l'abbaye Notre-Dame d'Ourscamp : trois têtes à la recherche d'un dépôt*; **DELPHINE HANQUIEZ** (Doctorante, Université de Lille 3-IRHiS), *Le dépôt lapidaire de Saint-Lucien de Beauvais : réouverture du dossier*; **MATHIEU TRICOIT** (Doctorant, Université de Lille 3-IRHiS), *Le dépôt lapidaire de la collégiale de Saint-Quentin : première approche*; **SHEILA BONDE** (Brown University-USA), *Fragments sculptés de la façade des abbayes romane et gothique Saint-Jean-des-Vignes de Soissons*; **ARNAUD YBERT** (Doctorant, Université de Picardie – EA 3301), *Les voûtes de la chapelle de Hangest de la cathédrale Notre-Dame de Noyon (XVI^e siècle) : technique et iconographie*; **JULIE AYCARD VAN BELLINGHEN** (Doctorante, Université de Picardie – EA 3301), *L'œuvre de l'évêque Guillaume Petit (1528-1537) à travers le dépôt lapidaire de la ca-*

thédrale de Senlis : le jubé et le portail sud. ; Conclusion : **ALAIN ERLANDE-BRANDENBURG** (Conservateur Général Honoraire du Patrimoine)

Octobre 2006 – **L’habitat collectif dans l’Europe septentrionale (XIX^e-XX^e s.). De l’initiative privée à l’institutionnalisation** (J.-F. Eck, Ph. Guignet, M.-J. Lussien-Maisonneuve, Th. Tellier)

Les expériences menées avant la Seconde Guerre mondiale : **FRÉDÉRIC MORET** (Université de Marne-la-Vallée), *Les socialistes anglais et l’habitat collectif. De Owen à Howard* ; **JESSICA DOS SANTOS** (Université de Lille 3), *Le Familistère de Guise. Usages et appropriation d’un habitat collectif* ; **FLORENCE BOURILLON** (Université de Paris 12), *Les expérimentations d’habitat collectif de la période d’Hausmann à la loi Siegfried* ; **MARIE-JOSÈPHE LUSSIEN-MAISONNEUVE** (Université de Lille 3 – IRHiS), *Quelques types d’habitat collectif de la période d’Hausmann à la veille de la loi Loucheur* ; **LAURENT COMMAILLE** (Université de Metz), *L’Allemagne, un champ d’expérimentation pour l’habitat collectif de Bismarck à la République de Weimar*

L’entre-deux guerres : **JEAN PUISSANT** (Université de Bruxelles), *L’habitat ouvrier en Belgique : entre conservation/émancipation et propriété/logement* ; **ANNE LANGLET-MARTIN** (UMR 8529 – IRHiS), *Habitat collectif et initiatives patronales dans l’industrie textile septentrionale entre les deux guerres* ; **DIANA PALAZOVA-LE BLEU** (doctorante, Université de Lille 3), *L’application de la loi Loucheur dans la région lilloise. Les modèles architecturaux* ; **THIBAUT TELLIER** (Université de Lille 3 – UMR 8529-IRHiS), *Les Habitations à Bon Marché et l’habitat collectif dans le Nord* ; **ODETTE HARDY-HÉMERY** (Université de Lille 3 – UMR 8529-IRHiS), *Les cités jardins de la Compagnie des Chemins de fer du Nord, un habitat ouvrier aux marges de la ville* ; **JEAN-PAUL BARRIÈRE** (Université de Lille 3 – UMR 8529-IRHiS), *Politiques familiales patronales et logement à Roubaix-Tourcoing dans l’entre deux guerres : la préhistoire du CIL*

Novembre 2006 — **Les sources d’une enquête sur la morale sociale à l’époque moderne et contemporaine** [Ph. Guignet]

Introduction et programmation des activités annuelles du séminaire pluri-formations sur « Religion et éducation dans la France du Nord et « les provinces Belgique » du XVI^e siècle à nos jours ; **JEAN VAVASSEUR-DESPERRIERS** (Université de Lille 3 – IRHiS), *Sources et enjeux d’une histoire de la morale sociale à l’époque contemporaine* ; **JACQUELINE LALOUETTE** (Université de Paris 13), *Laïcité et morale sociale : sources et approches idéologiques* ; **ALAIN LOTTIN** (professeur émérite, ancien président de l’Université d’Artois), *Les sources d’une étude de la morale sociale dans la France du Nord et les anciens Pays-Bas à l’époque post-tridentine* ; **AGNÈS WALCH-MENSION-RIGAUD** (Université d’Artois), *Sources et problèmes d’une enquête sur la morale conjugale du XV^e siècle à nos jours dans le monde catholique*

Décembre 2006 – **Le Pont de Bois entre mémoire et avenir : de la ville nouvelle à la ville renouvelée** [Th. Tellier]

Le Pont de Bois dans la ville nouvelle : Ouverture : M. **JEAN-MICHEL STIEVENARD**, maire de Villeneuve d’Ascq et M. **CHRISTIAN HAUER**, vice-président de l’université de Lille 3 ; **THIBAUT TELLIER** (Université de Lille 3 – IRHiS), *Quand les villes nouvelles deviennent des objets d’histoire* ; **MARIE-JOSÈPHE LUSSIEN-MAISONNEUVE** (Université de Lille 3 – IRHiS), *Paysages et animation artistique dans le Pont de Bois* ; Témoignages d’acteurs locaux du quartier et débat avec la salle
Projection de films de l’EPALE sur la construction du quartier

Table ronde avec Jean-Michel Stievenard, maire (ayant travaillé sur les Chartes d’aménagement) ; Pascal Percq, journaliste, (auteur avec Jean-Michel Stievenard de l’ouvrage *Villeneuve d’Ascq, une ville est née*) ; Patrick Calais (ancien directeur de la communication à l’EPALE) ; Régis Caillau, directeur général adjoint au conseil régional (ancien directeur de l’office HLM de la Communauté urbaine de Lille) ; Danièle Persuy-Royer (ancienne directrice d’école) – Modérateur : Thibault Tellier

Le Pont de Bois en rénovation urbaine : **PAUL WALLEZ** (CRESGE), *L’évolution sociologique du quartier. Retour sur l’enquête sur le Pont de Bois* ; **FRÉDÉRIC LEONARD** (chargé de mission à l’ANRU), *Réflexions sur la rénovation urbaine* ; **NICOLAS BUCHOUD** (urbaniste, ancien directeur du GPV d’Évry), *Les dynamiques de la rénovation urbaine. L’exemple du quartier des Pyramides d’Évry* ; **MARIE-CHRISTINE JAILLET** (CNRS), *Ville-Université. L’exemple de Toulouse le Mirail* ; **STANISLAS KETELERS** (chef de projet Pont de Bois), *Présentation du projet de rénovation du quartier Pont de Bois*

Table ronde avec Robert Vanovermeir (premier adjoint au maire de Villeneuve d’Ascq) ; Rose Secq (Programmes Renouvellement urbain LMCU) ; Jeanine Chimot (directrice du CROUS/Lille 3) ; Robert Plancke (président d’une association de quartier) ; Christophe Driss (coordonnateur du conseil de quartier Pont de Bois – Hôtel de Ville) – Modérateur : Frédéric Treca (directeur de l’IREV).

Conclusion de la journée par le Maire de Villeneuve d’Ascq et Madame la Préfète déléguée pour l’Égalité des chances.

Décembre 2006 – **Éducation et Religion dans la France du Nord et les « Provinces Belges »** — Journée délocalisée à Louvain-la-Neuve

CLAUDE BRUNEEL (Université catholique de Louvain), *Le livre religieux dans les Pays-Bas autrichiens. Quelques axes de recherche* ; **JEAN PIROTTE** (Directeur de recherches émérite FNRS, Université catholique de Louvain), *Sources et enjeux d’une histoire des liens Éducation-Religion en Wallonie et à Bruxelles à l’époque contemporaine* ; **JEAN-MARC GUISLIN** (Université de Lille 3 – IRHiS), *La liberté de l’enseignement supérieur en débat au début de la III^e République (1870-1881) ou les enjeux d’un affrontement politique et religieux* ; **JEAN-FRANÇOIS CHANET** (Université de Lille 3 – IRHiS), *Mise en perspectives des débats sur la liberté de l’enseignement en France au XIX^e siècle*

ANNONCES DES ACTIONS 2007

COLLOQUES

25-27 janvier 2007 – **L’Estampe un art multiple à la portée de tous ?** [Sophie Raux]

Introduction par **SOPHIE RAUX** (IRHiS – Lille 3) et **DOMINIQUE TONNEAU-RYCKELYNCK** (Musée du Dessin et de l’Estampe Originale, Gravelines) ; **VANESSA SELBACH** (Enssib, Villeurbanne), *D’un art raffiné à un art plus populaire : progressif changement de statut de la gravure sur bois de fil du XVI^e à l’aube du XIX^e s.* ; **ELISABETTA LAZZARO** (Università degli Studi di Padova), *Assessing Quality in Cultural goods : The Hedonic Value of Originality in Rembrandt’s Prints* ; **HANS J. VAN MIEGROET** (Duke University, Durham, NC), *Pseudo-Originality and Phantom Copies in the Print Production of the Netherlands* ; **JORIS VAN GRIEKEN** (Katholieke Universiteit Leuven), *Primitifs flamands et hollandais : leurs gravures de reproduction et réception du genre entre 1550 et 1650* ; **GUILLAUME GLORIEUX** (Université Blaise Pascal – Clermont-Ferrand), *Fêtes galantes et musique. Les frontispices gravés de recueils de clavecin au XVIII^e siècle* ; **VIVIANE BENOIT-RENAULT** (Uni-

versité Rennes 2), *Le fer blanc lithographié en Bretagne (fin XIX^e – début XX^e s.)* ; **MARIE GISPERT** (Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne), *La place de l'estampe dans la diffusion de l'art allemand de l'entre-deux guerres* ; **CÉLINE CHICHA** (Département des estampes et de la photographie, Bibliothèque nationale de France, Paris), *La sérigraphie, entre estampe et multiple, l'exemple des éditions Denise René* ; **CLAIRE ROSSET** (Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne), *Les « Suites Prisme », une tentative de diffusion grand public de l'estampe d'artistes*

Visite privée facultative de l'exposition La Grâce des Modernes organisée par le Musée d'art moderne Lille Métropole, à la Bibliothèque municipale de Lille.

Collections et collectionneurs d'estampes, de la sphère privée à la sphère publique : **GWENDOLYNE DENHAENE** (Cabinet des Estampes de Belgique, Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles), *La collection d'estampes de Lambert Lombard (Liège 1505/6 – 1565/6) et son rôle dans la première académie du Nord* ; **LAUREN LAZ** (Cabinet Cantonal des Estampes, Musée Jenish, Vevey), *Collections Michel de Marolles, Eugène de Savoie, Jean V de Portugal, Albert de Saxe-Teschen et Auguste II de Pologne* ; Grégoire Huret (1606-1670) en recueil ; **CORDÉLIA HATTORI** (Palais des Beaux-Arts de Lille), *La collection d'estampes de Pierre Crozat (1665-1740)* ; **KRISTEL SMENET** (The Frick Collection, New York), *Pierre-Jean Mariette as a Print Collector* ; **FRANÇOISE PELLICER** (Université Montpellier 3), *La collection d'estampes de la Bibliothèque Municipale de Montpellier : de la bibliothèque du peintre François-Xavier Fabre (legs de 1825) à la médiathèque Émile Zola* ; **PAULINE PREVOST-MARCILHACY** (Université Blaise Pascal – Clermont-Ferrand), *Les donations d'estampes d'Alphonse de Rothschild et de Léon Gauchez aux musées de province : une démonstration de l'efficacité de l'initiative privée face à l'intervention de l'État* ; **BARTHÉLEMY JOBERT** (Université Paris 4 – Sorbonne), *Politiques de mise en valeur des cabinets d'estampes de la Bibliothèque nationale de France et du British Museum* ; **SIMON ANDRÉ-DECONCHAT** (Université Paris 1 – INHA), *Les estampes du Magicien : la constitution du cabinet d'estampes modernes de la Bibliothèque d'art et d'archéologie de Jacques Doucet* ; **SOPHIE HARENT** (Musée des Beaux-Arts de Nancy), *Quelques milliers d'estampes à découvrir : la collection du musée des Beaux-Arts de Nancy*.

Approche théorique de la réception de l'estampe : **NORBERTO GRAMMACINI** (Université Bern), *The Beginnings of Print Theory in Italy in the Early 16th Century* ; **RALPH DEKONINCK** (Université Catholique de Louvain), *Entre sens métaphorique et réalité littérale. L'imaginaire de la gravure dans la littérature spirituelle du XVII^e s.* ; **MICHÈLE-CAROLINE HECK** (Université Montpellier 3), *Les techniques de la gravure et leur expression dans les écrits du XVII^e s. : La présentation des procédés comme fondement d'une histoire* ; **JEAN-GÉRALD CASTEX** (Université Paris X – Nanterre, Centre allemand d'histoire de l'art, Paris), *L'éducation du regard, ou l'importance de la gravure dans l'appréciation de l'art vers 1700* ; **MARTIAL GUÉDRON** (Université Strasbourg 2), *« Des monuments de luxe ». La gravure anatomique en couleurs et sa réception aux XVIII^e et XIX^e s.* ; **BERTRAND TILLIER** (Université Paris 1 – Sorbonne), *Les statuts problématiques de l'estampe politique : l'exemple de l'affaire Dreyfus (1898-1900)* ; **MARIE-CLAUDE CHAUDONNET** (CNRS, Centre André Chastel, Université Paris 4-Sorbonne), *Le statut et la réception de la lithographie en France dans les années 1820-1840* ; **SOPHIE BOBET-MEZZASALMA** (Bibliothèque nationale de France), *Art ou industrie : les enjeux d'une redéfinition* ; **FABRICE FLAHUTEZ** (Université Paris X-Nanterre), *Gravure originale et gravure d'interprétation dans l'œuvre de Hans Bellmer : des techniques au service d'un contenu* ; **NICOLAS SURLAPIERRE** (Musée d'art moderne Lille Métropole), *Manuels à l'usage de l'histoire : constellation ou galaxie de la reproduction au XX^e siècle*.

Conclusion par **MICHEL MELOT**, ancien Directeur du Département des estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale de France

22-23 mars 2007 – « **Les trente glorieuses** » (circa 1600-circa 1620) dans les Pays-Bas méridionaux et la France septentrionale [Ph. Guignet]

Une présence internationale renforcée des Pays-Bas méridionaux : **LUCIEN BÉLY** (Université de Paris-Sorbonne) ; **OLIVIA CARPI-MAILLY** (Université Jules-Verne-Picardie), *La situation de la Picardie et de ses frontières au lendemain du traité de Vervins* ; **CATHERINE THOMAS** (Université catholique de Louvain-la-Neuve), *Les ambassades flamandes dans les cours européennes : une preuve de souveraineté ?* ; **CHARLES GIRY-DELOISON** (Université d'Artois), *Les relations internationales entre l'Angleterre et les Pays-Bas au temps des Archiducs espagnols* ; **MONIQUE WEISS** (Université libre de Bruxelles), *Étude des relations entre l'Empire et les Pays-Bas espagnols* ; **BRUNO DUMOULIN** (Université de Liège), *Les Pays-Bas espagnols et la principauté de Liège au temps des Archiducs*

Cérémonies du pouvoir et fidélité politique des Pays-Bas espagnols : **FRANÇOIS ZANATTA** (CNRS-Lille 2), *Pour une relecture du serment public entre le prince et les communautés d'habitants. L'exemple des Joyeuses Entrées des Archiducs* ; **FRÉDÉRIC DUQUENNE** (Doctorant – Université de Lille 3 – IRHiS), *L'action des États de Lille, Douai et Orchies et les relations avec le pouvoir central à l'époque des Archiducs* ; **DRIES RAETMAELERS** (Université d'Anvers), *La cour et l'hôtel des archiducs Albert et Isabelle à Bruxelles (1598-1633)*

Recomposition des élites dirigeantes, des milieux antiques et des gouvernances urbaines : **FRÉDÉRIC LEBRECHT** (Doctorant – Université de Lille 3 – IRHiS), *Une grande famille au service des Archiducs : les Lallaing* ; **PHILIPPE GUIGNET** (Université de Lille 3 – IRHiS), *Un temps d'ouverture relative et de recomposition des oligarchies municipales. Étude comparée de quelques grands échevinages (Bruxelles, Tournai, Lille, Valenciennes)* ; **FRÉDÉRIC CARON** (Université de Lille 3 – IRHiS), *Un temps de renforcement des armatures corporatives ? L'exemple de Douai et de Valenciennes dans le premier tiers du XVII^e siècle*

Démographie et représentations des territoires : **CLAUDE BRUNEEL** (Université de Louvain-la-Neuve), *Conjonctures démographiques dans le Brabant au miroir des visites décennales de l'archevêché de Malines* ; **CATHERINE MARLE-DELHAYE** (Doctorante – Université de Lille 3 – IRHiS), *Démographie, épidémie et mortalité dans le monde urbain, le cas de Valenciennes (1600-1630)* ; **JEAN-MARIE DUVOSQUEL** (Université libre de Bruxelles), *Les atlas-terriers et le renouveau de la cartographie dans le premier tiers du XVII^e s.* ; **DOMINIQUE ROSSELLE** (Université de Lille 3 – IRHiS), *Un temps accéléré de mutations agronomiques, le temps des Archiducs : l'exemple du Béthunois*

Conjonctures économiques et sociales au temps des Archiducs : **ALAIN LOTTIN** (ancien président Université d'Artois), *« Un temps divers et nébuleux ». Incertitudes et défaillances de la conjoncture économique et démographique à Lille et dans sa châtellenie (1617-1633)* ; **YVES JUNOT** (Doctorant – Université de Lille 3 – IRHiS), *Tournai au temps des Archiducs. Une reconversion économique ?* ; **DENIS Morsa** (Crédit Communal de Belgique), *La situation économique et sociale à Huy (fin du XVI^e – début XVII^e s.)* ; **JEAN-MARIE YANTE** (Université de Louvain-la-Neuve), *Conjonctures industrielles et commerciales des Trente Glorieuses du XVII^e s. Le cas du pays de Luxembourg-Chiny*

Les relations économiques avec la Franche-Comté et le monde hanséatique : **PAUL DELSALLE** (Université de Franche-Comté-Besançon), *De la Flandre à la Franche-Comté : les tibériades (1598-1633)* ; **MARIE-LOUISE KAPLAN-PELUS** (Université de Paris VII), *Les Français et les sujets belges du roi d'Espagne face aux Hollandais dans les villes hanséatiques. L'exemple de Dantzic (circa 1600 – circa 1630)* ; **JACQUES BOTTIN** (IHMC Paris), *Les relations des hommes d'affaires de Rouen et de Paris avec Anvers dans le premier tiers du XVII^e s.*

Conclusions du colloque par **Claude BRUNEEL** (Université libre de Louvain-la-Neuve) et **René VERMEIR** (Université de Gand)

Comité scientifique : Mesdames et messieurs les professeurs Adrian Armstrong (University of Manchester), Marc Boone (UGent), Jelle Koopmans (Universiteit van Amsterdam), Anne-Marie Legaré (Lille 3), Max Martens (UGent) et Bertrand Schnerb (Lille 3).

Comité organisateur : Mesdames Estelle Doudet et Élodie Lecuppre-Desjardin (Lille 3), Monsieur le professeur Jean Devaux (Littoral - Côte d'Opale) et Messieurs Jan Dumolyn et Jelle Haemers (UGent).

En 2007 sera fêté le cinq-centenaire de la mort de l'écrivain Jean Molinet (1435-1507). Représentant majeur de la littérature bourguignonne, poète et historien, proche des milieux artistiques et notamment musicaux de son époque, ce dernier apparaît comme un auteur fédérateur des études sur la Bourgogne valois et habsbourgeoise, mais plus encore sur toutes celles qui portent sur l'histoire politique européenne au tournant du XV^e et du XVI^e siècle. Ses écrits offrent encore un vaste champ de recherches et il faut souligner qu'aucun colloque scientifique n'a été consacré à son œuvre, ni en France, ni à l'étranger. Or, la personnalité et le rôle de ce chroniqueur, au seuil de la modernité politique et culturelle de l'Europe, méritent amplement l'organisation d'un colloque international et interdisciplinaire dans le cadre des célébrations de 2007.

L'interdisciplinarité apparaît comme une donnée essentielle à ces futures rencontres. Aussi, les différentes thématiques retenues ne doivent pas constituer autant de sessions réservées exclusivement aux historiens, aux historiens de l'art et aux littéraires et destinées à les cloisonner dans leur champ de recherches. Au contraire, les organisatrices estiment que le croisement des disciplines et des approches fera la richesse de ces rencontres et permettra de cerner au mieux à la fois le caractère de l'écrivain, mais aussi la multiplicité des facettes qu'expose cette période transitoire de l'histoire. Pour permettre l'intégration des compétences et l'expression des sensibilités de chacun, trois axes transversaux ont été retenus.

Axe 1 : Frontières

En explorant il y a plus de vingt ans le « carrefour des Rhétoriciens », Paul Zumthor a souligné le caractère sans doute le plus fascinant de l'œuvre de Jean Molinet : sa situation au croisement des espaces et des cultures, reflet de la réalité complexe de la principauté de Bourgogne au tournant du Moyen Âge et de la Renaissance. Cependant, le « carrefour » bourguignon fait découvrir des chemins moins battus qu'on ne le croit. Le rôle de Molinet comme passeur dans une modernité en formation demeure à étudier dans ses multiples aspects, géopolitiques, temporels, sociaux, artistiques.

L'indiciaire de Bourgogne est conscient que l'exceptionnelle situation de la Bourgogne, entre son origine française et son attirance autrichienne, met en jeu l'équilibre des forces européennes. Le thème de la problématique « frontières » parcourt donc son œuvre historiographique. Défendues, attaquées, les frontières impliquent l'action guerrière comme diplomatique du duc, séparent les bons serviteurs des transfuges, le français des écrivains bourguignons de celui de Paris – car les frontières politiques, portent, sous la plume de Molinet, une revendication d'autonomie culturelle. Barrières, elles sont aussi passages, permettant les contacts avec d'autres mondes, représentés par les ambassadeurs qui se pressent à la cour.

« Automne du Moyen Âge » ? « Printemps de la Renaissance » ? La frontière temporelle sur laquelle se situe l'œuvre de Molinet est, depuis les travaux de Johan Huizinga, l'occasion de nombreuses interrogations : est-elle rupture ? est-elle transition ? L'écriture si particulière de Molinet, érigée en modèle de la « Grande Rhétorique », est-elle l'héritière flamboyante – ou abâtardie – du Moyen Âge ? Représente-t-elle les prémisses de l'esprit renaissant ? Au-delà de ces questions, c'est aussi la périodisation de nos études qui est salutairement mise en cause. Notre vision de Molinet, celle développée par les critiques qui nous ont précédés, a également à nous apprendre sur un imaginaire culturel construit depuis plusieurs siècles.

Indiciaire bourguignon, Jean Molinet est l'organe privilégié de la cour dont il narre les « faicts et dictz ». Cependant, installé à Valenciennes dont il est originaire, c'est un acteur engagé dans la vie culturelle des villes. Si ses œuvres sont conservées dans les manuscrits de la bibliothèque ducale, il veille à ce qu'elles soient aussi diffusées largement, notamment par les premiers essais de l'imprimerie. Animateur de spectacles urbains, familier des chambres de rhétorique bourgeoises, Molinet incarne une double position entre cour et ville, entre cités flamandes, brabançonnaises et hennuyères. La frontière entre ces mondes est-elle étanche ? Comment le Rhétoricien agit-il hors de l'espace qui est censé le définir ?

Historien, Jean Molinet est aussi poète. Son œuvre polymorphe met au défi les lectures univoques qui détacheraient la véracité historiographique de la fiction littéraire. De même, elle mêle avec subtilité, dans un même texte, rimes et prose, sonorités et figurations symboliques, narratif et dramatique. Totalisation et fragmentation, ruptures et passages au sein de l'œuvre nous invitent aujourd'hui à des lectures dynamiques et croisées, dont ce colloque, nous l'espérons, donnera l'occasion.

Axe 2 : Violence des mots, violence des hommes

La guerre, les batailles, le déchainement des passions les plus âpres et la manifestation de la violence sous toutes ses formes ont attiré de nombreux historiens. Le colloque organisé sous les auspices du CTHS en 1994 et dont les actes furent publiés en 1996 par Philippe Contamine et Olivier Guyotjeannin (*Guerre et Violence*, Paris, CTHS, 1996), tout comme le numéro spécial consacré à ces questions par la revue *Sénéfiance* en 1994 (*La violence dans le monde médiéval*) en sont les plus récents témoignages, si l'on veut bien se limiter à des œuvres collectives élaborées en France. Mais après tout, « la violence est l'histoire », comme le précise Denis Cruzet dans l'introduction de son ouvrage *Les Guerriers de Dieu*. Cette thématique a par ailleurs nourri la réputation d'un Moyen Âge sanglant, barbare, attendant avec fébrilité les nouveaux raffinements d'une Renaissance tout aussi friande de cruautés en tous genres, n'en déplaise à certains de nos contemporains attachés à réduire l'époque médiévale à un temps « moyenâgeux ».

Jean Molinet, historien bourguignon qui reprit de 1474 à 1506 la *Chronique* de George Chastelain, enfile, comme des perles, les épisodes sanglants qui scandèrent les années sombres situées à la charnière des XV^e et XVI^e siècles. Alternativement dans son œuvre, les champs de bataille s'ouvrent sur les tentes de la négociation et la paix tout juste créée n'a pas suffisamment de force pour faire taire le chant *horrible a oyr* du tocsin. En bon indiciaire, Molinet consigne tous les événements clefs qui témoignent de la fragilité des équilibres politiques à travers l'Europe, mais il ne manque pas de noter les horreurs de la guerre, la vilénie des hommes, la sauvagerie qui envahit les campagnes et gangrène les villes. Cruauté des princes, cruauté des soldats, cruauté des peuples, cruauté du Ciel... La violence devient le véritable moteur d'une « civilisation de l'angoisse », un trait d'union entre deux siècles qui tout à tour s'amuse du spectacle *horrifiant* des danses macabres et tremblent face à la colère divine du Jugement Dernier.

Cette réflexion générale sur la violence en un temps qui, pour des raisons de scansions chronologiques, est souvent délaissé par l'historiographie traditionnelle, permettra là encore de croiser les approches littéraires, artistiques et historiques et de réunir médiévistes et modernistes spécialistes des anciens Pays-Bas bourguignons, mais aussi du reste de l'Europe, tant l'œuvre de Molinet a vocation universelle.

Axe 3 : Feux et contre-feux : la Bourgogne en contrastes

Cet axe offrira la possibilité de réfléchir sur l'imaginaire contrasté qu'hommes et femmes ont construit à partir de leur identité « bourguignonne », au tournant des XV^e et XVI^e siècles. C'est encore autour de la question du contraste, de l'ambiguïté, voire de la contradiction que cette culture est encore aujourd'hui représentée.

Clarté des faits d'armes, brillance des paroles, lumières des villes et des cours : les « feux » bourguignons supposent, pour être exprimés, des relations privilégiées entre les divers acteurs en charge de la glorification princière : peintres, musiciens, écrivains. Mais parce que la lumière ne peut briller que face à l'ombre, les hommes de la plume, du pinceau ou de l'archet sont aussi attentifs à la relation des événements contraires. La narration du désastreux siège de Neuss n'est-elle pas l'occasion de laisser cours, chez Molinet, à une rhétorique salvatrice de l'honneur ducal ? La mort des princes, la disparition des proches, de Georges Chastelain à Jean Ockeghem, fait naître sous sa plume des déplorations en clair-obscur. De même la glorification trouve son équilibre dans un maniement parfois périlleux du blâme. À chaque feu son contre-feu, à chaque vérité, une autre face. Ce goût des contrastes, souligné par Johan Huizinga dans sa formule célèbre d'un « temps à l'odeur de sang et de rose » est peut-être bien plus qu'une esthétique : une culture, où les contradictions, apparentes ou réelles, forment jusqu'à nos jours un véritable socle de civilisation.

JOURNÉES D'ÉTUDES

31 janvier 2007 – **ANR CIRSAIP – La circulation des savoirs policiers en Europe 1700-1900** [C. Denys]

Dans le cadre du projet « Circulation des savoirs policiers européens, 1650-1850 » (Programme blanc de l'Agence Nationale pour la Recherche), en partenariat avec l'Université de Lille 3, l'Université de Provence et l'Université de Caen

VINCENT DENIS, CATHERINE DENYS, BRIGITTE MARIN, VINCENT MILLIOT, présentation du projet CIRSAIP : enjeux scientifiques et méthodes de travail

MARCO CICCINI (Genève), *Les supports des savoir-faire policiers au XVIII^e siècle : le cas de Genève* ; **STÉPHANE NIVET** (Lyon 3) : *La police de la ville de Lyon au XVIII^e siècle : une police parisienne ?* ; **FLAVIO BORDA D'AGUA** (Genève), *La police à Lisbonne au temps de Pombal (1750-1777)* ; **PAVEL HIML** (Prague), *De Paris à Vienne. Le modèle de la police parisienne et la police dans la monarchie des Habsbourg vers 1770* ; **JUSTINE BERLIÈRE** (École des chartes), *Les savoirs policiers de Pierre Chénon, commissaire du quartier du Louvre (1751-1791)* ; **QUENTIN DELUERMOZ** (Paris 1), *La police en tenue à Paris sous le Second Empire : une police « londonienne » ?* ; **ILSEN ABOUT** (EHESS-EUI) : *La construction d'un réseau de savoir en France et en Italie (1880-1914) : vers une science policière de l'identification* ; **NOËMI LÉVY** (EHESS-IFEA) : *D'une capitale à l'autre : un « modèle » parisien pour la police d'Istanbul, fin XIX^e-début XX^e siècles ?*

Mars 2007 – **Le Moyen Âge en scène. À la recherche d'un théâtre perdu ?** [E. Doudet]

Jongleurs de rue, Mystères au parvis des églises, farces et fêtes des fous : notre imaginaire moderne du Moyen Âge s'exprime souvent par des souvenirs de théâtre. Qui pourtant connaît la réalité foisonnante des scènes médiévales ? Qui sait l'héritage qu'elles ont laissé dans les pratiques et les textes dramatiques jusqu'à nos jours ?

L'espace culturel que nous appelons aujourd'hui Europe possède, en 1300, seulement neuf pièces de théâtre rédigées en langue vernaculaire : huit sont écrites en français, six d'entre elles viennent d'Arras, Valenciennes, Douai. Pour les trois cents ans à venir, les scènes du Nord de la France dominent les productions occidentales et construisent un patrimoine dramatique unique, encore vivace aujourd'hui.

Nous proposons de découvrir ces scènes « perdues » à travers quatre axes de questionnement : Qu'est-ce qu'un « texte » de théâtre au Moyen Âge ? Comment se présente-t-il et est-il utilisé ? - Comment se forge l'identité des premiers « metteurs en scène », des premières troupes et acteurs professionnels ? - Quelle est la conception des décors, des effets spéciaux, de l'espace scénique, le rôle des accessoires et costumes ? - Pourquoi le Nord de la France est-il le lieu d'invention du théâtre occidental vernaculaire ? - Enfin, ce théâtre est-il aujourd'hui un héritage oublié ? Comment le faire revenir à la vie ? Qu'a-t-il à nous apprendre sur notre propre modernité dramatique ?

Avril 2007 – **France/Belgique – Sculptures** [F. Robichon – F. Chappey]

Après les journées France-Belgique, un destin croisé en 2004, Rencontres Photographiques en 2005 et Salons et expositions en 2006, nous poursuivons notre exploration des échanges artistiques et culturels entre les deux pays pour la période contemporaine.

Cette année, le séminaire sera consacré à l'art de la sculpture. Divers thèmes et sujets pourront être abordés pour démontrer le caractère fructueux des échanges artistiques entre les deux pays sur ce sujet précis.

Comme chaque année, les intervenants seront à la fois belges et français : des personnalités confirmées mais également de jeunes chercheurs travaillant dans ce domaine.

Parmi les sujets éventuellement traités durant cette journée qui rassemblerait les communications de 8 communicants sont pressentis : **CÉLINE DE POTTER**, *Les achats de l'État français de sculpture belge* ; **FRÉDÉRIC CHAPPEY**, *Bourdelle et la Belgique* ; Marjan Sterckx, *Les femmes sculpteurs entre Belgique et France* ; Georges Minne et la France ; *Les acheteurs belges de Rodin* ; **FRANÇOIS ROBICHON**, *Le monument équestre parisien d'Albert 1^{er}* ; Wolfers et la France ; *La présence des élèves belges à l'École des Beaux-Arts de Paris*

Mai 2007 – **Thérouanne et son diocèse du X^e au XIII^e siècle** [B. Tock – S. Lebecq – J.-P. Gerzaguet]

Jeff Rider (professeur à la Wesleyan University, cette année à Lille 3 dans le cadre d'une bourse Fulbright) et Benoît-Michel Tock ont souhaité organiser une journée d'études consacrée au diocèse de Thérouanne, sur lequel nous menons des travaux parallèles. Il nous a semblé que, compte tenu autant du sujet, Nord-Pas-de-Calaisien, que du rattachement de J. Rider à Lille 3, cette journée pourrait être organisée dans le cadre des activités de l'IRHiS.

La journée, intitulée « Thérouanne et son diocèse, du X^e au XIII^e siècle » aurait lieu le jeudi 3 mai. Nous projetons d'inviter entre autres J.-F. **NIEUS** (Namur), B. **MEIJNS** (Leuven), L. **MORELLE** (EPHE), **TH. BRUNNER** (Strasbourg), ainsi que **CH. MÉRIAUX**, **S. LEBECQ** et J.-P. **GERZAGUET** (Lille 3).

Mai 2007 – **Le travail entre campagnes et villes : inégalités, concurrence, régulation (XVIII^e-XX^e s.)** [J.-P. Jessenne] - Programme international Labour (H. Soly) - IFRESI (G. Gayot) - IRHiS (J.-P. Jessenne)

Il s'agit d'examiner les différents facteurs qui interviennent dans la répartition du travail entre campagnes et villes soit dans des secteurs similaires, soit dans des activités complémentaires (cas du textile par exemple) ; une attention particulière devrait être portée aux différences dans les rémunérations, aux motivations et prises de décision dans les délocalisations villes/campagnes ou vice versa.

Les comparaisons des conditions de vie à la fois comme facteur des modes de développement respectifs et comme conséquence seront envisagées avec une attention particulière à des éléments comme la double activité agricole/industrielle, les déplacements « alternés » ou les migrations... Les relations concrètes entre les différents types de travailleurs et les médiateurs villes/campagnes

L'évolution des législations et des politiques tendant à organiser - ou désorganiser - les relations campagnes/villes en ce domaine seront incluses dans la réflexion.

Interventions envisagées conformément au schéma prévu et selon les propositions remises : **GÉRARD GAYOT** ou **JEAN-PIERRE JESSENNE**, **HUGO SOLY** ou **JEAN-FRANÇOIS ECK** ou autre collègue éventuel, *Perspectives croisées sur les diverses dimensions de la question*

Migrations et marché du travail : **ANNE WINTER** (Assistante VUB), *Labour recruitment in the urban transition : push and pull in the evolution of Antwerp's migration field, 1770-1860* ; **BART DELBROEK**, (chercheur VUB), *Mineurs migrants ? Un marché international du travail entre la Belgique, les Pays-Bas, l'Allemagne et la France, 1920-1960*.

Travail entre villes et campagnes : représentations et facteurs matériels : **XAVIER STEVENS** (Aspirant FNRS. ULB), *Entre villes et campagnes : les domestiques du Prince de Ligne* ; **PETER SCHOLLIERS** (VUB), *Tissages en Flandre : coût du travail, syndicats et mécanisation au XIX^e s.* ; **S. LEMBRÉ** (IRHiS-Lille 3), *Les représentations du travail à la ville et à la campagne au sein des institutions patronales du Nord (Fin XIX^e-début XX^e s.)*

Atelier-discussion : intervenants, autres enseignants-chercheurs, étudiants en thèse

La vie de saint Éloi. Texte – Manuscrits – Réception [Ch. Mériaux]

Un groupe de recherche sur l'hagiographie du haut Moyen Âge s'est récemment constitué dont les travaux porteront sur l'examen approfondi et la traduction d'un document - il s'agit dans un premier temps de la Passion de saint Léger d'Autun (+ 682). En complément à ce travail de fond, le groupe souhaite pouvoir organiser régulièrement une rencontre où seront conviés doctorants intéressés, chercheurs débutants et chevronnés, afin de confronter méthodes et problématiques de recherche.

La première rencontre portera sur la Vie de saint Éloi (+ 660). Ce document est capital pour notre connaissance de la royauté mérovingienne du VII^e siècle du fait de la personnalité de son sujet, monétaire de Clotaire II puis de Dagobert, devenu, à la mort du souverain (639), évêque de Noyon-Tournai. C'est également un texte essentiel pour l'histoire du genre hagiographique puisqu'il emprunte à un grand nombre de sources (bibliques et hagiographiques) et, en retour, sert de modèle à un très grand nombre de textes postérieurs. C'est enfin un document-clé pour l'histoire de la philologie : l'édition très partielle procurée par Bruno Krusch (1902), outre le fait qu'elle laisse de côté un manuscrit capital (Tours, Bibliothèque municipale, ms 1028, du X^e siècle), repose sur des présupposés et des choix aujourd'hui contestés. Le but de cette première rencontre est ainsi de faire le point sur un ensemble de problèmes philologiques et linguistiques débattus depuis près d'un siècle (auteur, remanieur, sources utilisées, réception de l'oeuvre) à la lumière des progrès considérables réalisés désormais grâce à une meilleure connaissance de la tradition manuscrite des oeuvres médio-latines, à l'utilisation des banques de données textuelles, etc. Mais il s'agira également d'examiner les implications que ces observations peuvent avoir sur notre connaissance d'Éloi, de la royauté et de l'épiscopat mérovingien.

La publication récente d'une traduction de la Vie par les soins d'Isabelle Westeel offre une base solide à la discussion et permettra de dégager des perspectives pour les recherches à venir.

Octobre 2007 – **Recherche historique, archivage en SHS et nouvelles technologies** [M. Aubry]

Journée ouverte à tous les doctorants, Master historiens permettant de présenter un certain nombre d'outils et de méthodes utiles à l'historien. Un certain nombre de communicants a répondu favorablement à notre demande.

Le matin, présentation des ressources créées par le laboratoire (bases images, bases bibliographiques, Martine Aubry), bases textes, en collaboration avec la Bibliothèque Centrale (NordNum, Cécile Martini), les revues électroniques (Hugues Vanbesien ou Fara Raliarivony de la Bibliothèque Centrale) ;

L'après-midi, présentation d'expériences en matière de nouvelles technologies : (l'informatisation de la Bibliothèque municipale de Lille, Isabelle Westeel) ; en matière d'archivage en SHS (Mieux produire ses documents au quotidien pour être plus efficace et pour mieux assurer leur conservation à moyen ou long terme : l'exemple de la BnF, Catherine Dhérent)

Automne 2007 – **La crise du 16 mai 1877** [J.-M. Guislin, J. Vavasasseur-Desperriers]

Thème 1 : Une entreprise de réaction : **EMMANUEL CHERRIER** (Université de Valenciennes, IEP de Lille), *Le 16 mai, un coup d'État ?* ; **JEAN-MARC GUISLIN** (Université de Lille 3), *Auguste Paris, un ministre artésien dans le cabinet Broglie-Fourtou* ; **BERNARD MÉNAGER** (Université de Lille 3), *La répression : l'exemple du Nord* ; **JEAN VAVASSEUR-DESPERRIERS** (Université de Lille 3), *Réalités et limites de la coalition d'« ordre moral »*

Thème 2 : La résistance républicaine : **NATHALIE BAYON** (IEP de Paris), *Le rôle d'Eugène Spuller* ; **SYLVIE APRILE** (Université de Tours), *Les récits sur la crise du 16 mai*

Thème 3 : Quelques enjeux : **JEAN GARRIGUES** (Université d'Orléans, président du CHPP), *Les milieux d'affaires et le 16 mai* ; **PHILIPPE LEVILLAIN**, (Université de Paris X-Nanterre), *Religion et diplomatie dans la crise du 16 mai*

En guise de conclusion : **JEAN-FRANÇOIS CHANET** (Université de Lille 3), *Le 16 mai dans la culture politique française*

Automne 2007 – **Les droites septentrionales de 1945 aux années 1960** [J. Vavasasseur-Desperriers]

THÈSES ET HDR SOUTENUES EN 2006

THÈSES (Le texte des résumés nous a été transmis par les thésards)

RICHARD HEMERICK a soutenu sa thèse le **vendredi 3 février 2006**

- **Les écoles congréganistes dans le département du Nord sous le Second Empire**

[Jury : MM. Philippe Boutry (Paris XII), René Grevet (Lille 3), Claude Langlois (EPHE-Paris), Mme Rebecca Rogers (Strasbourg 2), M. Bernard Ménager (Lille 3 – Directeur de thèse)]

SYLVIE JOYE a soutenu sa thèse le **samedi 4 mars 2006**

- **La femme ravie : le mariage par rapt dans les sociétés occidentales du haut Moyen Âge (VI^e-X^e s.)**

[Jury : MM. Claudio Azzara (Salerno, Italie), Stéphane Lebecq (Lille 3), Michel Parisse (Paris I), MMme. Anita Guerreau-Jalabert (CNRS-Paris I), Christina La Rocca (Padoue, Italie – Co-Directrice), Régine Le Jan (Paris 1 – Directrice de thèse)]

Résumé : Le rapt de femme à but matrimonial est considéré comme un crime distinct du viol en Occident seulement vers 320. Est considéré comme rapt tout mariage conclu à la suite d'un enlèvement, réel ou feint, sans l'accord des parents de la mariée. Peu importe que la femme ait fui la maison paternelle de son plein gré ou non.

Cette pratique est révélatrice des tensions qui traversent les sociétés de la fin de l'Antiquité et du haut Moyen Âge : le choix d'un gendre était en effet motivé par la conscience qu'avaient les uns et les autres de leur position sociale et des critères de distinction assurant celle-ci. Le ravisseur désire avant tout capter l'héritage matériel et symbolique d'une femme et de sa famille. On est loin du simple coup de force sexuel. Le rapt est aussi une affaire de compétition : on enlève volontiers une fille déjà fiancée à un autre, pour prouver sa supériorité, ou pour se venger de s'être vu préférer un autre prétendant.

Dans les années 720/730, on constate à la fois une rupture nette dans la pratique du rapt et dans la manière dont il est perçu. La société se pense désormais comme un corps dont la cohérence est assurée par l'amour (la *caritas*) et le consensus, c'est-à-dire les valeurs fondatrices du mariage, qui est considéré comme base et ciment de la société. Dès lors, le rapt, véritable antithèse du mariage carolingien, devient un sacrilège, remettant en cause l'ordre du monde.

Au milieu du IX^e siècle, sont enlevées des filles d'empereur ou de roi. Ces affaires sont un symptôme de l'importance croissante de l'alliance et du statut de l'épouse plutôt que de la recrudescence des rapt. La réussite du ravisseur d'une fille de sang royal rejaillit maintenant sur sa progéniture. Alors même qu'il reste strictement interdit par les textes normatifs civils comme religieux, le rapt peut être représenté dans les chroniques sous un jour flatteur : non seulement le gain de prestige obtenu grâce au rang, à la richesse et à la beauté de la femme en fait une pratique fructueuse à long terme, mais le rapt apparaît désormais comme une aventure à l'aura mythique. Le ravisseur devient un héros fondateur de lignée.

ÉRIC SHAKESHAFT a soutenu sa thèse le **samedi 18 mars 2006**

- **Épizooties sur le bétail à cornes en Flandres, Hainaut et Cambrésis au XVIII^e siècle**

[Jury : Mme Annie Antoine (Rennes 2), MM. Jean-Michel Boehler (Strasbourg 2), Jean-Pierre Jessenne (Lille 3), François Vallat (docteur vétérinaire), Dominique Rosselle (Lille 3 – Directeur de thèse)]

ANNE CALLITE a soutenu sa thèse le **lundi 3 avril 2006**

- **La construction du matériel roulant ferroviaire en France : l'exemple nordiste (1828-1939)**

[Jury : MM. Alain Beltran (CNRS), Jean-François Eck (Lille 3), Geores Ribeill (École Nationale des Ponts-et-Chaussées), Denis Varaschin (Université d'Artois), Denis Woronoff (Paris I), Mme Odette Hardy (Lille 3 – Directeur de thèse)]

Résumé : Les industries du matériel ferroviaire roulant sont traditionnellement liées à certaines zones du Nord-Pas-de-Calais, comme le Valenciennois où elles ont depuis plus d'un siècle assuré l'activité dans de très nombreux secteurs. L'idée de région ferroviaire s'est ainsi imposée avec le temps. Pourtant, si globalement il est vrai que l'industrie ferroviaire part de « rien » (l'invention de la locomotive par Trevithick date seulement de 1804), elle naît dans la région du Nord de l'existence de facteurs contraignants de localisation et de la transformation d'un potentiel technique existant : bassin houiller exploité depuis le XVIII^e siècle, pompes à feu installées dès 1732, région de vieille tradition sidérurgique (fondeurs, forgerons et serruriers dans le secteur d'Avesnes) et surtout la firme Hallette, remarquée dès 1828 avec l'accueil d'une locomotive construite par George Stephenson.

Mais si l'histoire de l'industrialisation ne se confond pas complètement avec celle des chemins de fer en France, dans le Nord, les ateliers de construction de matériel ferroviaire sont créés d'une part en liaison avec la demande et de l'autre en raison de la proximité de la fonte et du charbon car les éléments de ces matériels sont en fer ou en acier et les usines sidérurgiques et métallurgiques sont grandes consommatrices d'énergie. Cependant, pour accélérer les créations d'entreprises et les pérenniser, il faut que la demande soit conséquente : la loi de 1842 fixe les grands principes de la construction du réseau ferré national et offre aux industriels des débouchés et une vision « claire » de l'avenir. L'industrie de construction du matériel ferroviaire avance ensuite par paliers successifs. Alors que pour le textile, nous pouvons observer un mouvement centrifuge d'une industrie spécifiquement régionale débordant sur la France et le monde entier, nous constatons pour l'industrie ferroviaire un mouvement inverse avec la convergence vers le Nord d'intérêts extérieurs à la région, français et étrangers. En fait, les industriels locaux semblent avoir été relativement peu intéressés par le matériel ferroviaire roulant. Ce mouvement centripète commence avec Cail, se poursuit avec Fives-Lille, s'amplifie avec les sociétés belges des bassins de Mons ou de Charleroi... Les firmes cherchent en fait à compenser les désavantages d'une région par les avantages d'une autre : ce qui fait la spécificité du Nord ferroviaire, c'est le tissu industriel qui l'entoure.

Cependant, la conjoncture pleine d'à-coups ne favorise guère les firmes. La stratégie des compagnies ferroviaires oblige les industriels à réorganiser leurs méthodes de production et à modifier leur implantation : aussi aucune société n'arrive à se spécialiser complètement dans la fabrication du matériel roulant. Au fil des années, les entreprises s'empressent de diversifier leurs productions : ponts en fer, charpentes métalliques, matériel de sucrerie. Pour autant, nous avons estimé qu'en période normale la part du matériel ferroviaire est des deux tiers de la production de ces entreprises de construction mécanique. D'un groupe dépendant presque exclusivement du chemin de fer, l'entreprise devient un atelier polyvalent, mais ces métiers successifs restent ceux du fer. Très tôt se manifeste donc avec netteté la logique qui inspire le développement de l'entreprise : une logique de site, plutôt qu'une logique de produit.

PHILIPPE DESTABLE a soutenu sa thèse le **samedi 17 juin 2006**

- **Les chantiers du Roi. La fortification du « pré carré » sous le règne de Louis XIV**

[Jury : MM. André Guillerme (Conservatoire des Arts et Métiers), Philippe Minard (Université de Paris VIII), Daniel Nordmann (Directeur de Recherche au CNRS), Denis Woronoff (Université de Paris I), Gérard Gayot (Lille 3 – directeur de thèse)]

DAVID HENNEBELLE a soutenu sa thèse le **samedi 28 octobre 2006**

- **Aristocratie, musique et musiciens à Paris au XVIII^e siècle**

[Jury : MM. Daniel Roche (Collège de France), Guy Chaussinand-Nogaret (EHESS), Patrick Taïeb (Université de Rouen), Jean Gri-benski (Université de Poitiers), René Grevet (Université de Lille 3), Philippe Guignet (Lille 3 – directeur de thèse)]

Résumé : Au carrefour du mécénat, de la domesticité et parfois du clientélisme, étroitement associé à des disciplines et à des champs artistiques variés, indissociable de la pratique amateur, imbriqué à la sphère publique, le champ relationnel qui unissait les milieux aristocratiques, la musique et les musiciens fut le principal mode de structuration de la vie musicale au siècle des Lumières. Avec des motivations et des aptitudes diverses, des aristocrates fortunés protégeaient des musiciens, entretenaient des orchestres privés, acceptaient des dédicaces, contribuaient à élargir le marché de la musique ou affirmaient leur goût musical en se livrant eux-mêmes fréquemment à la pratique musicale. La distinction entre professionnels et amateurs n'était pas toujours très claire et l'imbrication des uns et des autres était pratique courante, ce qui conduisit à des expériences extrêmement originales où compétences musicales et stratégies de distinction se mêlaient, induisant de nouvelles hiérarchies. Néanmoins, la pratique musicale par des aristocrates suscita des résistances, en particulier devant certaines spécialités instrumentales ou des activités de compositeur.

Depuis les musiques de l'éloge jusqu'à l'avant-garde, le patronage musical aristocratique présida à la naissance de formes particulières de création musicale. On voit alors apparaître dans les bibliothèques musicales de réelles lignes de partage, au-delà de *goûts réunis* nés du modèle versaillais et de l'*usage aristocratique* de l'œuvre musicale. À partir des années 1760, se produisit une évolution décisive. Un phénomène de « dilution » des patronages musicaux aristocratiques transforma progressivement le paysage musical parisien. Une timide ouverture du mécénat musical à de nouvelles élites roturières et féminines s'observa mais ne remit pas en cause la suprématie de la haute aristocratie, dont la puissance de captation des talents demeura intacte. De leur côté, les musiciens qui étaient au service d'une maison aristocratique jouissaient de statuts variés, mais finalement assez privilégiés. La possibilité dans laquelle ils étaient de diversifier leurs activités, leur mode de vie et la proximité avec les groupes sociaux les plus élevés auxquels ils s'identifiaient, dessinaient une image complexe du « métier » de musicien. L'attache aristocratique servit bien souvent de catalyseur aux carrières musicales, démentant la vision du musicien enchaîné et sans perspectives. Non plus seulement les auxiliaires obligés et distancés du divertissement aristocratique, ils devinrent de plus en plus des protagonistes rapprochés des passions musicales et des sociabilités aristocratiques.

MOHAMED KASDI a soutenu sa thèse le **samedi 4 novembre 2006**

– ***Le coton dans le Nord (1760-1840)***

[Jury : MM. Chassagne (Université de Lyon 2), Terrier (Université de Valenciennes), Hirsch (Lille 3), Gayot (Lille 3 – directeur de thèse)]

HERVÉ PHILIPPO a soutenu sa thèse le **samedi 4 novembre 2006**

– ***Fortunes, trajectoires et modes de vie des notables lillois (1780-1830)***

[Jury : MM. Chassagne (Université de Lyon 2), Terrier (Université de Valenciennes), J.-P. Hirsch (Université de Lille 3), G. Gayot (Université de Lille 3 – directeur de thèse)]

Résumé : La difficulté mais aussi l'intérêt du sujet étaient d'arriver à définir des types de notables en perpétuelle redéfinition et à des échelles différentes, avec des stratégies patrimoniales distinctes, des modes de vie individualisés. Notre ambition était de dégager une sociologie des élites et de cerner les caractéristiques de groupes. Il est quasiment impossible de modéliser la diversité des statuts notabiliaires et une des grandes difficultés consiste à croiser une source fiscale très chiffrée avec des minutes notariales prises soit au mariage soit au décès mais qui restituent la vie du défunt. Il nous est possible de les suivre pour étudier un échantillon de « carrières », nobles anciens, anoblis du XVIII^e siècle, voire nouveaux du XIX^e siècle : le riche boucher que l'on craint surtout en période de crise, le manufacturier de faïence délégué du Tiers, mais aussi le rôle des femmes, et les professions libérales souvent issues d'un même milieu de propriétaires-rentiers. Il ressort également de l'étude que la valeur moyenne du patrimoine a plus que doublé sur ces 30 ans. Une hiérarchie sociale reconnue par l'ensemble de la population combine des éléments matériels fondés sur des montants de fortune ou de ressources et des notions plus subjectives relatives au rang social, à la qualité ; on peut s'en rendre compte grâce à leurs lectures. Ces notions sont essentielles pour définir les nouveaux venus depuis 1789 mais aussi après l'Empire et sous la Restauration. La richesse, du point de vue de la représentation, c'est toujours le sol ; les fortunes n'arrêtent pas de se recomposer ; les années vingt apparaissent plus stables et favorables aux notables économiques et politiques. 1830 serait le moment d'un passage entre une époque où une partie des notables essayait d'imiter le genre nobiliaire et une nouvelle ère où la grande bourgeoisie, les élites mixtes aussi sont en train de fixer leurs styles de vie propres.

SYLVIE VAILLANT-GABET a soutenu sa thèse le **samedi 25 novembre 2006**

– ***Sur le fonctionnement et l'esprit du capitalisme : entreprises d'industries lainières en France et en Belgique au XIX^e siècle***

[Jury : MM. J.-Cl. Daumas (Université de Franche-Comté), M. Lescure (Université de Paris 10-Nanterre), P. Verley (Université de Genève), Mme S. Pasleau (Université de Liège), G. Gayot et J.-P. Hirsch (Lille 3 – directeurs de thèse)]

Résumé : À travers la comparaison du patronat de deux centres européens d'industries lainières au XIX^e siècle, Verviers (près de Liège) et Le Cateau-Cambrésis (dans le Nord de la France), cette thèse traque dans les pratiques et les discours des entrepreneurs le passage d'un capitalisme ancien à un nouveau capitalisme industriel. Grâce à l'utilisation des correspondances, des bilans comptables et l'analyse des pratiques des chefs d'entreprise, elle cherche à reconstituer leur outillage mental entre 1830 et 1886. Par un plan chronologique, elle montre dans une première partie (1830-1848), que l'industrie lainière mécanisée s'est tout d'abord développée sans véritable rupture avec les pratiques et les mentalités du capitalisme marchand du XVIII^e siècle. Puis dans une seconde partie (1848-1865), que confrontés à de nombreux bouleversements (révolutions populaires, crises économiques, progrès de la mécanisation, évolutions du marché), les industriels hésitent dans leurs choix alors que ces transformations leur imposent de mécaniser et de diversifier leurs productions. Enfin, dans une dernière partie (1865-1886), elle analyse comment ils sont entrés pour de bon dans le *factory system* et ont construit un nouveau système de justification pour faire adhérer à leur dessein capitaliste l'ensemble des acteurs économiques. Elle prouve ainsi que « l'esprit du capitalisme » n'est pas le produit spontané de la marche de l'industrie mais que c'est sous la pression de la concurrence, des évolutions de la demande et de la critique sociale que les chefs d'entreprise ont construit par étapes le système d'idées et de valeurs qui a orienté leurs décisions au XIX^e siècle.

MICHEL TOMASEK a soutenu sa thèse le **vendredi 1^{er} décembre 2006**

– ***La vie artistique à Dunkerque au XIX^e siècle***

[Jury : MM. Cabantous (Université de Paris I), Béthouart (Université du Littoral), Tapié (Musée des Beaux-Arts de Lille), Jobert (Université de Paris IV), F. Robichon (Lille 3 – directeur de thèse)]

MARC LELEUX a soutenu sa thèse le **mardi 5 décembre 2006**

– ***Condition et attitudes sociales et politiques des sans-travail et des travailleurs précaires dans le département du Nord de 1848 à 2002***

[Jury : MM. S. Béaud (Université de Nantes), J.-P. Hirsch (Université de Lille 3), G. Noiriel (EHESS), D. Terrier (Université de Valenciennes), J.-F. Chanet (Lille 3 – directeur de thèse)]

Résumé : La question du rapport au travail occupe une place centrale dans la construction de la société salariale. Elle met en relation trois acteurs aux intérêts parfois contradictoires : les salariés, les employeurs, mais également les pouvoirs publics, pour lesquels elle est une préoccupation constante. En permanente évolution, ce rapport au travail semble cependant figé dans une dimension précaire qui se nourrit d'une opposition proclamée entre droit du travail et droit au travail.

L'année 1848, lieu de convergence de crises de nature économique, politique et sociale résume d'emblée une volonté forte des masses populaires de contraindre le pouvoir à mener une politique résolument plus sociale, comme le souligne notamment l'exigence portée par le peuple parisien de l'institution d'un « droit au travail ».

Dans un département à dominante industrielle tel que le Nord, la dimension précaire du travail est particulièrement marquée et s'exprime de manière récurrente au cours des XIX^e et XX^e siècles. Elle prend la forme de protestations multiples, au sein des entreprises industrielles, mais aussi, pour ceux qui sont d'ores et déjà privés de travail, dans la rue ou auprès des autorités publiques. En outre, la longue frontière orientale avec la Belgique est, au moins jusqu'à l'entre-deux-guerres, une source cons-

tante de préoccupation pour les ouvriers français et les confrontations avec les ouvriers belges, considérés comme des concurrents, ne manquent pas dès qu'une pénurie de travail se fait sentir.

Le manque de travail et la précarité ont nécessairement sur ceux qui en sont victimes et quelle que soit l'époque, de lourdes implications, économiques bien sûr, mais aussi psychologiques et surtout politiques. Ils éclairent en effet, de manière saisissante dans le Nord, le phénomène de politisation des masses ouvrières et déterminent sur toute la période envisagée leur positionnement électoral.

Depuis la décennie 1970, la crise qui est venue accentuer les effets de la restructuration industrielle d'ampleur que traversait déjà le département a abouti à une remise en cause profonde de l'identité des travailleurs. La désespérance, la perte de repères politiques et sociaux et l'absence d'alternative proposée se conjuguent alors pour contribuer à une désillusion, puis à une instrumentalisation de la masse des précaires ou des sans-travail dont les effets ont pu être constatés lors de l'élection présidentielle de 2002.

MARIE-LAURE LEGRAIN a soutenu sa thèse le **jeudi 7 décembre 2006**

– ***Les manuscrits à peintures en Picardie, autour d'Amiens et d'Abbeville, à la fin du Moyen Âge (1480-1520)***

[Jury : MM. D. Clauzel (Université d'Artois), D. Vanwijnsberghe (Bruxelles), B. Dekeyzer (Leuven), P. Charron (Tours), Marc Gil (Lille 3), Ch. Heck (Lille 3 – directeur de thèse)]

Résumé : La production de manuscrits enluminés a été particulièrement abondante dans les trois premiers quarts du quinzième siècle en Picardie. Il était intéressant de poursuivre la recherche pour la période allant de 1480 à 1520. Très influencés par l'art flamand, les artistes picards développent pourtant leur propre style en interprétant les modèles artistiques des centres voisins. Avoir mis en lumière les conditions de travail des artistes et des artisans du livre à Amiens et à Abbeville à cette période a permis d'évaluer le dynamisme de la production artistique mais aussi de réunir, à partir d'une étude des archives, les noms de 54 peintres, de 8 enlumineurs et d'une cinquantaine d'artisans du livre (écrivains, libraires). Une analyse stylistique et comparative des enluminures donne ensuite des réponses à la problématique suivante : la transmission des traditions iconographiques et stylistiques héritées des maîtres picards des années 1420-1480 se poursuit-elle à Amiens et Abbeville au-delà de ces années ?

Ou, au contraire, observe-t-on un éclatement des influences stylistiques voire un tarissement de la création locale ? L'étude des manuscrits de notre corpus, essentiellement des manuscrits religieux, a permis de les classer autour de plusieurs axes stylistiques : ceux qui témoignent de l'héritage direct du Maître de Rambures, ceux rattachés à la production du Maître d'Antoine Clabault, ceux rattachés à celle du groupe du Maître du Retable d'Ochancourt, ceux rattachés à la production du Maître des Heures de Douville, ceux attribués au Maître des Heures de Dresde lors de son passage à Amiens et enfin, ceux qui semblent influencés par l'enluminure rouennaise ou parisienne. Cette étude met donc en lumière la persistance d'un style local, autour de personnalités ou d'ateliers comme ceux du Maître d'Antoine Clabault ou du Maître du Retable d'Ochancourt, mais également l'émergence d'un style d'enluminures différent, autour du Maître des Heures de Douville.

SYLVIE ACHÉRE a soutenu sa thèse le **vendredi 8 décembre 2006**

– ***Victor Champier (1851-1929), un acteur de la vie artistique sous la Troisième République***

[Jury : MM. B. Gaudichon (Musée de Roubaix), B. Foucart (Université de Paris IV), J.-F. Pinchon (Université de Montpellier), Mme Genet-Delacroix (Paris), F. Robichon (Lille 3 – directeur de thèse)]

Résumé : Cette biographie réhabilite le rôle de Victor Champier dans le mouvement de rénovation des arts décoratifs français à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, aux côtés de Roger Marx, Marius Vachon ou d'Émile Gallé. Connue comme l'animatrice de la Revue des arts décoratifs, une publication fondatrice d'un corpus théorique sur la place des arts décoratifs dans la société démocratique, son apport à la création d'institutions encadrant l'essor des arts décoratifs, restait méconnue. Il initie le musée des arts décoratifs de Paris, obtient l'ouverture des Salons aux arts décoratifs où s'exprimeront les partisans de l'Art Nouveau. Délégué par l'État aux Expositions universelles, directeur artistique de la maison Muller, inspirateur d'une inspection des arts décoratifs dès 1894, il est aussi le promoteur d'une fusion de l'art et de la technique qu'il expérimentera avec succès pour la relève de l'École nationale des arts et industries textiles de Roubaix. Récompensée de nombreux prix entre 1905 et 1925, l'École est érigée en modèle et visitée par les délégations étrangères. Parallèlement, il dote la ville d'un véritable musée, récemment ressuscité par l'ouverture du musée d'art et d'industrie de Roubaix en 2001. Grâce au soutien de sociétés savantes et d'industriels, il fait de Roubaix, un foyer artistique décentralisé et organise des expositions retentissantes. Il fournit à l'industrie locale un personnel hautement qualifié qui perpétue la renommée de savoir-faire de la production textile roubaisienne à travers le monde, tandis que les orientations qu'il prône à l'école annoncent le développement de l'esthétique industrielle.

NICOLAS BUCHANIEC a soutenu sa thèse le **vendredi 8 décembre 2006**

– ***Les Salons dans le Nord***

[Jury : B. Foucart (Université de Paris IV), J.-F. Pinchon (Université de Montpellier), Mme Genet-Delacroix (Paris), Mme L. Barlangue (Toulouse), F. Robichon (Lille 3 – directeur de thèse)]

AGATHE LEYSSENS a soutenu sa thèse le **samedi 9 décembre 2006**

– ***Élites, pouvoir municipal et corporations dans Dunkerque au XVIII^e siècle***

[Jury : MM. Coste (Université de Bordeaux 3), Saupin (Université de Nantes), Ch. Pfister (Université du Littoral), A. Lottin (Université d'Artois), Ph. Guignet (Lille 3 – directeur de thèse)]

AGNÈS DUFFAUT-GRACEFFA a soutenu sa thèse le **samedi 9 décembre 2006**

– ***La question franque. Analyse des discours historiographiques français et allemands de 1815 à 1996 autour de la question du peuplement mérovingien et de la notion de peuple***

[Jury : S. Lebecq (Lille 3), S. Patzold, A.-S. Leterrier, Régine Le Jan (Paris I, directrice de thèse), Hans-Werner Goetz (Université de Hambourg, co-directeur de thèse)]

Résumé : La question du traitement historiographique du peuplement mérovingien en France et en Allemagne de 1815 à 1996 a permis l'analyse du processus de construction nationaliste, puis de déconstruction scientifique des mythologies nationales, enfin le renouvellement des approches par la notion controversée d'ethnogenèse. La double comparaison (chronologique, et entre les deux espaces linguistiques) a été menée grâce à l'étude des conditions de la production du savoir historique (structures institutionnelles), de l'évolution parallèle de l'histoire de l'art et de l'archéologie en tant que « sciences-soeurs », et de celle du matériel scientifique (les éditions de sources). L'approche lexicographique des termes-clés peuplements (populus, natio, gens, regnum, patria) montre l'évolution de leurs définitions modernes et de leur traitement par les historiens. Ces mutations sémantiques constituent des mutations de paradigmes pour les discours historiographiques. Trois courants majeurs sont identifiés au sein de l'historiographie française (romanistes, germanistes, gauloises), ainsi que trois du côté allemand (germanistes de la continuité, germanistes de la rupture, romanistes). Ils relèvent de postulats distincts, parfois opposés, parfois complémentaires, et perdurent durant les deux siècles au-delà des mutations des paradigmes. Les discours des historiens professionnels apparaissent donc comme un équilibre entre influences contemporaines et exigence scientifique, garantie par une sorte de déontologie et un fonctionnement communautaire.

CHRISTINE HOF a soutenu sa thèse le **mercredi 20 décembre 2006**

– ***La kénose chez Simone Weil***

[Jury : E. Gabelliero (Université catholique de Lyon), M. Veto (Université de Poitiers), F. Worms (Université de Lille 3), J. Prévotat (Université de Lille 3 – Directeur de thèse)]

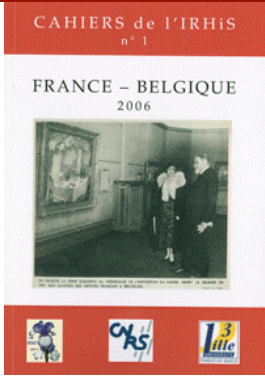
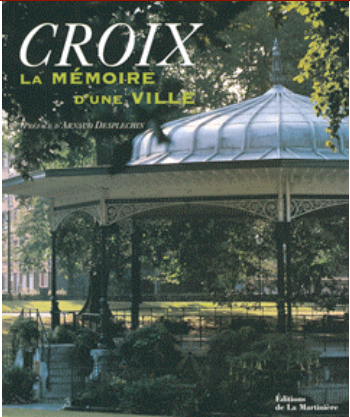
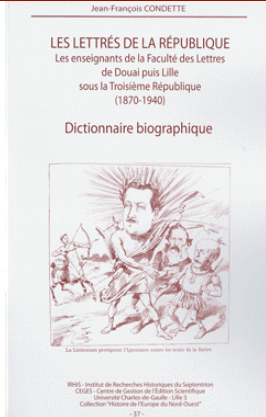
HDR

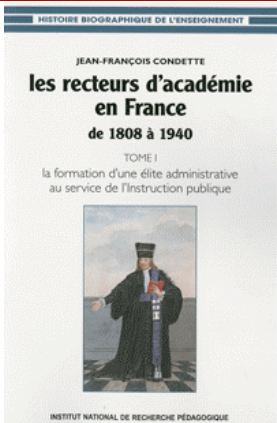
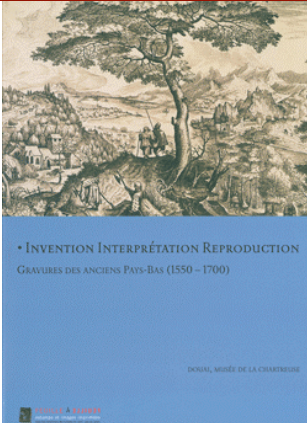
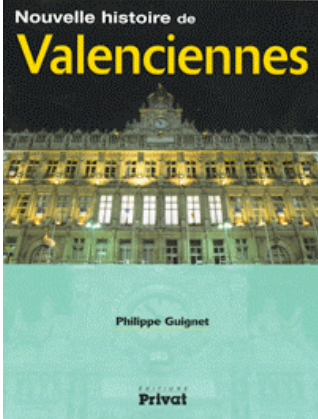
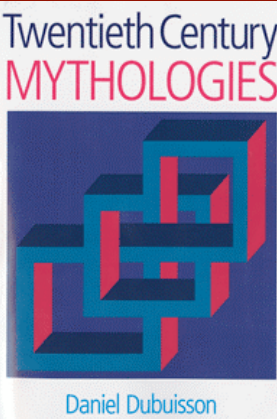
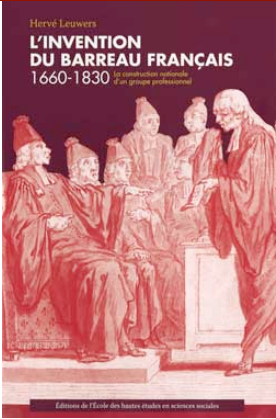
CORINNE MAITTE (MCF à Paris 10-Nanterre) a soutenu **le samedi 9 décembre 2006**

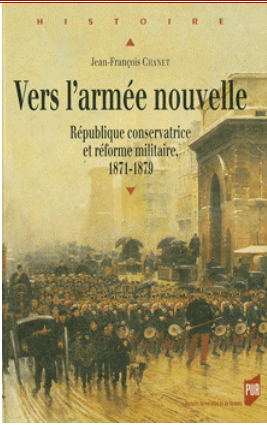
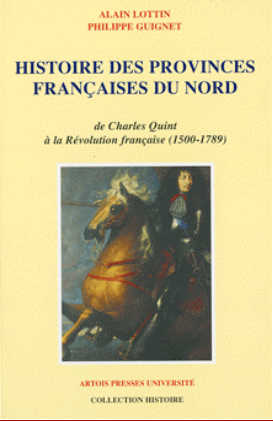
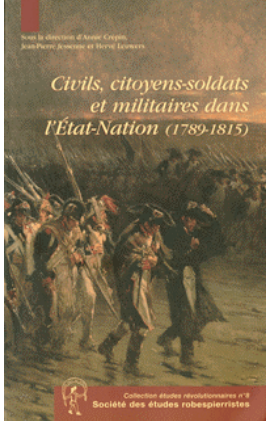
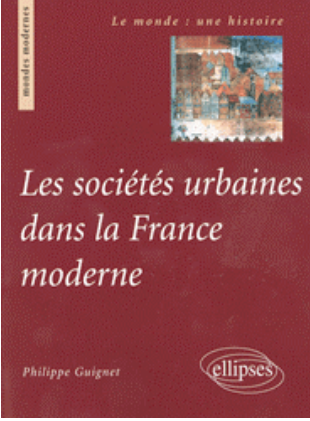
– ***Mobilités et migrations, institutions et savoir-faire, France-Italie-Pays-Bas (XVI^e-XVIII^e siècle)***

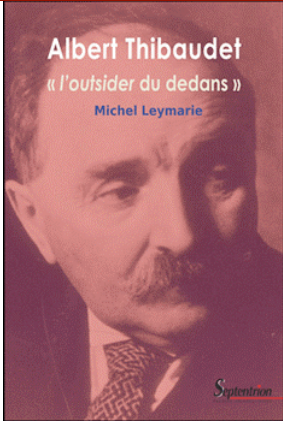
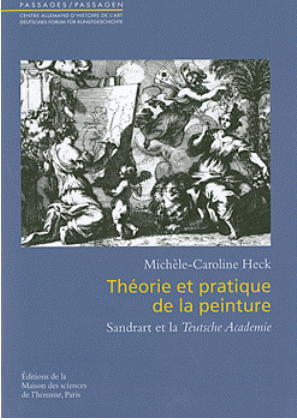
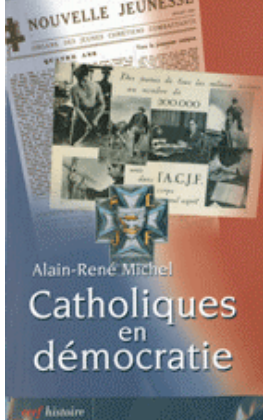
[Jury : Marco Belfanti (professeur d'histoire économique, Université de Brescia), Philippe Braunstein (directeur d'études émérite EHESS), Laurence Fontaine (directeur de recherche CNRS), Dominique Margairaz (professeur Université de Paris 1), Denis Woronoff (professeur émérite Université de Paris 1), Gérard Gayot (professeur Université de Lille 3, directeur de l'HDR) — Rapporteurs : Philippe Minard (professeur Université de Paris 8), Didier Terrier (professeur Université de Valenciennes), Gérard Gayot (professeur Université de Lille 3)]

PUBLICATIONS DES MEMBRES 2006 - LIVRES

	
Cahiers de l'IRHiS N° 1 Résumés des communications de La journée France-Belgique 2006	Jean-Pierre JESSENNE Les campagnes françaises. Entre mythe et histoire (XVIII^e-XXI^e siècle) Paris, Armand Colin, 2006, 285 p.
	
Philippe BRAGARD, Jean-François CHANET, Catherine DENYS, Philippe GUIGNET, L'armée et la ville dans l'Europe du Nord et du Nord-Ouest du XV^e siècle à nos jours Louvain-la-Neuve, Academia Bruylant, 2006, 409 p.	Jean-Paul BARRIÈRE, Vincent CARADEC, Vanessa STETTINGER (dir.), Politiques locales et concep- tions de la famille. Approches historiques et sociologiques Lille 3, UL3, 2006, 107 p.
	
Robert VANDENBUSSCHE (dir.), Martine AUBRY, Jean-Paul BARRIÈRE, Catherine DENYS, François da ROCCHA - Croix. La mémoire d'une ville Paris, Éditions de La Martinière, 2006, 290 p.	Jean-François CONDETTE Les lettrés de la République Les enseignants de la faculté des Lettres de Douai puis Lille (1870-1940) Dictionnaire biographique. Villeneuve d'Ascq, Ceges, 2006, 238 p.

	
Jean-François CONDETTE Les recteurs d'Académie en France de 1808 à 1940 Paris, INRP, 2006, 2 vols. (452 p. ; 411 p.)	Gaëtane MAËS, Invention, Interprétation Reproduction. Gravures des anciens Pays-Bas (1550-1700) Douai, Musée de la Chartreuse, 4 nov. 2006 – 4 février 2007 Lille, Ass. des cons. Musées du Nord-Pas-de-Calais, 2006, 190 p.
	
Sophie RAUX Quand la gravure fait illusion. Autour de Watteau et Boucher. Le dessin gravé au XVIII^e siècle. Musée des Beaux-Arts de Valenciennes, 11 nov. 2006 – 26 février 2007, Lille, Ass. des cons. Musées du Nord-Pas-de-Calais, 2006, 160 p.	Philippe GUIGNET Nouvelle histoire de Valenciennes. Toulouse, éditions Privat, 2006
	
Daniel DUBUISSON 20th Century Mythologies London, Equinox Publishing Ltd, 2006, 314 p.	Hervé LEUWERS L'invention du « barreau français » (1660-1830). La construction nationale d'un groupe professionnel Paris, Ed. de l'EHESS, 2006, 448 p.

	
Jean-François CHANET Vers l'armée nouvelle. République conservatrice et réforme militaire, 1871-1879 Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2006, 321 p.	Gennaro TOSCANO Venise en France. Du romantisme au symbolisme Paris, École du Louvre, 2006
	
Jean-Claude HOCQUET Venise et la mer, XII^e-XVIII^e siècles Paris, Fayard, 2006, 508 p.	Alain LOTTIN Philippe GUIGNET Histoire des provinces françaises du Nord, de Charles Quint à la Révolution française (1500-1789) Arras, Artois Presses Université, 2006, 440 p.
	
Annie CRÉPIN, Jean-Pierre JESSENNE, Hervé LEUWERS (éd.) Civils, citoyens-soldats et militaires dans l'État-Nation (1789-1815) Paris, Société des études robespierristes, 2006, 175 p.	Philippe GUIGNET Les sociétés urbaines dans la France moderne Paris, Ellipses, 2006, 239 p.

	
Michel LEYMARIE Albert Thibaudet « L'outsider du dedans » Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2006, 368 p.	Jean VAVASSEUR-DESPERRIERS Les Droites en France Paris, PUF, 2006, 128 p. (Coll. « Que sais-je ? »)
	
Michèle-Caroline HECK Théorie et pratique de la peinture. Sandart et la Teusche Academie Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2006	Alain-René MICHEL Catholiques en démocratie Paris, Cerf Histoire, 2006, 726 p.